



LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. X... 13 — WINNIPEG, 26 JUIN 1953 — PRIX: SEPT CENTS

La Voirie ontarienne publie 10,000 brochures françaises

TORONTO — La langue française prend une importance grandissante au ministère de la Voirie de l'Ontario, selon l'information la plus récente qui émane de ce ministère: c'est désormais 10,000 exemplaires de la brochure "Les parcs de tourisme de l'Ontario" qu'il faudra imprimer, et non plus 5,000 comme on se l'était d'abord proposé.

Les demandes arrivent au rythme de 200 par jour, d'un peu partout au Canada français, et même des Etats-Unis.

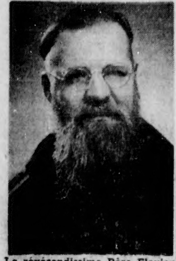
Le ministre de la Voirie de l'Ontario, l'hon. George H. Doucett, avait d'abord déclaré qu'il ferait imprimer une version française du "Roadside Park Bulletin" "si le nombre des demandes le justifiait".

Or, les journaux de la province de Québec ayant exhorté leurs lecteurs à faire la demande de cette édition française, une nuée de lettres s'est abattue sur Toronto, lettres adressées en français au directeur des relations de presse, ministère de la Voirie de l'Ontario, 3605 East Block, Queen's Park, Toronto 2, Ontario. Il va sans dire qu'il a fallu expliquer aux postes, à Toronto, que "ministère de la voirie" voulait dire "Highways Department".

Tous ceux qui, à l'avenir, demanderont cette brochure gratuite sur les parcs de tourisme de l'Ontario sont priés d'écrire lisiblement leur nom et leur adresse, ou encore de les écrire en lettres carrées (ou moulées).

Un Québecois est nommé assistant général des Capucins

MONTREAL — Le révérendissime père Flavien, capucin, vient d'être nommé définiteur (c'est-à-dire assistant général) de langue française de l'Ordre des Capucins. Cet ordre compte 64 provinces et commissariats, 19 custodies et 43 missions chez les infidèles.



Le révérendissime Père Flavien

Né à Québec en 1899, le père Flavien entrait en 1915 au noviciat des Capucins, à Limoilou. Après sa profession, l'année suivante, il se rendait en Europe pour y faire ses études philosophiques et théologiques en France, en Espagne et en Italie. C'est à Rome qu'il fut ordonné prêtre en 1923. Tour à tour professeur de théologie, supérieur du couvent de Québec puis du couvent d'Ottawa, directeur des étudiants à la Réparation, assistant provincial pour le Canada pendant plusieurs années, le révérendissime père est des mieux préparé à ses nouvelles fonctions.

Presque aveugle, un vétéran est diplômé à l'Université d'Ottawa

OTTAWA — M. Roland D'Amours, un vétéran de la dernière guerre mondiale, âgé de 42 ans, qui est devenu presque aveugle, est parmi les diplômés de l'Université d'Ottawa de cette année. Il a terminé en 3 ans et demi un cours universitaire qui dure habituellement 5 ans.

Les yeux de M. D'Amours sont 90% plus faibles que la normale à la suite des traitements brutaux qu'il a subis dans un camp de prisonniers de guerre japonais.

Avec l'aide de quatre lecteurs et de son épouse, M. D'Amours a obtenu un baccalauréat en psychologie à l'Université d'Ottawa. Il avait pu s'inscrire à cette institution après avoir suivi des cours complémentaires par correspondance et à l'école du soir.

M. D'Amours avait été fait prisonnier par les Japonais à la chute de Hong Kong. Ces derniers tentèrent de l'utiliser comme interprète en raison de ses talents linguistiques. M. D'Amours parle en effet le japonais, le chinois, l'espagnol, l'anglais, en plus du français. Sur son refus de "collaborer", ses gardes lui ont fait subir les plus cruels traitements.

Apostasie, condition d'un héritage

TORONTO — Le jeune Julian J. Empey, âgé de six ans et élevé dans la foi catholique, perdra le legs que sa grand-mère lui a fait dans son testament s'il ne devient pas protestant lorsqu'il aura atteint l'âge juridique, a décidé l'hon. juge R. W. Treleaven.

En réponse à des questions des exécuteurs testamentaires de feu Edith Mercer, le juge Treleaven a décidé que si le petit-fils persistait à pratiquer la foi catholique, l'argent qui lui reviendrait autrement à même la succession de sa grand-mère serait remis au synode incorporé du diocèse de Toronto de l'Eglise anglicane.

Le juge Treleaven a dit qu'il n'était pas difficile de saisir les intentions de Mme Mercer à la lecture de tout son testament. Elle voulait que son fils, M. Philip J. Empey, ne bénéficie de son testament que s'il devenait membre actif d'une Eglise protestante, de préférence l'Eglise anglicane.

La fidélité à la religion se raffermit en Pologne

VARSOVIE — Les dernières années prouvent la persévérance des Polonais dans la foi. On estime que les quatre cinquièmes des 25 millions d'habitants du pays sont assidus aux offices, bien que les dégâts de la deuxième guerre mondiale ne soient pas encore entièrement réparés dans certaines églises.

Dans la plupart des sanctuaires, la messe dominicale est célébrée non seulement le matin mais le soir. La messe du soir fut introduite en 1948 en Silésie, centre de l'industrie lourde polonaise. Elle existe maintenant dans toutes les régions. Elle commence à 6 ou 7 heures. Y assistent les fidèles que la "concurrence socialiste" force à travailler le dimanche ou qui participent aux réunions culturelles ou sportives.

La philosophie de la "démocratie populaire" et du parti polonais des ouvriers-unis est celle de Marx, Engels, Lénine, Staline, donc athée. D'autre part, la constitution de 1952 garantit la liberté de culte.

Les membres du parti

De nombreux communistes étaient catholiques avant d'adhérer au parti et n'ont pas cessé de demander des consolations à la religion. On a vu prier, à la cathédrale St-Jean de Varsovie, encore incomplètement restaurée, des officiers et soldats.

Le primat de Pologne est S. E. le cardinal Stefan Wyszynski, archevêque de Varsovie et de Gniezno (Gnesen). Ce prélat fait un sermon par mois, sur semaine, à l'église Ste-Anne de Varsovie. Par exception, au temps pascal, cette année, il en a prononcé trois.

Agé de 51 ans, il a les traits d'un ascète, la voix d'une impressionnante gravité. Le mois dernier, il a traité de la morale chrétienne. Il a recommandé aux fidèles de remplir exactement leurs devoirs civiques mais de ne consentir à aucun compromis sur les questions de conscience.

Imposant Congrès Eucharistique tenu à Port Alberni, C. B., le 14 juin

PORT ALBERNI — Le dimanche 14 juin eut lieu le 6ème Congrès Eucharistique diocésain de Victoria. A 10 h. 30 a.m. eut lieu la messe pontificale célébrée, au par Recreational de Port Alberni, par S. Exc. Mgr James M. Hill, D.Th., évêque de Victoria.

Sermon, chant

Le sermon fut donné par le R. R. P. E. Medved, O.S.B., prieur de Westminster. Les enfants de choeur étaient tous de la cathédrale de Victoria, et le beau chant fut exécuté conjointement par des choeurs d'hommes des deux paroisses Notre-Dame des Victoires et Ste-Famille.

L'autel, construit par un membre de chaque paroisse, était magnifique et resplendissant de fleurs pour l'occasion. 2,800 personnes, venues de tous les points de l'île Vancouver, assistaient à ce congrès.

Diner

Le diner fut servi au clergé à l'hôtel Tidebrook, les RR. PP. W. Brazeau et A.-E. Léonard étant les hôtes.

Procession

A 2 h. 30 p.m., la procession du S. Sacrement se déroula pieusement avec ordre et majesté sur un parcours de ¾ de mille.

Chaque prêtre s'aligna avec son groupe récitant le chapelet. La paroisse Notre-Dame des Victoires chanta ses cantiques en français, de même que le chapelet récité par le R. P. W. Brazeau.

S. Exc. Mgr J. Hill porta le S. Sacrement et la garde d'honneur

(Suite à la onzième page)

Ordinations sacerdotales

Comme les cérémonies d'ordinations et de premières messes solennelles augmentent d'année en année, il nous sera impossible à l'avenir d'en faire paraître les rapports en première page. Ils seront donc tous publiés uniquement dans les pages des centres.

Comme par les années passées, la fête du Sacré-Coeur a été soulignée avec éclat dans la ville de Québec. La grande manifestation organisée par le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., a groupé au reposoir, érigé dans l'enceinte du Stade Municipal, une foule estimée à plus de cinquante mille personnes. La photographie ci-dessus nous donne une idée de l'immense foule qui a assisté à cette manifestation. S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a célébré la messe, à 10 h. 30 p.m., et S. Exc. Mgr Lionel Audet, auxiliaire à Québec, a prononcé le sermon de circonstance. Les prières et les chants de la foule étaient dirigés par les RR. PP. Delisle et Villeneuve, O.M.I. (Photo l'Action Catholique)

L'excursion patriotique dans l'Ouest compte déjà plus de 100 voyageurs

MONTREAL — La grande excursion patriotique aussi bien que touristique, organisée par le Conseil général de la Vie française en Amérique, en coopération avec le Pacifique Canadien, et qui aura lieu du 5 au 23 août, est déjà assurée d'un très grand succès. En effet, au delà de 100 voyageurs se sont déjà inscrits, nous annoncent M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire général du Conseil, et grand organisateur du voyage, et M. Paul-E. Gingras, commissaire du trafic au C.P.R., à Montréal.

Bien que les adhésions soient déjà nombreuses, les demandes affluent encore en grand nombre et tout laisse prévoir que le soir du départ, à 8 h. 15, heure d'été, à la gare Windsor, à Montréal, le train spécial de "liaison française", composé de luxueuses voitures du Pacifique Canadien, sera rempli de gais voyageurs. Les personnes intéressées à faire l'excursion feraient bien de réserver leurs places au plus tôt.

Durant le voyage d'aller, il y aura arrêt de trois jours à Winnipeg et à St-Boniface, afin de participer au congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française (ACELF). Comme on l'a déjà annoncé, plusieurs personnalités religieuses et civiles rehausseront de leur présence ce congrès d'études, dont S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, Mgr Maurice Roy et M. Jean Désy, etc. Tous les évêques de langue française de l'Ouest assisteront au congrès, de même que plusieurs du Québec.

De Winnipeg, les voyageurs se rendront à Gravelbourg, et de là à Moose Jaw, Régina, Prince-Albert, Saskatoon, Edmonton et Calgary. A tous ces endroits, il y aura réceptions et rencontres des groupes de langue française. On visitera les quatre postes de radio de langue française de l'Ouest, ceux de St-Boniface, de Gravelbourg, de Saskatoon et d'Edmonton.

De Calgary, les excursionnistes entreprendront la partie la plus sensationnelle du voyage au point de vue touristique, c'est-à-dire la traversée des Rocheuses canadiennes. Il y aura ensuite arrêt de trois jours à Vancouver et Victoria, où ils prendront contact avec les groupements français de ces villes, ainsi qu'avec ceux de Maillardville, de New Westminster, de Port Alberni, de Nanaimo, etc. De plus, ils feront une promenade en autocar de plus de 200 milles sur l'île de Vancouver.

Sur le chemin du retour, les voyageurs passeront de jour à travers les Rocheuses, où ils auront passé de nuit à l'aller, et ils pourront admirer les magnifiques panoramas de cette superbe région. Ils descendront du train à Field pour faire en autocar une randonnée à la vallée Yoho, au lac Emeraude, terminer leur excursion au lac Louise et loger au Château, la magnifique hôtellerie du Pacifique Canadien. Le lendemain, ils iront au lac Moraine, en route vers Banff, qu'ils visiteront au complet, et de Banff ils reprendront le train à destination de Montréal.

Bref, le dimanche matin, 23 août, les voyageurs réintégreront leurs foyers après une absence de 19 jours et un voyage inoubliable à travers leur beau pays.

472 millions d'hommes sont membres de l'Eglise

OTTAWA — L'abbé Adrien Bouffard vient de publier dans **Prêtre et Missions** une étude sur le catholicisme dans le monde entier; cette enquête est le fruit de longs mois de travail et de documentation. Voici la conclusion générale à retenir: sur les 2,440 millions d'hommes qui habitent la planète, il n'y en a que 472 millions appartenant à la véritable Eglise du Christ. Vingt siècles après la Rédemption, il n'y a qu'une mince proportion de 19% à se réclamer du catholicisme. Les non-catholiques représentent 1969 millions d'individus.

Répartition continentale des catholiques

Sur 1,300 millions de personnes en Asie, on compte 31 millions de catholiques, soit une proportion de 2.3%. En Europe, les catholiques se chiffrent par 230 millions sur une population globale de 591 millions; il s'agit d'une proportion de 39%. L'Amérique s'enorgueillit de 190 millions de catholiques, sur une population totale de 337 millions. On trouve en Afrique 17 millions de croyants sur une population de 198 millions. Enfin, 20% des 14 millions d'Océaniens sont catholiques.

Pays à prédominance catholique

Les pays ayant le plus de catholiques sont le Brésil, 48 millions; l'Italie, 47.5 millions; la France, 35 millions, les Etats-Unis, 30 millions; l'Espagne, 28.9 millions; l'Allemagne, 26.5 millions; la Pologne, 23.2 millions; le Mexique, 23 millions; l'Argentine, 16 millions.

Le bloc chrétien

Avec un total de 250 millions de protestants et 200 millions de schismatiques uni à 472 millions de catholiques, le bloc chrétien équivaut à 922 millions d'âmes. Le bloc majoritaire non-chrétien s'élève à 1,518 millions.

Excédent de natalité et position numérique de l'Eglise

Tandis que les naissances catholiques s'élèvent à 5.4 millions, les autres augmentent annuellement le monde non catholique de 22.3 millions. A considérer l'univers chrétien dans son ensemble, 10.4 millions de naissances catholiques, protestantes et orthodoxes réunies ne peuvent encore être supérieures aux 17.3 millions de naissances d'infidèles. D'autre part les conversions se chiffrant à un million par année, l'augmentation annuelle des catholiques est de 7 millions face à 15 millions d'infidèles.

Catholicisme et communisme

Le communisme contrôle 784 millions d'hommes, soit 32% de l'humanité, et asservit 64 millions de catholiques. Le malheur est aussi que le communisme, en tant qu'adversaire de la vraie religion, fait cause commune avec l'islamisme qui oppose à nos missionnaires un mur presque impénétrable. Les pays quasi totalement musulmans intègrent une population de 198 millions où se trouve perdue, en 17 pays, une minorité d'à peine 2,690,750 catholiques.

Combien de prêtres dans le monde?

On peut se demander quel est l'effectif du clergé catholique. Les statistiques accordent à l'Europe 246,356 prêtres, à l'Afrique 9,340, à l'Amérique 86,564, à l'Océanie 3,978 et à l'Asie 16,821 ce qui totalise 363,059 prêtres.

Voici la répartition continentale du clergé: il y a en Europe 67% des prêtres, 23% en Amérique, 4.6% en Asie, 2.5% en Afrique et 1% en Océanie. Sur ce nombre de prêtres, 26,840 assurent l'apostolat d'offensive, la pénétration en terre non catholique de 1,969 millions d'hommes.



La campagne électorale de **M. John Pickersgill** dans le comté de Bonavista, à Terre-Neuve, soulève un intérêt spécial dans tout le pays, à la suite de sa nomination comme secrétaire d'Etat et des rumeurs qui le désignent comme successeur de M. St-Laurent à la tête du parti libéral. Sur la photo, **M. Joseph Smallwood**, premier ministre de Terre-Neuve, souhaite la bienvenue à M. Pickersgill. (CP)

Une lutte contre l'obscénité en Malaisie

SINGAPOUR — Des dirigeants catholiques ont lancé l'an dernier un mouvement qui vise à signaler à la population le danger des films et de la littérature obscènes, en Malaisie. Cette initiative se révèle de plus en plus fructueuse.

Le mouvement a reçu un hommage remarquable, quoique indirect, quand la cour suprême de Kuala-Lumpur, capitale de la Fédération de Malaisie, a imposé une lourde amende à un vendeur de livres mahométan qui avait placé dans son kiosque un livre et deux revues déclarées "grossièrement obscènes". L'une des revues était une publication américaine.

C'est la première cause du genre en Malaisie; elle a attiré l'attention non seulement des milieux catholiques, mais aussi des groupements mahométans et protestants qui ont appuyé le mouvement contre l'indécence des publications, de la scène et de l'écran.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Fides acquiert l'hebdomadaire "Notre Temps"

MONTREAL — La Société Fides de Montréal vient d'acquérir l'hebdomadaire "Notre Temps", journal culturel et social dont le rédacteur en chef, M. Léopold Richer, est un vétéran du journalisme au Canada.

L'acquisition de "Notre Temps" marque une étape importante dans l'oeuvre de Presse entreprise par Fides. Depuis 16 ans, cette maison d'éditions poursuit un travail très efficace d'orientation des lectures et d'organisation des bibliothèques. Elle est à l'origine de plusieurs campagnes d'assainissement des publications qui ont contribué dans une large mesure à faire retirer du marché brochures, livres et revues dont la valeur laissait à désirer. En outre, elle s'est imposée à l'attention du public par la qualité de ses éditions. Elle a publié nombre de brochures, de livres et de périodiques — c'est là le côté positif de son oeuvre — qui ont servi magnifiquement la cause de la culture et de la religion au Canada français. Enfin, cette maison est même devenue en quelque sorte un centre international de presse catholique avec ses succursales de Paris et de Chicago qui accomplissent un travail similaire dans leur pays respectif.

On peut prévoir que l'hebdomadaire "Notre Temps" profitera de l'expérience d'une maison dont l'essor très rapide est un sujet d'émerveillement, pour acquérir un rayonnement plus considérable et exercer l'influence salutaire que nous lui souhaitons sur notre peuple.

Mise en tutelle de la religion

LONDRES — A l'heure actuelle, les gouvernants communistes s'attachent moins à supprimer la religion qu'à l'assujétir tout à fait à l'Etat; tel est le sens général d'un éditorial du **Times** de Londres qui évoquait la persécution continuelle des Eglises derrière le rideau de fer.

Dans cette lutte impitoyable, ajoute l'éditorialiste, il est malaisé de trancher la question de savoir si les Eglises dont l'Etat cherche l'écrasement sont en meilleure posture que celles qu'il veut patronner à sa guise.



Ce bateau moderne, destiné à pénétrer plus loin dans l'Arctique qu'aucun autre bateau, porte fièrement le nom du fameux explorateur de la baie d'Hudson, Pierre Le Moyne sieur D'Iberville. Le D'Iberville fera revivre les exploits de son patron avec les moyens les plus modernes, car son aménagement comprend une plate-forme sur laquelle pourraient atterrir les hélicoptères. (CP)

Séances d'étude au congrès de l'ACELF

"L'enseignement du français dans les écoles de langue anglaise", tel est le sujet que traitera le doyen de la Faculté d'éducation de l'université de Manitoba, M. N. V. Scarfe, le lundi 10 août, au 5ème congrès national des Educateurs de Langue française du Canada (ACELF), à St-Boniface. Parmi les autres sujets que des spécialistes exposeront et que les éducateurs seront appelés à discuter, on signale les suivants: bilinguisme et psychologie — radio, cinéma, télévision et langue française — enseignement spécialisé — l'enseignement du français dans l'Ouest canadien — méthodologie de l'enseignement du français — la place du français au foyer et dans la vie sociale — l'enseignement de la religion dans l'Ouest canadien. Tous ces sujets d'un intérêt vital pour nos groupes minoritaires prendront un relief saisissant, éclairés qu'ils seront par l'expérience et la compétence de conférenciers célèbres à la radio et recherchés par les auditoires des clubs sociaux et intellectuels.

75,000 personnes ont suivi les cours de préparation au mariage depuis '46

QUEBEC — Une idée, conçue il y a environ dix ans par deux Oblats de l'université d'Ottawa, a donné naissance aux cours de préparation au mariage, devenus par la suite de plus en plus populaires dans le Québec.

Ces cours, qui traitent des problèmes matrimoniaux fondamentaux à l'intention des jeunes gens qui se destinent au mariage, ont débuté en 1946 et, depuis lors, plus de 75,000 personnes, jeunes et moins jeunes, les ont suivis pour atteindre ce que les autorités religieuses désignent comme étant des "résultats remarquables".

Les cours, fondés sur les principes catholiques, se sont étendus à tout le Canada, aux Etats-Unis et dans les pays d'Europe. D'abord publiés en français et en anglais, on peut maintenant se les procurer en allemand, en espagnol et en portugais.

Ils ont trait aux problèmes matrimoniaux en général, à la psychologie féminine et masculine, à l'anatomie des deux sexes, au droit canon, aux lois civiles concernant le mariage, aux problèmes financiers et autres auxquels doivent faire face les jeunes mariés.

Cours pratiques

Les cours sont donnés par des médecins, des avocats, des prêtres, des notaires, ainsi que par des experts financiers et économiques. Ils sont habituellement suivis de forum pendant lesquels des problèmes variés peuvent être discutés. Des groupes de 50 à 200 personnes, selon la population de la paroisse, assistent à ces cours.

Le clergé québecois a émis l'opinion que les cours, habituellement donnés dans chaque paroisse une ou deux fois l'an, peuvent être considérés comme un moyen de protéger les liens du mariage et de réduire le nombre des séparations et des divorces.

Le R. P. Léonard Murphy, un ardent propagandiste et pionnier des cours dans la ville de Québec, les a institués ici il y a quatre ans et pense qu'ils sont tout simplement "merveilleux".

"Ils ont réellement eu de bons effets sur ceux qui les ont suivis ici", dit-il. Peu importe que la personne soit catholique ou non, le but des cours est d'aider quiconque envisage le mariage.

"Plusieurs personnes non-catholiques ont pris les cours et les ont trouvés très utiles dans la solution de problèmes dont elles n'avaient jamais pensé qu'ils surviendraient dans leur existence."

Mission commerciale britannique à Pékin

LONDRES — Plus d'une vingtaine d'industriels et hommes d'affaires britanniques sont partis pour Pékin afin d'intensifier leur commerce avec la Chine communiste.

Un porte-parole du Board of Trade a dit que le gouvernement britannique était au courant du départ du groupe, qui comprend des représentants de certaines des plus importantes compagnies de constructions mécaniques, de machines-outils, d'appareils électriques et d'automobiles en Grande-Bretagne. Il a ajouté que ces hommes d'affaires n'ont aucun statut officiel et que les commandes qu'ils accepteront ne violeront pas l'embargo britannique sur l'exportation de produits stratégiques aux pays communistes.

Les démarches du groupe à Pékin font suite à un pacte commercial de l'ordre de $56,000,000 intervenu entre la Chine communiste et la France. Les délégués britanniques ont à leur tête lord Boyd-Orr, qui a déjà dirigé l'Organisation des vivres et de l'agriculture de l'ONU.

Les Rouges crient victoire en Corée

WASHINGTON — Les propagandistes communistes en Europe et en Asie réclament le crédit du progrès réalisé vers un armistice en Corée.

S'ils ne prétendent pas qu'un armistice est chose assurée, ils laissent voir qu'ils tablent incessamment sur une trêve. Le seul obstacle, disent-ils, est l'opposition du gouvernement sud-coréen et de certains éléments aux Etats-Unis.

Certains commentateurs rouges se targuent de ce qu'on aurait imposé une mise en échec aux troupes américaines.

Ce sont les Nord-Coréens qui prétendent que leur parti a bataillé jusqu'à ce que les forces américaines fussent mises en échec. Ils disent que les Américains ont envahi la Corée avec l'approbation de la "bande de traîtres" du président Rhee et ils ajoutent: "Néanmoins, ce n'est que dans le coin de Pousan, la pointe sud de notre pays que la bande de traîtres se dandine. Ils doivent savoir que les généraux américains, en qui ils avaient tant de confiance, n'ont pu qu'accepter les entretiens de trêve à Pan-Mun-Jom, au sud du 38ème parallèle".



De grandes célébrations marquèrent, récemment, le 150e anniversaire de l'Etat d'Ohio, E.-U. A cette occasion, les écoliers de la ville de Cincinnati évoquèrent, dans un grand défilé commémoratif, le souvenir du R. P. Joseph Bonnecamp, S.J., le premier prêtre à célébrer la messe en Ohio, au moyen d'un char allégorique où figurait l'illustre missionnaire.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La saison des courses tire à sa fin et bien des comptes de banque aussi. Les chevaux, mieux traités que les belles-mères de certains parieurs, ont fait tout en leur possible pour bafouer les experts et pour apporter un réveil brutal à ceux qui entretenaient l'espoir de réaliser la fortune en quinze jours. Les promoteurs ne sont pas sortis de l'aventure plus pauvres que la veille du premier jour des courses, et les chevaux ont continué leur vie frugale, brisée ici et là par un morceau de sucre ou une plus forte ration d'avoine et de sel, aux soirs de leurs triomphes passagers. Ne partageant pas les risques des promoteurs et des parieurs, il n'est que juste que ces animaux n'en partagent pas non plus les "boires" et les déboires.

Mais le spectacle en valait la peine, et les milliers de handicapeurs amateurs et autres auront passé des heures agréables aux abords de la piste, regardant le défilé au poteau avec espoir et étourdis par des visions de gains puis, suivant, la poussée finale du stretch où tant de dollars s'envolent en poussière, moins rapidement mais plus sûrement que les espoirs des parieurs. Le courage de ces derniers ne se démentit jamais, comme ils viennent de le prouver et comme ils continueront de le prouver dans les années à venir. La nature humaine est ainsi faite, elle aime le risque et vit plus facilement d'espoirs que de réalités. Si les parieurs apportaient à leurs autres activités la même énergie et la même détermination qu'ils mettent dans leurs espoirs de succès aux courses, nul doute que le standard de vie de bien des familles serait plus élevé, et que le nombre des hommes dynamiques augmenterait sensiblement.

A tous les parieurs qui ont gagné, pas à ceux qui prétendent avoir gagné, nous offrons nos félicitations. Il faut du génie pour gagner régulièrement aux courses. Nous les enjoignons de ne plus tenter le hasard cette saison cependant. Aux autres, la majorité, nous offrons aussi nos félicitations. Il est facile d'être bon gagnant, difficile d'être bon perdant.

Qui nuit au baseball?

Les rédacteurs sportifs qui crient sur tous les toits que les Yankees nuisent au baseball en triomphant continuellement de leurs adversaires feraient beaucoup mieux, il nous semble, de reviser leurs positions. Nous n'avons jamais entendu dire qu'un club gagnant nuisait à la prospérité d'une ligue de baseball. Les statistiques sont là pour nous prouver qu'un club gagnant attire plus de spectateurs sur la route, sans parler des joutes disputées sur son propre terrain. Même si nous n'avons jamais été un chaud partisan des Yankees de New-York, notre sympathie allant, par ordre de préférence, aux Indiens de Cleveland, aux Athletics de Philadelphie et aux Red Sox de Boston, il nous faudrait être aveugle ou mal intentionné pour ne pas voir et reconnaître la remarquable contribution des Yankees au baseball moderne.

Les clubs qui nuisent le plus au baseball ne sont pas les clubs gagnants, mais les perdants chroniques. Au cours des dernières saisons, les Tigres de Detroit et les Browns de St-Louis ont fait plus de tort au baseball que tous les clubs de New-York dans l'Américaine, depuis que le baseball a été inventé. Ces deux clubs perdent avec une monotone régularité et font bien peu pour sortir de leur léthargie. Ils menacent de répandre la maladie du sommeil dans toutes les villes majeures et, s'ils continuent de la sorte, le sénateur McCarthy enquêtera dans leur cas, craignant le sabotage des institutions nationales. Leur conduite est certainement antiaméricaine. Les clients qui payent pour assister à une joute de baseball se départiront plus facilement de leur argent pour voir les Yankees à l'oeuvre que pour assister au spectacle noctambule offert par les somnambules de St-Louis, Detroit ou Chicago. Il est facile de voir qui nuit le plus au baseball.

Nouvelle boisson

Alors que les instructeurs de sept clubs de la Ligue Américaine aimeraient verser un peu d'arsenic dans le verre de Casey Stengel, l'homme aux oiseaux des Yankees de New-York, les habitants de Milwaukee, qui n'en sont pas à leur première invention dans l'art d'étancher la soif, viennent de fabriquer une nouvelle potion en l'honneur de Lou Perrini, le pauvre homme riche de Boston. Nous ignorons la recette de ce nouveau breuvage, mais si elle est aussi efficace que la tenue des Braves au bâton, nul doute que sa popularité dépassera Milwaukee, une fois la saison de baseball terminée.

Personne jusqu'ici est parvenu à découvrir le secret qui a transformé les Braves de Boston, un club ordinaire dans la ville des fèves, en un club extraordinaire dans la ville de la bière. Est-ce un changement d'horizons ou de régime alimentaire et liquide qui a conduit les Braves au succès? Nous l'ignorons, mais l'heureuse expérience des Braves à Milwaukee rendra certainement les déménagements aussi populaires dans les majeures que lors de la crise économique de 1930, quand on partait de nulle part pour aller à rien. Les Braves ont changé la formule, partant de rien pour arriver au succès.

Léo Durocher, toujours en butte aux critiques injustes des arbitres et de ses adversaires, a été tellement surpris par les Braves qu'il n'a même plus le courage de se faire expulser d'une joute de baseball. La panique s'est emparée des Dodgers et ils laissent sur le banc un joueur du calibre de Roy Campanella, le prochain instructeur des Royaux de Montréal de la Ligue Internationale, avant qu'il passe aux Dodgers dans deux ou trois ans. La panique est à son comble dans la Ligue Américaine, où les directeurs se rendent maintenant compte de l'erreur monumentale qu'ils ont commise en interdisant un déménagement aux Browns.

L'égoïsme et les crises d'autorité des enfants gâtés reçoivent leur châtiment sur cette terre. Les directeurs de la Ligue Américaine payent maintenant pour le savoir, et ils n'ont pas fini de payer. La somme formidable qu'ils devront dépenser pour l'achat d'aspirines, lors de la réunion de fin d'année de ce circuit, n'est rien à côté de ce que certains magnats de baseball vont perdre d'ici le mois d'août.

Spectacle disgracieux

Un journal publié à Montréal présentait à ses lecteurs et en même temps aux lecteurs d'une chaîne de journaux s'étendant de l'Atlantique au Pacifique, un reportage et des photos sur les femmes qui participent à des matches de lutte. L'auteur de l'article publié samedi dernier se gardait bien d'émettre une opinion sur le sujet, se contentant de souligner que ces personnes réalisent de jolies sommes d'argent en s'exhibant ainsi, et que les promoteurs ne perdent pas non plus, quand ils mettent ces filles en vedette.

Si le rédacteur sportif du journal de fin de semaine ne s'est pas hasardé à émettre une opinion sur le sujet, il n'y a rien qui nous empêche de dire à nos lecteurs ce que nous pensons de ce pseudo sport. De tels spectacles nous dégoûtent totalement. Ils dégradent les femmes qui y participent et dégradent ceux qui y assistent, sans aucun doute poussés par un instinct sexuel anormal, qui justifierait une visite chez un psychiatre. Il y a de la place pour la femme dans les sports modernes, mais pas de place pour le manque de dignité. Beaucoup de fautes se pardonnent parce qu'elles sont commises par faiblesse, mais la recherche de tels spectacles, parce qu'elle est inspirée par un instinct vicieux, ne se tolère pas. Espérons que le Canada continuera de bannir ces honteuses exhibitions, qui ne sont certainement pas à la gloire des peuples qui les tolèrent.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of RAOUL LEGAL, late of the Village of Saltel, in Manitoba, Labourer, deceased:

All claims against the above estate must be sent to the undersigned at their office, 216 McIntyre Block, Winnipeg, Manitoba, on or before the 30th day of July, A. D. 1953.

Dated at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 19th day of June, A. D. 1953.

REGNIER & MAGERA,
Solicitors for Joseph Belisle,
Administrator.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF ARTHUR CAYER, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, MESSRS. MONNIN, GRAFTON, DENISET and DOWHAN, No. 4 - 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 27th day of July, A. D. 1953.

DATED this 18th day of June, A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for Alfred Maurice Monnin, Administrator.

RADIO SAINT-BONIFACE
1230 Kilocycles

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Les histoires extraordinaires
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—L'heure de la valse
10.30—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Nouvelles
8.35—Surge
8.50—Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.00—Information
10.50—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba!
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.20—Marché des bestiaux
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.10—Concert populaire
5.45—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Saludos amigos
8.30—Soirée à Québec
9.00—Trois de Québec
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture information
10.00—Moment musical
11.00—Pour nos malades
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Concert populaire
1.00—Prog. ukrainien
1.30—Claves et Maracas
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
4.00—Mélodies pop.
5.00—Stimmen der Heimat
6.00—Les plus beaux disques
6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba!
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Chez nos voisins
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché des bestiaux
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Variétés '53
7.30—Studio

LUNDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Le port des brumes
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Musiciens can.
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG
1250 Kilocycles

VENDREDI

10.30—Bal continental
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—L'heure de la valse
8.30—Les plus belles voix du monde
9.00—Concert populaire
9.30—Les histoires de Poe

SAMEDI

7.00—Ouverture
7.10—Manchettes des nouvelles
7.15—Musique populaire
7.45—Bonjour, tout le monde
8.05—Succès du jour
8.10—Folklore enfantin et musique camp.
8.30—Passe-temps mus.
9.30—Coin des jeunes
10.00—Nos solistes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Sous le ciel d'Hawaii
11.15—Blanc et noir
12.00—L'Angélus
1.00—Chez nous
2.30—Fiesta
3.30—Voici des chansonnettes
4.00—Musique tzigane
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Mag. des sports
9.00—Concert intime
9.30—Musique moderne

DIMANCHE

9.55—Ouverture
9.59—Signal-horaire
10.00—Refrains d'autrefois
10.15—Radio-Journal
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—L'heure du thé
2.00—Mélodies pop.
3.00—Radio-Journal
3.15—Fantaisie
3.30—Les plus beaux disques
4.30—Musique de chambre
5.00—Harmonie de Radio-Canada
5.30—Concert d'opéra
6.00—Théâtre canadien
7.00—Radio-Journal
7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
7.30—Les petites symp.
8.00—Commentaire des nouvelles
8.15—Nos plus belles chansons du terroir
8.30—La fin du jour
8.57—Radio-Journal
9.00—Prév. et fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

7.00—Ouverture
7.10—Manchettes des nouvelles
7.15—Musique populaire
7.30—Prière du matin
7.45—Je vous ai tant aimé
8.00—Bulletin de nouvelles
8.05—Bonjour, tout le monde
8.30—Passe-temps mus
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
10.00—Quelques valses
10.15—Radio-Journal
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Un quart d'heure avec . . .
11.30—Le réveil rural
12.00—L'Angélus
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.15—Fantaisie
3.45—Un homme et son péché
4.00—La revue de l'actualité
4.15—Touches d'ivoire
4.30—Parade de la chansonnette
5.00—Nouvelles
5.10—Le 5 minutes de l'ACELF
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

LUNDI

7.15—Vieux airs des pays
7.30—Le port des brumes
8.00—Album RCA
8.30—Fête au village
9.00—Match intercité
9.30—Elections féd.

MARDI

7.15—Elections féd.
7.30—Lever du rideau
8.00—Au café concert
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—Concert symp.

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
7.15—A votre santé
7.30—Joie de vivre
8.00—Au gré de la fantaisie
8.30—Sur les rayons de notre discothèque
9.30—Récital

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Tziganes
8.00—Les 10 succès de la semaine
8.30—L'heure du concerto
9.00—Prog. spécial sur transcription
9.30—Récital

RADIO PRAIRIES-NORD
1170 Kilocycles

VENDREDI

4.30—Valses et polkas
5.45—La bonne chanson
6.30—La boîte à chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Paris-Swing
8.15—Causerie
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—L'heure de la valse
9.30—A la console
10.00—La boîte aux chansons
10.30—Elections féd.

SAMEDI

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Les dix succès
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Saludos amigos
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Prog. allemand

Du lundi au vendredi inclusivement
(Heure avancée)

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n
9.02—Chantons gaiement
9.30—Vie et fiction
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Etoile de la chansonnette
12.30—Réveil rural
1.00—Casino de CFNS
1.30—Variété instrumentale
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Orgue populaire
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.30—Concert pop.
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—L'heure du thé
3.00—Mélodies pop.
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Musique de chambre
6.00—Harmonie de Radio-Canada
6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.30—Valses et polkas
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Musique moderne
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Port des brumes
9.00—Au pays des Gitans
9.30—Fête au village
10.00—Match intercité
10.30—Elections féd.

MARDI

9.30—Elections féd.
9.35—Petits riens
4.30—Les collégiens
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Elections féd.
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Lever du rideau
9.00—Rythmes continentaux
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

4.30—Dans la coulisse
5.45—La bonne chanson
6.30—Chronique des Pasquiers
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire
7.30—Récital de chant
8.15—Musiciens can.
8.30—La joie de vivre
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Valses
10.00—Refrains de France
10.30—Récital

JEUDI

9.30—Elections féd.
4.30—De tout
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Radio-Théâtre
8.15—Récital de violon
8.30—Tzigane
9.00—Orchestre d'André Kostelanetz
9.30—Refrains de France
10.00—Concerto
10.30—Récital

Chronique de CKSB
1250 Kilocycles

Le 1er juillet, au grand ralliement des Canadiens français à St-Pierre-Jolys, le poste radiodiffusera probablement, de 7 h. à 9 h. (heure solaire), soit de 8 h. à 10 h., heure d'été, la dernière joute de balle au camp qui sera disputée et qui sera suivie de la distribution des prix et des discours patriotiques.

A compter du 26 juin, le programme commandité par Robin Hood Flour Mills, "Je vous ai tant aimé", sera suspendu, ainsi que le programme "Un homme et son péché", commandité par la compagnie Pepsodent. Ce dernier, cependant, nous reviendra à la fin du mois d'août.

Elections . . .

Dès l'annonce des élections fédérales pour le 10 août prochain, le réseau français de Radio-Canada a pris les dispositions nécessaires afin de permettre aux représentants des quatre principaux partis d'exprimer leurs points de vue aux Canadiens, d'un bout à l'autre du pays. C'est ainsi que le réseau français, qui groupe maintenant 21 postes, du Nouveau-Brunswick à l'Alberta, accordera un total de 16 heures, pris sur son horaire régulier, pour permettre aux représentants et candidats des partis Libéral, Progressiste Conservateur, Crédit Social et C.C.F. de se faire entendre d'un océan à l'autre. Ce grand total de 16 heures est réparti sur des périodes allant de cinq minutes à une demi-heure. Ces émissions sont généralement entendues à 10 h. 30 du matin, les mardis et jeudis, ainsi que les lundis, mardis, mercredis et vendredis, à diverses périodes entre 8 h. 30 et à 9 h. 30 du soir. Pour le jour et l'heure précis de ces émissions, on ferait bien de consulter l'horaire détaillé du réseau français.

Emissions d'intérêt spécial

N'oubliez pas d'être aux écoutes dimanche prochain, 28 juin, pour entendre "Les chefs-d'oeuvre de la musique". Le même soir, le "Théâtre Canadien" présentera "Brutus" de Paul Toupin, tandis que le lundi 29 juin, M. Roland Lelièvre nous conduit dans le village de Verner, Ont., pour une autre émission de "Fête au village".

Vacances

Après des vacances de cinq semaines, Mlle Madeleine Painchaud reviendra parmi nous. Nous voulons aussi signaler que M. René Dussault et son épouse sont partis à Montréal pour quelque temps: voyage de plaisir et aussi d'affaires.

Chronique de CFNS
1170 Kilocycles

Le dimanche 28 juin, la région du nord de la Saskatchewan célébrera la St-Jean-Baptiste à Prince-Albert. Le poste CFNS diffusera deux émissions spéciales à cette occasion: la première commencera à 4 h. de l'après-midi et présentera une description des chars allégoriques, ainsi que la diffusion de la grand-messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Léo Blais. La deuxième émission sera présentée à 8 h. 30 et comprendra le programme final de la série "Les Talents de chez nous", ainsi que la diffusion de quelques discours, à l'occasion de la grande soirée patriotique organisée au manège militaire ou "Armouries" de Prince-Albert. Nous invitons nos auditeurs de la région du nord de la province à se rendre à Prince-Albert s'ils le peuvent pour assister à ces célébrations de la St-Jean-Baptiste, notre fête nationale.

Elections fédérales

A l'occasion des élections fédérales qui auront lieu au mois d'août, la Société Radio-Canada a mis à l'horaire de nombreuses périodes gratuites pour les différents partis politiques. Pour ceux qui sont intéressés à entendre ces causeries, nous signalons qu'elles sont diffusées surtout le soir. Il y a aussi des causeries de 5 minutes les mardis et jeudis matin à 9 h. 30 (heure avancée).

Vacances

Avec la fin de juin, les différents membres du personnel s'empressent de prendre leurs vacances. A partir de lundi, Mlle Lydia De Zeurre et M. Pierre Bournet seront loin du poste, à prendre un repos bien mérité, à la suite de leur travail de plusieurs mois à CFNS.

La souscription

Nous désirons remercier les personnes qui nous ont fait parvenir une partie de leur souscription récemment. Nos compatriotes manifestent ainsi l'intérêt qu'ils portent à leur poste français. Si leur exemple est imité par un assez grand nombre d'auditeurs, le poste pourra continuer à présenter ses émissions de façon régulière.

Nous espérons qu'il en soit ainsi continuellement.

Chronique de CFRG
1230 Kilocycles

Nos auditeurs qui écoutent généralement CFRG ont eu le plaisir, cette semaine, de capter plusieurs émissions en l'honneur de la St-Jean-Baptiste, notre fête nationale. Dimanche soir à 6 h., au "Théâtre Canadien", Radio-Canada nous servait une tranche d'histoire particulièrement émouvante "Le drapeau de Carillon". Bien des coeurs ont dû s'émouvoir au défilé des heures les plus glorieuse de notre histoire. Mercredi, nous avons eu le bonheur d'assister aux défilés de la St-Jean-Baptiste alternativement de Montréal et de Québec. Au soir de ce grand jour, nos chorales d'étudiants et d'étudiantes étaient à l'honneur de concert avec M. Raymond Denis dans une émission spéciale de CFRG en l'honneur de notre fête nationale.

Il nous a été facile de constater, par l'allocution de M. Denis, qu'il a toujours à coeur la cause française dans l'Ouest et qu'il sait la rendre vibrante devant nos compatriotes de l'Est. Nous constatons encore que, là-bas, on fait confiance à M. Denis en tant que représentant de l'élément français de la Saskatchewan.

Votre poste a été heureux de pouvoir vous transmettre toutes ces vibrantes manifestations à l'occasion de la St-Jean-Baptiste. Ce fut pour lui une occasion de joie et de réconfort.

Le concours de CFRG

Le premier auditeur et le premier commanditaire gagnants du concours de CFRG ont été proclamés lundi dernier. Le prochain tirage aura lieu le 6 juillet. Nous vous invitons tous à y participer dès maintenant. Les conditions du concours sont très faciles. Ecoutez votre poste pour la promotion du concours qui s'y fait et surtout pour bien connaître les commanditaires de CFRG. C'est là la condition essentielle du concours.

Programmes . . . et . . . personnel

La campagne électorale est commencée et Radio-Canada a mis à l'horaire plusieurs émissions politiques aux cours desquelles tous les partis viendront tour à tour exposer leurs réalisations et leurs promesses. Si vous voulez être au courant des événements politiques de votre pays, écoutez votre poste régulièrement pendant la grande campagne électorale.

Nous saluons l'arrivée de M. Paul Piché dans le département commercial. C'est lui qui aura ce département à charge pendant les vacances du personnel. Nous lui souhaitons bonne chance.

Evêque hongrois arrêté

CITE DU VATICAN — Suivant des informations parvenues dans certains milieux ecclésiastiques, Mgr Joseph Petery, évêque de Vac, en Hongrie, dont on était sans nouvelles, aurait été arrêté, en janvier dernier, et emmené vers une destination inconnue. Cette mesure aurait été prise à la suite du refus du prélat de nommer à des postes de commande des prêtres appartenant au mouvement des ecclésiastiques hongrois pour la paix d'inspiration communiste.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le cas Rosenberg et la propagande communiste

Dans une réponse récente au sénateur McCarthy, le chef du parti travailliste d'Angleterre, M. Clement Attlee, expliquait ainsi sa conduite au cours de la guerre civile d'Espagne. "Le gouvernement républicain espagnol, dit-il, n'était pas communiste. Les troupes que j'ai saluées à Madrid comptaient en leurs rangs des libéraux et des hommes de toutes les catégories, dont certains luttaient contre le fascisme pour obtenir la liberté. Le salut que j'ai donné en cette circonstance était un geste commun à tous les antifascistes de l'époque, le poing levé au ciel. Je ne faisais qu'anticiper le moment où toutes les nations qui aiment la liberté s'uniraient avec la Russie communiste pour lutter contre le fascisme." Ces paroles, M. Attlee les a prononcées le 14 mai dernier.

Une telle explication devrait être retenue, surtout aujourd'hui, alors que le cas Rosenberg fait l'objet de tant de discussions, toutes plus ou moins outrées. En effet, le chef socialiste d'Angleterre révèle par ses paroles que les événements qui se sont produits pendant les quatorze dernières années n'ont en rien modifié son attitude à l'égard de la guerre civile d'Espagne, attitude que la propagande communiste a si habilement créée dans le monde libre. D'ailleurs, nous tenons de haute source que les opinions sur ce point de tous les chefs du mouvement travailliste anglais qui ont accepté la version stalinienne de la guerre civile espagnole ne pourront jamais diverger.

Il semble bien que cette même puissante propagande, à la Staline, s'appliquera à faire du cas Rosenberg un symbole de la brutalité américaine, et qu'ainsi l'antipathie envers les Etats-Unis s'accroîtra, et de façon définitive, dans toutes les parties du monde. Dans cette campagne qui peut avoir comme motif immédiat de distraire le monde des activités communistes en d'autres domaines, ou encore simplement de tenir en haleine l'appareil mondial de propagande communiste, ce qui est le plus remarquable, croyons-nous, c'est que l'on ait choisi un épisode qui, en soi, est de nature à attirer la sympathie d'une multitude de personnes qui, autrement, n'auraient jamais appuyé une cause communiste. Ceux qui sont prêts à croire à l'"hystérie" anticommuniste américaine, ceux qui redoutent le moindre soupçon d'antisémitisme dans le monde, ceux qui, habituellement, cherchent à tempérer la justice humaine par la charité et la miséricorde, tous ceux-là sont portés à intervenir dans un cas semblable dont la complexité légale est telle qu'elle permet la diffusion d'une propagande mensongère difficile à contrecarrer.

C'est ainsi, par exemple, que M. La Cour Grandmaison, président de la Fédération nationale d'Action catholique en France, a insinué dans un article de presse que les autorités américaines ont fait traîner le procès des Rosenberg dans l'espoir de provoquer une confession de culpabilité. En réalité, la cause directe de ces retards n'était autre que le souci des conseillers juridiques des Rosenberg et des juges américains d'exploiter toutes les ressources de la jurisprudence américaine afin que la justice la plus exigeante soit satisfaite. Il serait bon de remarquer, en passant, que le juge Felix Franfurter, de la Cour Suprême — lui-même un Juif et un "ami" d'Alger Hiss — qui n'avait pas approuvé la dernière décision de la session plénière de cette cour contre les Rosenberg, a rejeté personnellement le dernier appel des condamnés. Les commentaires de M. Grandmaison démontrent donc comment, sous l'influence de la propagande rouge, il est possible d'épouser une cause pour des motifs louables et, par la suite, de se laisser entrainer à prendre une position qui est pour le moins équivoque. A notre avis, seul le Saint-Siège a pu résister à ce danger d'associer des interprétations hétérodoxes à son intervention si fortement motivée et si délicate.

Les Rosenberg sont morts et l'on peut s'attendre à leur "canonisation" communiste, ce qui créera dans nombre d'esprits une attitude propre à servir de bien des manières les intérêts du communisme, tout comme l'interprétation communiste de la guerre civile espagnole continue à exercer, dans les milieux les plus divers, une influence favorable au communisme.

Il est évident que ce geste de justice équitable aux Etats-Unis posera un problème épineux aux promoteurs de l'espionnage communiste dans ce pays et que dans le monde entier le terrain "neutre" entre le communisme et ses adversaires se rétrécira. Tout comme la menace d'excommunication a fait comprendre aux catholiques d'Italie la divergence profonde qui existe entre les deux idéologies qui sollicitaient leur adhésion, ainsi, la menace de la condamnation à mort en obligera plusieurs à changer d'attitude et à devenir loyaux à leur pays.

Il semble important, pour le moment, de souligner les deux aspects les plus importants du cas Rosenberg. En premier lieu, il y a lieu d'admirer la sagesse avec laquelle le Saint-Père a maintenu son intervention sur le plan personnel et humain — en faveur de deux personnes condamnées à mort et non pas pour défendre des idéologies ou prévenir des répercussions diplomatiques.

En deuxième lieu, il est bon de remarquer qu'une puissance mystérieuse est intervenue dans ce cas, pour en saisir les éléments les plus attrayants et s'en servir pour soulever le monde. En fait, le cas des Rosenberg devrait convaincre tous les esprits bien pensants que l'opinion publique mondiale est à la merci d'un appareil de propagande d'une puissance inconcevable et que cet instrument opère sans cesse au profit du communisme.

La guerre à l'ennui chez nos soldats

Un rapport émis récemment par le major Anthony Condy sur le bien-être des troupes en Corée révèle plusieurs lacunes susceptibles d'intéresser spécialement les Canadiens français. Ledit rapport, rédigé à la demande du brigadier Jean Allard, a été mis à jour par le correspondant de presse Bill Boss.

Parmi les lacunes rapportées, M. Boss souligne le manque de livres, de magazines et de journaux, surtout en français. Il fait remarquer que les Anglais ont aussi raison de se plaindre, quoique les livres de poche en anglais abondent. De plus, le correspondant n'a pas porté de jugement sur la moralité de ces écrits, ce qui aurait souligné encore davantage le besoin de livres français. Il est à remarquer aussi que les troupes en Corée n'ont aucun film français à leur disposition.

Ce rapport aura sans doute les répercussions voulues à Ottawa, où l'on prendra les mesures requises pour remédier à la situation. Cependant, les citoyens civils pourraient hâter le changement si nécessaire en ce domaine en écrivant à leurs députés et surtout en faisant parvenir de la lecture de chez nous à nos soldats. Pourquoi ne pas prendre un abonnement au journal de la région à l'adresse d'un parent ou d'un ami qui combat de l'autre côté du Pacifique? D'aucuns l'ont dit et redit: il n'y a rien comme un journal de "chez nous" pour remonter le moral sous un ciel étranger.

S. Exc. Mgr Pocock et la presse catholique

Dans une lettre circulaire publiée cette semaine, S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, annonce la création d'une section manitobaine du journal hebdomadaire catholique anglais **The Ensign.** En même temps, Son Excellence souligne la grande sympathie qu'il garde à l'endroit de **La Liberté et le Patriote.**

"Nous accordons notre entier appui, également, à **La Liberté et le Patriote** qui, depuis nombre d'années, défend les droits des catholiques et apporte dans nos foyers de langue française le point de vue catholique", de déclarer Son Excellence. Et elle ajoute: "Comme par le passé, nous recommandons la lecture de cet excellent périodique dans tous les foyers francophones".

Et l'archevêque de Winnipeg, dans cette lettre officielle, implore la bénédiction divine sur l'apostolat de la Presse Catholique et sur tous ceux qui contribuent, d'une façon ou d'une autre, à son épanouissement.

La section manitobaine de l'Ensign, qui paraitra dans la première semaine de septembre, sera l'organe officiel de l'archidiocèse de Winnipeg. En plus des nouvelles d'intérêt paroissial et diocésain, elle comprendra des articles et des éditoriaux traitant de la doctrine chrétienne et des problèmes de l'Eglise au Manitoba.

D'ici au jour fixé pour la première publication de cette section, une grande campagne sera lancée dans les paroisses dans le but d'augmenter le tirage actuel de l'Ensign au Manitoba de 3,000 qu'il est, à 5,000. M. Norman Contant, représentant de l'Ensign, dirigera cette campagne.

TRIBUNE LIBRE

La Liberté et le Patriote
619, ave McDermot
Winnipeg, Man.

Monsieur le Directeur,

Malgré que votre journal est supposé de ne pas prendre part à aucune politique, vous avez quand même pris le droit de prendre la part de la politique corrompue et trompeuse des libéraux en mettant sur la page de devant une lettre du "Grand Orange Lodge" adressée à M. R. Teillet, des libéraux, car vous disiez en même temps que cette organisation fanatique avait envoyé des lettres du même genre à d'autres candidats canadiens-français de tous les partis.

C'est bien clair que vous vous annoncez pour les libéraux, ce cher parti corrompu jusqu'à la racine et qui a notre système monétaire contrôlé et dicté par la grande franc-maçonnerie athée et maudite de Wall Street, qui ne paye fidélité à aucun pays. De la rapace criminelle toute pure, qui nous tient dans les guerres et crises cruelles et dans les dettes écrasantes, absolument inutiles, par-dessus la tête; parti basé sur l'étendard de l'or diabolique, car vous devriez savoir que notre système monétaire est supposé être basé sur les ressources naturelles d'un pays et contrôlé par le peuple au travers du gouvernement qui est supposé être seulement notre serviteur.

C'est bien démoralisant de voir dans un journal catholique des calomnies scandaleuses contre le Crédit Social; que le gouvernement de Manning était contre l'immigration des Canadiens français dans l'Alberta. Si c'était vrai, pourquoi y a-t-il tant de Canayens de Québec et d'ailleurs qui vont s'établir à la Rivière la Paix?

Oui, cette calomnie a été dite par des hommes catholiques, MM. Edmond Préfontaine et Brodeur, de la partisanerie des libéraux, qui noircit le mouvement chrétien créditiste pour abrier leur canaillerie. Votre aveuglement de la politique, Monsieur le Directeur, vous fait croire que seulement les Canadiens français libéraux sont capables de faire quelque chose de bien.

Ça ne prend pas des Canayens d'une grande pureté politique pour battre la pureté des Préfontaine et Brodeur des libéraux. Quand le peuple sera assez dégoûté de creuver de faim dans un pays abondant en ressources naturelles comme durant la crise inutile de 1929-39, il verra la vraie corruption de notre système monétaire par le monopole contrôlé par la franc-maçonnerie, finance internationale que les vieux partis et la C.C.F. supportent.

UN LECTEUR,
Zenon Park, Sask.

La vérité étant un sommet, tout chemin qui monte y conduit. — F. Le PLAY.



Une rocaille améliore l'apparence de n'importe quelle cour, mais elle convient tout particulièrement aux terrains en pente. Les horticulteurs du ministère de l'Agriculture à Ottawa recommandent l'emploi des roches rondes ou des roches plates, mais il ne faut pas employer les deux types dans le même jardin. Selon eux, la roche plate retient mieux le sol. Il faut laisser de bonnes "poches" pour les plantes et incliner les roches de façon que l'eau retourne dans le sol. On utilise les tulipes hâtives naines et on plante ensuite des fleurs annuelles hâtives et naines pour prendre la place des tulipes lorsqu'elles meurent. On laisse les tulipes dans la terre mais il faut les arracher tous les deux ans environ. La rocaille indiquée ici se trouve sur une propriété privée à Ottawa. Le propriétaire, M. Albert Eggert, s'est servi d'un espace de huit pieds sur quinze et il a su en tirer des effets de couleurs merveilleux.

Billet du vendredi

Françoise Gaudet et sa caravane vont découvrir la Scandinavie

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Relation de voyage et livre d'images. Ainsi se définit le dernier ouvrage de Françoise Gaudet-Smet, présenté sous ce titre de **M'en allant promener** (1), peut-être joli, mais qui ne lui rend pas justice. Que dire de l'auteur, que le public ne sait déjà?

Originaire de la campagne, elle y retourna après un séjour à Montréal qui ne lui allait qu'à moitié. Elle gardait trop la nostalgie des vallonnements et des eaux vives du pays natal pour s'accommoder du bitume et du béton armé, du tintamarre du tram, de la puanteur des autobus. Elle se réfugia dans un agreste domaine du voisinage de Nicolet, appelé Claire-Vallée, où elle organise dans la belle saison des séries de cours populaires. Elle écrit ou écrivit dans une demi-douzaine de journaux, prononça des conférences à droite et à gauche, même de la tribune des Semaines sociales du Canada, commit entre-temps une demi-douzaine de volumes, publia pendant des années la revue **Paysana**, consacrée aux arts paysans et aux problèmes d'art ménager. Autant de formes d'activité qui ne l'empêchèrent point de convoler en justes noces et d'élever une famille.

Devenue veuve, elle ne s'attarda pas à pleurer sur elle-même, mais persista à mener les combats qu'elle jugeait bons, ne déviant pas un instant de la route choisie. Elle est de ceux qui demeurent et continuent, quelles que soient les aspérités ou les traitrises du terrain. Après vingt-cinq ans, elle n'a pas changé, presque pas vieilli. La flamme en elle se maintient, rayonne et réchauffe.

* * *

Un jour, elle partit pour l'Europe. Sans doute se rendit-elle en France et à Paris, ainsi qu'il convient, mais son objet premier fut la Scandinavie. Ainsi le voulaient les circonstances, ses goûts et la nature de ses préoccupations. Elle s'embarqua pour la Suède et la Norvège, de New-York. Non pas seule, mais en caravane, suivie de son fils, François, pour qu'il change d'air et apprenne de la géographie **de visu,** et d'un photographe, collaborateur en maintes entreprises de reportage illustré, qui a nom Evariste Desparois. Les trois s'en allaient promener, et aussi travailler. Cela se passait en 1948, il y a cinq ans, et Françoise Gaudet ne se pressa point de livrer au public ses impressions. Elle préféra les revivre, les digérer, y mettre de l'ordre en leur donnant du recul. Ce qui est sage, mais ne paraît pas à la portée de tous — si l'on en juge par l'infini, ou le malfini, de tant de productions qui se veulent littéraires.

En terre scandinave, l'oeil à son fils et flanquée du photographe au prénom évocateur des **Dieux ont soif,** elle fureta dans les coins les plus inattendus. Non seulement s'arrêta-t-elle aux monuments publics et dans les musées, mais elle rechercha, avec l'allant et le remuement qui la caractérisent, les moindres manifestations où le peuple essaye de s'exprimer. Pendant qu'elle enquêtait, interrogeait, notait, sous le nez des gens comme en marge des choses, le photographe photographiait. On prit ensuite d'assaut les bureaux d'information touristique, de propagande, de publicité, pour ajouter à la collection d'images nordiques à rapporter à Claire-Vallée.

* * *

En Norvège comme en Suède, l'auteur lâche la bride à ses curiosités, va partout, veut tout voir et tout le monde. Elle n'y réussit pas, mais presque, si l'on juge à sa moisson. Elle tient son journal, qui est aujourd'hui la partie écrite de son livre. Elle visite les expositions d'autres paysans, se trouve à l'une d'elles nez à nez avec le prince héritier de Suède, s'intéresse aux coopératives d'habitation, s'informe des industries caractéristiques, ne néglige pas pour autant les établissements d'instruction et d'éducation, relance chez eux les écrivains et les artistes, s'imprègne du milieu rural et de l'urbain. Curieuse, elle devient aussi un objet de curiosité. Elle s'est fabriqué une manière de coiffure avec une ceinture fléchée authentique, qui ne manque pas d'attirer l'attention en des pays où l'on a le culte des tissages, braids et rubans, passementeries, dentelles, broderies et brandebourgs. Dès qu'on apprend sa qualité de Canadienne, l'intérêt redouble, l'espèce ne courant pas les rues à Stockholm, Helsinki, Oslo ou Stebbak. C'est à son tour d'être examinée, dévisagée, évaluée et pesée. Elle s'y prête de bonne grâce et en acquiert, chaque fois, quelques amis.

De retour au Canada, ce qu'elle enverra de cartes de Noël et du Jour de l'An en deçà des fjords! On ne baille pas d'ennui à suivre Françoise Gaudet en ses pays de merveilles. Elle dit les choses avec bonhomie, simplicité, les souligne d'un sourire, les montre en des illustrations qui ne laissent rien à désirer, mais offrent cet inconvénient d'une invitation au voyage qui lancine et qu'on ne peut accepter.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Beauchemin, Montréal.

Doctorat d'honneur à trois évêques

Deux jours avant la terrible tornade qui devait détruire le collège des Assomptionnistes à Worcester ses dirigeants conféraient des doctorats d'honneur à trois évêques de nationalité différente: S. Exc. Mgr Wright, évêque de Worcester, S. Exc. Mgr Beck, évêque de Brentwood (Angleterre) et S. Exc. Mgr Martin, évêque de Nicolet.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Tout peut survenir en Europe dans les circonstances actuelles.

Il n'y a aucun indice de paix véritable. Tout au contraire les peuples sont profondément agités et divisés. L'on dirait qu'on assiste au prélude d'une révolution à l'échelle du monde, d'une révolution qui suit son cours depuis plus de trente ans déjà. Et cette révolution atteint tous les hommes, tous les peuples, tous les continents. Ce qui se passe ailleurs, sur des terres lointaines, provoque des répercussions qui viennent jusqu'à nous. Comme le disait Son Em. le cardinal Feltin, dans une récente livraison d'**Ecclesia, "une famine aux Indes, l'exil de personnes déplacées, les péripéties d'un coup d'Etat, d'une bataille, d'un armistice en Corée, deviennent la chose de tous et non pas seulement le problème d'un Etat".** Il y a quelques années à peine on soutenait aux Etats-Unis et au Canada une politique d'isolement: et cela s'appuyait sur l'histoire, la tradition, les distances, voire les intérêts différents. Mais aujourd'hui on est obligé de reviser ses positions et de s'efforcer à comprendre ce qui est profondément engagé dans les bouleversements actuels.

En Europe et en Asie

Depuis la semaine dernière les choses se précipitent d'une façon inquiétante. Vraiment, on a l'impression que tout peut se gâter, d'un moment à l'autre, d'une façon irrémédiable. Il y a un climat d'incertitude, de malaise, de révolte, de guerre. Et ce climat est général. Le journal quotidien est rempli de mauvaises nouvelles. De jour en jour, il arrive parfois qu'on laisse percer un espoir de règlement, d'apaisement. On l'entretient même, du mieux qu'on peut. Mais bientôt on doit déchanter. L'homme redevient aussitôt **"un loup pour l'homme".** Ce n'est pas seulement le continent asiatique qui est secoué et ensanglanté: en Corée, en Indochine. Mais c'est aussi l'Europe. Et les signes de révolte n'apparaissent pas uniquement dans les pays occidentaux puissamment travaillés par les idées communistes. C'est encore les pays qui vivent sous la domination soviétique qui relèvent la tête et demandent que les étrangers quittent le sol national.

Situation en Corée

En Corée la situation est extrêmement compliquée. On ignore absolument comment elle se dénouera. Le gouvernement de la Corée du Sud, mécontent des conditions d'armistice acceptées par les Alliés — conditions qui perpétuent la division du pays — a subitement libéré tous les prisonniers de guerre anticommunistes. Ils sont au nombre d'au moins 25,000. On leur a remis la liberté et on a demandé à la population de les nourrir, de les loger et de les aider. Le gouvernement sud-coréen a posé là un acte contraire aux intérêts des forces militaires des Nations Unies. On ne sait pas comment celles-ci vont réagir. On ne sait pas, non plus, les mesures que les Alliés peuvent prendre pour ramener la tranquillité et la stabilité de ce petit pays. La décision inattendue du gouvernement sud-coréen peut tout remettre en question. Mais on prétend, en certains milieux, qu'elle n'empêchera pas les Alliés de signer l'armistice, advienne que pourra.

Révolte à Berlin

La semaine dernière les autorités soviétiques qui gouvernent un secteur de Berlin avaient permis à des ouvriers de protester publiquement contre les conditions de travail qui leur avaient été imposées: c'était là un geste d'apaisement. Mais au cours de la démonstration, la foule est devenue menaçante. L'affaire avait été cependant très bien montée. Comment se fait-il que les autorités soviétiques aient perdu le contrôle des manifestants, on ne le sait pas encore. Toujours est-il que les ouvriers ont réclamé non seulement l'adoucissement de leurs conditions de travail, mais le départ des forces russes et des chefs communistes. Les troupes ont fait feu sur les manifestants. Il y a eu des morts et un grand nombre de blessés. Les Russes ont été obligés d'avoir recours aux chars d'assaut et à leurs troupes régulières pour rétablir l'ordre. La révolte s'est répandue dans la zone d'occupation russe. Les Soviets ont décrété la loi martiale. Les émeutiers ont brûlé les drapeaux communistes, démoli plusieurs automobiles, ils se sont même attaqué aux chars d'assaut.

Le signe avant-coureur

Cette révolte est un signe avant-coureur. Il se peut que dans certains pays satellites le régime communiste soit accepté et toléré avec plus ou moins de bonne grâce. Mais les Russes, qu'ils soient communistes ou non, doivent comprendre que lorsqu'ils traitent avec les Allemands, ils ont affaire avec un grand peuple, avec un peuple qui se fait une haute opinion de ses origines, de sa force, de son génie, de sa race. Que cela plaise ou non à d'autres peuples européens, il est incontestable que l'Allemagne est une grande nation, une nation vigoureuse, travailleuse, courageuse, voire orgueilleuse. La Russie ne pourra jamais détruire le génie du peuple allemand. Elle peut même être absolument certaine que tout ce qu'elle impose d'inique à l'Allemagne orientale lui sera rendu, un jour ou l'autre, au centuple. Les Etats-Unis ont eu à résoudre un problème du même ordre lors de l'occupation du Japon: ils ont eu le bon esprit d'imposer aux Japonais un régime doux, humain et honnête.

Les Russes n'ont apparemment rien compris au génie de la race allemande. Ils veulent triompher par la force. Sans doute cela peut durer quelque temps. Mais pas toujours. Les Russes doivent compter aussi avec l'Allemagne occidentale, le plus puissant pays de l'Europe. Celle-là veille. Elle commence à se réarmer. Bientôt elle fera entendre sa voix. Dès ce moment-là les jours du Kremlin seront comptés. Et, hélas, ceux de la paix mondiale aussi.

Pour un cinéma chrétien

Désireux de protéger leurs ouailles contre un cinéma qui "respire plus souvent l'erreur que la vérité, la passion que le devoir, l'immoralité que la vertu", l'épiscopat de Belgique publiait récemment une lettre collective où de fermes directives étaient données aux distributeurs de films comme aux spectateurs. Voici pour ces derniers: 1) ne pas aller voir un film sans s'être renseigné sur sa valeur morale; 2) fréquenter de préférence les salles familiales; 3) s'efforcer d'acquérir une formation cinématographique; 4) n'envoyer que rarement les enfants au cinéma; 5) donner son adhésion à la **"Ligue catholique du film".** Et la lettre se terminait par ce voeu: "Puisse le Tout-Puissant, par l'intercession des saints dont le cinéma a fait resplendir les vertus, susciter en abondance: des producteurs composant des scénarios sur des thèmes non seulement bienfaisants, mais chrétiens; des acteurs qui apportent à remplir leur rôle tout leur art et toute leur conscience; des distributeurs de films et des exploitants de salles soucieux de la perfection de leurs spectacles et de la tenue de leur public; des spectateurs qui se montrent exigeants et disciplinés dans le choix de leurs films; un cinéma enfin qui soit dans notre monde une source de vérité et de beauté, un ferment de pureté, un gage de paix entre tous les hommes."

CHICAGO — La Société du Verbe Divin, institut missionnaire catholique, a reçu un câblogramme signé d'un prêtre que l'on croyait mort depuis deux ans dans une prison communiste de Chine.

Le Père Rigney fut envoyé à Pékin à la fin de la dernière guerre. Les communistes chinois s'emparèrent de lui, en 1950.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Programme préconisé par le parti conservateus

OTTAWA — Si on en juge d'après les escarmouches des premiers jours de la campagne électorale en vue des élections générales du 10 août prochain, la lutte promet d'être aussi chaude que l'a été la température depuis quelques semaines.

Les principaux chefs de partis ont commencé leur campagne depuis une semaine environ. M. George Drew, chef du parti conservateur, vient d'exposer le programme de son parti. Il s'agit d'un programme en 16 points dans lequel le parti conservateur promet, entre autres choses, une réduction d'impôt de $500,000,000 par année.

M. Drew n'a pas expliqué de quelle façon il pourrait réduire les taxes d'un demi-milliard. Il a dit qu'il pourrait procéder à ces importantes coupures sans réduire le montant des argents consacrés à la sécurité sociale et à la défense.

Voici les grandes lignes du programme préconisé par le parti conservateur:

1. De réduire les taxes fédérales d'au moins $500,000,000.

2. D'exempter les municipalités et les commissions scolaires des taxes de vente et d'accise et de permettre aux municipalités d'imposer des taxes sur les propriétés de la Couronne.

3. De tenir une conférence fédérale-provinciale en vue de réduire les taxes sur les immeubles servant à l'éducation, à la santé et autres services essentiels.

4. D'abolir la loi des pouvoirs d'urgence et de donner au Parlement sa suprématie d'autrefois.

5. D'amender le code pénal afin de mettre au ban "le communisme et les autres activités subversives".

6. De former un comité parlementaire conjoint qui aurait pour tâche d'étudier la question de la réforme du sénat.

7. De viser à l'amélioration du commerce extérieur.

8. De nommer une commission agricole nationale pour établir des prix minima reliés au coût de la production sur la ferme.

9. De reviser immédiatement les lois ouvrières pour améliorer la procédure de négociation d'ententes collectives; de fournir un salaire égal pour un travail égal et de permettre aux ouvriers malades et accidentés de retirer les prestations d'assurance-chômage.

10. De prendre des mesures visant à améliorer le problème du logement au Canada.

11. D'instituer un plan contributoire d'assurance-santé afin de fournir des soins médicaux "sans introduire la médecine d'Etat".

12. D'accorder un appui entier à l'OTAN et à tous les autres organismes de l'ONU afin de maintenir la paix et d'améliorer les conditions sociales et économiques.

Une vue rapide des principaux points du programme conservateur suffit pour nous rendre sceptique quant à la réduction de $500 millions dans les impôts comme le promet M. Drew.

Non seulement le parti conservateur favorise la politique du gouvernement libéral en ce qui concerne la sécurité sociale et la défense, mais il préconise un programme d'assurance-santé qui obligerait le fédéral à faire de nouvelles dépenses même s'il est question de quelque système contributoire.

Le programme des conservateurs prévoit aussi d'autres dépenses. Il préconise une réforme en ce qui regarde la taxation des immeubles de la Couronne. Le programme électoral énoncé par M. Drew dans son premier discours à Guelph donnerait aux municipalités le droit d'imposer des taxes sur les propriétés de l'Etat. Cela implique, à n'en pas douter, des déboursés plus considérables du fédéral aux municipalités.

Il ne fait aucun doute que le premier ministre St-Laurent demandera à M. Drew d'expliquer comment il peut arriver à réduire d'une façon si substantielle les impôts avec un programme qui non seulement approuve la politique de l'administration St-Laurent dans les deux sphères d'activité où l'on dépense le plus, la sécurité sociale et la défense, mais avec un programme qui énumère des mesures dont la mise en oeuvre exigerait de nouvelles dépenses.

Le premier ministre St-Laurent passe la première semaine de sa campagne électorale dans l'Ontario. La politique de son parti qu'il exposera alors fera l'objet du prochain article. Le correspondant de **La Liberté et le Patriote** sera parmi le groupe des journalistes qui suivront le premier ministre au cours de sa tournée à travers tout le pays. A chaque semaine, il fera, pour le bénéfice de nos lecteurs, un compte rendu détaillé des énoncés de principe et des déclarations du premier ministre.

En cour de police

En cour de police, au cours des quelque dix derniers jours, $185.00 d'amendes ont été imposés pour infractions aux règlements de la circulation. Un citoyen de St-Boniface, comparaissant pour la deuxième fois sous l'accusation d'avoir conduit sa machine en état d'ivresse, fut condamné à 4 mois d'emprisonnement ou $100 d'amende — cette somme n'a pas encore été versée et l'individu en question purge sa sentence. Deux autres chauffeurs de voiture furent respectivement condamnés à des amendes de $50 et $53.50 après avoir plaidé coupables à des accusations d'avoir conduit alors qu'ils étaient sous l'effet de l'alcool. Leurs voitures ont, de plus, été confisquées et leurs permis suspendus pour une période de 3 mois.

Un citoyen de la campagne qui avait causé des dommages à une voiture à St-Boniface et qui avait ignoré les lettres de la police lui demandant de venir faire rapport, dut comparaître en cour après avis de sommation. Il fut condamné à payer amende et frais, soit, $28.55.

Vols perpétrés à St-Boniface

Dimanche matin dernier, 5 établissements de St-Boniface — Service Construction, Purity Flour Mills, Public Abattoirs, Ford Tea & Coffee et Canada Packers — furent visités par un voleur qui perça les voûtes et brisa les coffres-forts pour les dévaliser. Les officiers de la police, alertés de tout bord et de tout côté, purent enfin mettre la main sur l'individu qui fut arrêté. Il plaida coupable et fut condamné à 2 ans de pénitencier.

En outre, 3 hommes furent arrêtés à la suite d'un vol avec effraction commis à l'établissement Decloux, 462, rue Aulneau. Les deux premiers ayant plaidé coupables, l'un fut condamné à 2 ans de pénitencier; l'autre attend encore sa sentence, tandis que le 3ème a demandé ajournement, sans plaider.

REMERCIEMENTS

La famille Adélard Bélanger remercie sincèrement M. l'abbé A. Boulet et les Dames de Ste-Anne pour tous les services rendus lors de la réception paroissiale en l'honneur de M. l'abbé Roland-B. Bélanger, qui eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier le dimanche 14 juin.

Sa reconnaissance s'étend également à tous les paroissiens qui ont eu la bonté de venir offrir leurs voeux de félicitation au nouvel ordonné, ainsi qu'à la famille, et recevoir la bénédiction du jeune abbé.

Décès

M. GEORGES RICARD

A l'hôpital St-Boniface, le dimanche 21 juin dernier, est décédé M. Georges Ricard, de 157, rue Masson, à l'âge de 65 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 4 filles, Mmes J. Philippot, de St-Boniface, A. K. Wright, de Vancouver, J.-C. Lechasseur, de Norwood, la Rév. Sr Georges-Bernard, des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie; 8 fils, Félix, Achille, Joseph et Germain, tous de Vancouver, Armand, Bernard, Marcel et Denis, tous de St-Boniface. Lui survivent également 4 soeurs, Mmes C. Ray, de San Francisco, G. Hunter, de la Colombie Britannique, J. Hunter, de Ste-Anne des Chênes, et Célina, de St-Boniface, ainsi que 6 frères, Onésime, de St-Norbert, Fabien, de Vancouver, Raphaël, de St-Claude, Jean et Ernest, de St-Boniface, et Hector, de St-Claude, et 16 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Ste-Anne des Chênes le mercredi 24 juin, à 11 h. 30, et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Coutu.

En 1818, l'évêque de Québec, Mgr Plessis, envoyait à la Rivière Rouge l'abbé Norbert Provencher avec le titre de vicaire général.

En cette année centenaire de la mort de Mgr Norbert Provencher, l'archevêque de Québec, **S. Exc. Mgr Maurice Roy**, se rendra à son tour à St-Boniface où il prononcera l'éloge du fondateur de l'Eglise-Mère de l'Ouest: Mgr Norbert Provencher. Ce sera le dimanche 9 août, en la basilique de St-Boniface, où S. E. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal, officiera au milieu de nombreux évêques et archevêques et d'une assemblée d'éducateurs venant de toutes les provinces du Canada.

On sait que cette imposante cérémonie fera partie des célébrations qui marqueront à St-Boniface le Ve congrès national des Educateurs de Langue française du Canada pour les 7, 8, 9 et 10 août.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Grande soirée mixte, le samedi 27 juin, en la salle paroissiale du Sacré-Coeur de Winnipeg. N'oubliez pas cette dernière soirée de l'année et amenez vos amis.

Bienvenue à tous.

M. René Dussault élu président du Cercle Molière

Le mercredi 23 juin avait lieu la réunion générale annuelle des membres du Cercle Molière. Après la lecture des rapports de la secrétaire, du trésorier et du comité de nomination, on procéda à l'élection du comité pour l'année 1953-54. Le scrutin donna le résultat suivant: président, M. René Dussault; vice-présidente, Mlle Raymonde Marchand; secrétaire, Mlle Suzanne Tremblay; trésorier, M. Brunelle Léveillé; organisateur, Me Robert Trudel; syndics, MM. Henri Prud'homme et Denis Belair. Le président et la secrétaire sortant de charge, M. le Dr Jean-J. Trudel et Mlle Aimée Pelletier, continueront de faire partie de l'exécutif durant le prochain exercice.

Réception en l'honneur du R. P. J. Bruyère, S.J.

Afin de permettre aux parents, amis et bienfaiteurs de rencontrer le R. P. Jacques Bruyère, S.J., ordonné prêtre à Montréal le dimanche 21 juin, M. et Mme Léon Bruyère ont l'honneur de les inviter à une réception au collège de St-Boniface le mardi 30 juin, de 8 h. à 10 h. du soir. Cordiale bienvenue à tous.

Au noviciat de St-Norbert

L'exposition missionnaire

Notre dernière chronique entretenait nos lecteurs d'une exposition missionnaire en voie de réalisation au noviciat. Le sujet n'est certes pas épuisé! Une fois de plus, je me suis furtivement glissé dans l'appartement et j'ai pu y constater de nouvelles améliorations. J'ai même interviewé l'"entrepreneur général"! On se souvient qu'un mur était recouvert d'une carte du monde entier; le mur opposé, d'une carte du Canada, et enfin le mur du fond révélait dans un coin une scène tropicale et dans l'autre coin une scène polaire. Le quatrième mur est encore inutilisé.

Les cartes géographiques ne partent qu'à quatre pieds du sol et s'étendent jusqu'au plafond; je me suis alors rendu compte de la façon dont on occuperait ces quatre pieds laissés vides: on a construit des petites étagères sur toute la longueur de l'un et l'autre mur. Le dessus incliné vers l'intérieur permettra d'y exposer des statistiques et, à l'occasion, quelques intéressantes photos se rapportant aux endroits indiqués sur la carte juste audessus. Les sous-étagères serviront à mettre des albums de toutes sortes donnant des renseignements sur la congrégation: albums de photos, de statistiques, d'histoire, etc. Nos visiteurs auront à leur portée tous les renseignements désirables sur la congrégation.

La cité de Sherbrooke

Sur demande, la cité de Sherbrooke, P.Q., a eu l'amabilité de nous envoyer un film... Le R. P. Lizée, O.M.I., économe provincial, a bien voulu venir au noviciat avec son projecteur cinématographique nous en révéler le précieux contenu. Nous avons donc pu visiter sur l'écran cette charmante petite ville qu'est Sherbrooke, une des plus belles de la province de Québec et surnommée à juste titre "la Reine des Cantons de l'Est". Plusieurs éléments la caractérisent; mentionnons son pouvoir hydraulique hors pair, grâce auquel de nombreuses industries s'y sont établies et font de cette ville un centre très industriel. De plus, les institutions catholiques y sont très nombreuses et très variées. On n'a pu retenir son étonnement devant la multiplicité des maisons d'enseignement, toutes dirigées par des prêtres, des religieux ou des religieuses. Peut-on passer sous silence les arbres, les fleurs, les parterres et les parcs qui font de cette ville un coin si enchanteur?

Le R. P. Lizée a eu la bienveillance de compléter le programme en projetant sur l'écran quelques films missionnaires très intéressants.

La fête du Sacré-Coeur

La fête du Sacré-Coeur est une grande fête oblate. La célébration au noviciat a débuté à minuit alors que tout le personnel de la maison s'est rassemblé à la chapelle pour faire acte d'amour et de réparation. A minuit et demi, nous nous sommes dirigés vers notre grotte de Lourdes pour y continuer nos prières par l'intercession de la Vierge Marie. Le tout s'est terminé à 1 h. a.m. Nous avons pu constater avec satisfaction que notre éclairage tout récemment installé à la grotte donne un parfait rendement. L'avant-midi, le personnel de la maison s'est succédé en adoration devant le T. S. Sacrement exposé à la chapelle.

Notre grotte de Lourdes

Dans l'après-midi de la fête du Sacré-Coeur, nous avons installé à la grotte notre énorme chapelet. On avait passé la semaine à y faire une base de ciment en forme de coeur et d'une longueur de quelque cent pieds, soit la longueur du chapelet dont chaque grain ne mesure pas moins de 12 pouces. Ces gros grains blancs, la croix et la médaille également blanches, reposant sur le ciment de couleur verte sont du plus heureux effet. Le même soir, le R. P. Supérieur fermait la dernière maille du chapelet, signifiant ainsi son installation définitive et l'offrande que nous en faisons à Notre-Dame de Lourdes.

Gloire à Marie Immaculée!

Guy LACOMBE, n.o.m.i.

Le docteur Wilfrid-G. Jarjour, B.A., D.D.S., récemment gradué de l'Université de Toronto, a mérité la médaille d'or Harold Keith Box en dentisterie. Le docteur Jarjour est le fils du Dr et de Mme E.-J. Jarjour.

Convention libérale à St-Boniface, le 27 juin

La convention libérale pour le district fédéral de St-Boniface se tiendra le samedi 27 juin, à 2 h. 30, en l'école Nordale, angle des rues Birchdale et Highfield, Norwood.

L'hon. D. Abbott, ministre des Finances, adressera la parole lors de cette convention ouverte.

Mariage

PRIVE—TETRAULT

En la basilique de St-Boniface, le samedi 20 juin, à 11 h. a.m., eut lieu le mariage de Mlle Yvette Tétrault, fille de Mme Marie-Thérèse Tétrault et de feu M. F.-X. Tétrault, avec M. Gérard Privé, fils de M. et Mme René Privé, de Ponteix, Sask. Le R. P. R. Chatelain, O.M.I., cousin du marié, bénit ce mariage.

Pour la circonstance, la mariée avait une ravissante robe blanche trois-quarts de dentelle et tulle de nylon. Son voile court était retenu par un petit chapeau. Elle tenait un missel orné d'une orchidée.

La petite Suzette Tétrault, nièce de la mariée, vêtue d'une mignonne petite robe de tulle jaune, était bouquetière. Le page fut le petit Paul Chabot, neveu de la mariée.

MM. Lionel Tétrault, frère de la mariée, et René Privé agissaient comme témoins tandis que MM. Raymond Chabot et Marcel Tétrault étaient huissiers.

Durant la messe nuptiale, M. Marcel Préfontaine exécuta quelques cantiques appropriés à la circonstance tels que l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus".

Une réception fut tenue au Highwayman de Winnipeg puis l'heureux couple partit en voyage à Banff et Vancouver. La mariée portait un costume mauve.

M. et Mme Gérard Privé établiront résidence à Ponteix, Sask.

Photo prise en la basilique de St-Boniface, lors de la cérémonie de rénovation des voeux de religion du R. Fr. A. Laurin, S.M., à l'occasion du 25ème anniversaire de sa profession religieuse. On aperçoit, à genoux, le **R. Fr. Laurin**; assis, le **R. P. Michel Behr, S.M.**

Visite des Commissaires Nault et Latreille chez les Guides

La famille Guide de St-Boniface se réjouissait à juste titre, la semaine dernière, car elle avait le bonheur d'accueillir au Manitoba la commissaire provinciale du Québec, Mlle Blandine Nault, et la présidente du bureau exécutif provincial, Commissaire Marie-Anne Latreille. Les distinguées visiteuses revenaient d'une tournée dans l'Ouest au cours de laquelle elles avaient pris part au ralliement national des chefs des Guides à Vancouver, C.B. Commissaire Nault avait, de plus, visité les Guides de St-Paul, Alta, en vue de leur venir en aide par ses directives et conseils des plus expérimentés.

A St-Boniface, le séjour des Commissaires Nault et Latreille fut pour elles l'occasion de communiquer leur savoir-faire et leur expérience pour l'avancement de notre guidisme. Elles eurent, à cet effet, nombre d'entretiens avec les diverses personnes en charge du mouvement à St-Boniface, nommément, le personnel du secrétariat provincial, M. l'aumônier, la commissaire, les cheftaines des compagnies guides et de la ronde de Jeannettes, les directrices du Comité Protecteur et de l'Institut Collégial St-Joseph.

Le jeudi soir, il y eut réunion générale des Guides et Jeannettes au cours de laquelle nos visiteuses, par leurs bonnes paroles et leurs conseils fort à propos, gagnèrent l'entière confiance de leurs petites soeurs manitobaines. Il n'y eut qu'un regret: trop courts furent les moments passés en leur agréable compagnie.

En retour de ces preuves de dévouement si désintéressé à leur égard, les Guides se proposent de travailler inlassablement à l'expansion de leur mouvement, à l'exemple de ces chefs qui ne ménagent ni leur temps ni leur personne pour la cause du Grand Chef.

G. CHAPUT, assistante.

Petites Notes

C'est ce soir, vendredi 26 juin, à 8 h. p.m., à la salle académique du Collège de St-Boniface, que les bambins du Jardin d'Enfants "Les Heures Claires", dirigé par Mme E. Ragot, donneront leur concert de fin d'année scolaire.

Tous les parents et amis des petits sont cordialement invités à venir les applaudir.

• • •

Naissance

A M. et Mme Richard Bouvier, un fils né le 12 juin, à l'hôpital de St-Boniface et baptisé le 14 sous les noms de Raymond-Jean-Charles. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Bouvier, grands-parents de l'enfant.

• • •

Remerciements

M. l'abbé A.-B. Boulet, curé de la basilique de St-Boniface, remercie bien sincèrement tous ceux et celles qui lui ont exprimé leurs sympathies à l'occasion de la mort de son frère, M. Jean Boulet.

A

"Les femmes sont folles" au théâtre Paris, le 2 juillet

Hector Robilleau, brave industriel enrichi par la fabrication des aspirateurs, s'installe au château de Fontenelles qu'il a acheté à prix d'or et où il vit avec toute sa famille. Mais, sans doute par goût d'exhibition, il laisse visiter sa royale demeure par le public. Aussi, chaque jour, une armée de touristes escalade les escaliers, traverse les salles et les couloirs de la magnifique demeure.

Stratagème adroit

Un habitant du château est navré: c'est Gaston Beaudoin, le bon gros gendre de Robilleau, qui est en même temps son associé. Gaston est un monsieur qui aime le confort et la paix chez soi. C'est bien son droit! Il faut dire que le château est surtout légendaire parce qu'il fut habité un temps par Jean-Jacques Rousseau, et peut-être encore plus parce qu'il est illustré par la présence encore plus récente d'un autre écrivain en vogue, contemporain, celui-là: Robert Patrick. Illustre romancier de notre époque, il fut pendant quelques années propriétaire de Fontenelles. Personne n'a jamais vu le romancier. Mais pourtant, la femme de Gaston Marguerite Robilleau, est une "piquée" de littérature. C'est une adorable jeune femme rousse, fantasque et rêveuse. Il semble que le mystérieux Robert Patrick exerce sur elle un sortilège, une influence spirituelle et cela a le don d'irriter son père et d'excéder Gaston, son mari, qui arrive à être fort jaloux de l'emprise spirituelle de Robert Patrick sur sa femme. Aussi, on décide de jouer à la trop imaginative enfant une petite comédie . . . Gaston engage un charmant comédien en chômage et lui explique son stratagème. Pour reconquérir sa femme, Gaston décide Claude à se présenter au château et à se faire passer pour Patrick . . . Bien entendu, Claude devra se rendre le plus odieux possible aux yeux de la tendre Marguerite, pour la dégoûter à tout jamais de son admiration pour le romancier "invisible".

Dernier effort

A l'encontre de ce qu'attendait toute la famille, Marguerite n'est que plus séduite du pseudo-Robert Patrick. Quel homme charmant, répète-t-elle toujours . . . Il est donc décidé de tenter un dernier effort pour faire déchanter Marguerite. Au cours d'une somptueuse soirée, donnée au château par Robilleau, Claude (qui passe toujours pour être Robert Patrick), à l'instigation de Gaston, provoque divers incidents. Il insulte en particulier un invité irascible, le capitaine Cabriac qui, croyant avoir affaire au véritable Robert Patrick, lui reproche de lui avoir "soufflé" sa femme durant son séjour aux colonies. La soirée se termine très mal . . . Mais le film, lui, se terminera très bien en dépit de l'apparition inopportune du vrai romancier.

Les interprètes de cette intéressante comédie sont: Raymond Rouleau, Gaby Sylvia, Colette Richard, Robert Arnoux, Louis Florence, Pierre Destailles, Jean Carmet, Noël Roquevert et Yves Deniaud.

La comédie est basée sur le "Château historique" d'Alexandre Bisson. Le dialogue est de Jean Halain.

Ecole Provencher

ST-BONIFACE

Rédacteurs: Bernard Tremblay, Gilbert d'Eschambault, Edouard Desautels.

Chroniqueurs: Lucien Charrière, Arthur Proulx, Claude Blanchette, Roger Druwé, Ronald Volk, Rémi Lafrenière.





R. Fr. A. Laurin

Toute l'école en fête

C'est un événement qui ne devait pas passer inaperçu à l'école Provencher. Tout devait être mis en oeuvre pour rehausser l'éclat de la fête du 12 juin; tant pis si l'humilité du jubilaire devait en souffrir.

C'était une occasion aussi pour montrer l'oeuvre magnifique accomplie par les Marianistes depuis leur arrivée à l'école Provencher, en 1889. Il a fallu parfois un difficile travail d'adaptation, une ténacité souvent mal récompensée pour maintenir, sans fléchir, le renom d'une école — d'une école publique, ne l'oublions pas — tant au point de vue de la valeur de son enseignement qu'au point de vue de son rayonnement religieux et patriotique. D'autres peuvent faire du meilleur travail parce que manoeuvrant dans des conditions plus favorables. Il reste que l'école Provencher, avec son personnel enseignant, a de tout temps assuré un travail de base tel qu'on est en droit de se demander si d'autres dans les mêmes conditions auraient pu faire mieux.

Sans cesse on améliore. Dix Marianistes sur quatorze, employés à l'école, viennent de St-Boniface. Et cela montre bien le désir de s'adapter le plus possible aux conditions du milieu en utilisant des hommes pris dans le milieu.

Préparatifs de la fête

La semaine précédant la fête, une exposition fort ingénieusement montée devait convier les élèves à réfléchir sur le sens de la vocation en général. Pendant les heures de récréation et de catéchisme, les élèves pouvaient défiler à l'auditorium et se renseigner sur les différents ordres religieux d'hommes représentés au Manitoba. Les panneaux de l'exposition avaient été gracieusement prêtés par le R. P. A. Jobin, O.M.I., et provenaient de l'exposition sur la vocation montée à la Maison des retraites.

Disons également qu'une préparation plus lointaine avait consisté à faire participer les élèves au concours sur la vocation organisé par le directeur de l'Intronisation du Sacré-Coeur. 168 élèves de l'école avaient concouru et deux premiers prix furent remportés: par Jean de Cruynaere, du grade VII, et Paul Sabina, du grade IX.

Cérémonie à la basilique

A 9 h. du matin, aux accents de la fanfare des cadets, tout Provencher, en bon ordre et au pas, se rend à la basilique pour une messe solennelle. Derrière les cadets viennent les scouts en uniforme, suivis d'une voiture découverte où a pris place le R. Fr. A. Laurin, S.M. A ses côtés se trouve le R. Fr. Vincent, S.M., ancien maître du grade VII, de 1923 à 1927, à qui le Frère Laurin doit sa vocation.

Au ciel un soleil radieux. Un sentiment de fierté se lit sur tous les visages. Quelque 800 élèves envahissent la basilique. Le Frère Laurin prend place, à l'entrée du choeur, ayant à ses côtés sa mère et le Frère Vincent. Des deux côtés les officiers des cadets, dans un alignement impeccable, forment une garde d'honneur. Les scouts sont alignés le long de l'allée centrale.

Le célébrant est le R. P. Dupas, S.J., ancien camarade de classe du Frère Laurin. Il est assisté du R. P. Joyal, O.M.I., comme diacre, et de M. l'abbé Régnier, comme sous-dicare. M. Chaballier touche l'orgue. Le Frère Hickerson, S.M., avec sa chorale, assure le premier choeur pour les chants, le deuxième choeur étant assuré par l'ensemble des élèves, sous la direction du R. P. Behr, S.M. Ah! si les voix pouvaient avoir la même force et la même sonorité à l'église qu'en cour de récréation! Il est vrai que les messes basses pour enfants, tout au cours de l'année, ne favorisent guère la participation de nos élèves au chant d'église.

La vocation, un oui au bon Dieu

Après le chant de l'évangile, le R. P. Michel Behr, S.M., en des termes bien adaptés à son auditoire de jeunes, dégagea la signification de la cérémonie. Il y a 25 ans, le R. Fr. A. Laurin a fait ses premiers voeux de religion chez les Marianistes. Il a su répondre par un généreux oui à l'appel du bon Dieu. Toute la question de la vocation est là: répondre oui ou non à l'appel de Dieu.

Il y a des garçons qui disent non, qui étouffent leur vocation et font comme le jeune homme riche de l'évangile. Il y a aussi ceux qui répondent oui et c'est bien le plus beau mot à dire au bon Dieu. Il doit venir des enfants aussi bien que des parents.

Il est très grave de dire non. Quel détriment immense pour l'Eglise et pour les âmes si un Paul, un Francois-Xavier, un Chaminade, un Provencher eussent manqué leur vocation. Quel eût été le sort de l'école Provencher si tous les Marianistes, enseignant à l'école, n'eussent pas répondu à leur vocation? Il nous faut beaucoup de garçons qui disent oui à Dieu pour qu'il y ait davantage de prêtres dans le diocèse, davantage d'éducateurs dans nos écoles.

Réponse du Fr. Laurin

Parce que le Frère Laurin, un jour, a su répondre à l'appel de Dieu, il entra chez les Marianistes, c'est-à-dire dans une Société religieuse qui répondait pleinement à ses aspirations comme aux aspirations de beaucoup de jeunes.

La Société de Marie, en effet, est bien adaptée aux besoins modernes. Elle répond à la formule de l'Action catholiques car les prêtres, les frères enseignants et les frères ouvriers y collaborent étroitement à une oeuvre commune. A cette composition originale, le terme de "Marianiste" convient mieux que celui de "Frère de Marie" qui pourrait faire croire que la Société est composée exclusivement de frères.

C'est également une Société où l'on honore d'une façon spéciale la Très Ste Vierge. En son honneur, on prononce un quatrième voeu signifié par l'anneau d'or que portent les Marianistes à la main droite. L'âge moderne est essentiellement l'âge de Marie. S'engager dans la Société de Marie c'est s'enrôler dans la garde de la Reine, c'est assurer son bonheur temporel et éternel.

Il y a 100 ans, mois pour mois, en juin 1853, le saint Curé d'Ars ne déclarait-il pas: "Marianiste! Religieux de la Société de Marie! Oh! la belle vocation! la belle Société! Cette Société est appelée à faire un bien immense dans l'Eglise. Elle vivra jusqu'à la fin du monde et tous les religieux qui mourront dans cette belle Société iront en Paradis".

Dans la Société de Marie, on se consacre de plus à l'éducation de la jeunesse, oeuvre par excellence de préservation et de conquête. Dans les cinq parties du monde, dans près de 300 établissements, 2,500 Marianistes se consacrent actuellement à l'éducation de plus de 75,000 élèves.

Il convenait de mentionner ici le magnifique travail réalisé par le Frère Laurin en tant que professeur et particulièrement en tant qu'instructeur en chef des cadets de Provencher. Grâce à lui, les cadets forment un groupement dont l'école est fière et qui contribue largement à donner un esprit de fierté à nos élèves.

Pour finir, le prédicateur convie tous les jeunes de Provencher à cultiver la fierté en prenant modèle sur le Frère Laurin et en marchant si possible sur ses traces.

Rénovation des voeux

Un moment particulièrement touchant fut la rénovation des voeux de religion du Frère Laurin. Elle eut lieu avant le chant du Credo et ne manqua pas d'impressionner toute l'assistance. Le R. P. Behr, S.M., avait reçu délégation du Supérieur Provincial pour présider à cette rénovation. Elle se fait sur les saints évangiles en prononçant cette belle formule, expliquée auparavant à toute l'assistance: "Pour la gloire de la Très Ste Trinité, l'honneur de Marie et le salut de mon âme, moi Albert Laurin, je suis heureux de renouveler devant vous, mon Père, les voeux de pauvreté, de chasteté, d'obéissance et de stabilité, qu'avec la grâce de Dieu, j'ai eu le bonheur de prononcer pour la première fois, il y a 25 ans. O mon Dieu, daignez bénir ces saints engagements. Oubliez mes infidélités passées et accordez-moi la grâce d'être plus fidèle à l'avenir".

Un geste touchant

Après la rénovation des voeux, la messe se poursuit. Nombreux sont les élèves qui, au moment de la communion, s'approchent de la table sainte et offrent la sainte communion aux intentions du Frère Laurin. Puissent ces communions lui valoir de nombreuses grâces et la satisfaction d'avoir des imitateurs.

Les cadets reconnaissants

Les cadets épiaient le moment le mieux indiqué pour manifester leur reconnaissance au Frère Laurin, pour eux le capitaine Laurin qui au cours des années passées a su tout mettre en oeuvre pour faire du corps de cadets de Provencher un des meilleurs du Canada. Dans l'après-midi, à l'auditorium de l'école, le cadet lieutenant-colonel Bakeland se fit l'interprète de tous ses camarades pour redire la reconnaissance de tous à leur instructeur. Et joignant le geste à la parole, on remit de précieux cadeaux au capitaine Laurin.

Celui-ci, visiblement ému, sut néanmoins trouver les paroles bien adaptées à la circonstance. Il redit toute la fierté de pouvoir se consacrer au service de la jeunesse de St-Boniface pour en faire des hommes et des chrétiens. Il annonça un film pour occuper le reste de l'après-midi, ce qui souleva, bien entendu, des tonnerres d'applaudissements.

Réunion des anciens du grade VII

La journée du 12 juin devait être dignement clôturée par la réunion des anciens du grade VII autour du R. Fr. Vincent, Marianiste, qui, de 1923 à 1927, enseigna au grade VII et devait être à l'origine de la vocation du Frère Laurin.

Il est touchant de constater avec quel empressement plus d'une centaine d'anciens du grade VII avaient répondu à l'appel. L'un d'eux n'eut vent de la réunion que tard dans la soirée du 12. Il sauta aussitôt dans sa voiture, brûla les signaux sur son parcours pour arriver plus vite à Provencher. D'autres avaient parcouru des distances appréciables en auto et même en avion pour ne pas manquer à l'appel.

Le Frère Vincent, le premier, prit la parole pour féliciter tous ces anciens de leur attachement à Provencher et à leur ancien maître. Des anecdotes du bon vieux temps recueillirent beaucoup de succès.

Le Frère Laurin, à son tour, félicita tous ceux qui organisèrent cette soirée pour marquer à la fois ses vingt-cinq ans de profession religieuse et la présence, au milieu de tant d'anciens, du Frère Vincent. Il exprima aussi l'espoir que les anciens auront à coeur de soutenir leur école en permettant à ceux de leurs fils qui le désireraient, de venir grossir le nombre des éducateurs Marianistes.

Promotion à un grade supérieur

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la distinction dont vient d'être honoré le R. Fr. Laurin. En raison de ses services signalés en faveur des cadets de Provencher, l'autorité militaire l'a promu au grade de major. L'honneur en rejaillit sur le corps de cadets de Provencher et sur toute l'école. Nos sincères félicitations.

Au conseil de ville

On a expliqué à la réunion du Conseil, lundi dernier, que les pluies torrentielles qui sont tombées à St-Boniface dernièrement sont la cause première et majeure du retard à disposer des vidanges et déchets. Le département en charge sait qu'il est en retard, mais même le travail supplémentaire qu'il a ordonné n'a pu résoudre le problème et on exhorte les citoyens à la patience.

Destruction des rats

Le département de la santé municipale fait rapport que l'on a administré du poison aux rats. Il est question de faire ainsi deux fois l'année, et l'on croit que ce sera suffisant.

Construction d'un garage

Il est question de construire un garage, propriété de la ville, et d'y abriter les véhicules appartenant à la ville. On y aménagerait également un comptoir où les employés pourraient manger et des salles de bain où ils pourraient se laver. La grande question, ici comme ailleurs, est de trouver l'argent! Il en coûterait plus d'un demi-million, dit-on.

Taux d'hôpitaux

La ville devra se prononcer sur une demande faite par les hôpitaux à l'effet que les taux d'hospitalisation pour nécessiteux qui étaient de $4.00 vont augmenter à $6.50. M. Jean Lavallée, en charge des secours sociaux, devra faire rapport au cours de la prochaine réunion du Conseil.

Salle de danse

Le Conseil a encore une fois entendu la requête d'un individu demandant la permission d'établir une salle de danse sur la rue Archibald. On a décidé de refuser la permission sollicitée.

La Chine privée de ses missionnaires

PARIS — On vient de fournir des chiffres précis sur les présents effectifs de trois instituts missionnaires en Chine.

En ce qui concerne les Jésuites, 209 religieux ont quitté la Chine en 1951 et 1952. A la fin de l'année dernière, il restait en Chine 189 religieux non chinois et 148 religieux chinois. 42 Jésuites français se trouvaient encore à Changhaï, 31 Espagnols à Nanking, 28 à Wubru, 21 Italiens à Pengpu, 19 Canadiens à Süchow et 13 Hongrois à Taming.

En 1950, la Société des Missions étrangères de Paris avait en Chine 282 de ses membres. A la fin de l'an dernier, elle n'en comptait plus que 20.

En 1947, il y avait en Chine 196 Lazaristes non chinois dont huit évêques et 159 Lazaristes chinois dont 4 évêques. A la fin de l'an dernier, le chiffre des Lazaristes chinois se maintenait. Par contre, il ne restait plus que 14 Lazaristes étrangers, dont 2 étaient en prison.

RAPPORT ANNUEL

des Commissaires du District Scolaire de St-Boniface no 1188 pour l'année terminée le 31 décembre 1952

1 — Compte de caisse du secrétaire-trésorier

Recettes d'opération	Operating Receipts	
Solde rapporté de l'an dernier	Last year's balance forward	$ 20,151.14
Octrois législatifs	Legislative Grants	49,397.86
Levée municipale	Municipal Levy	187,402.14
Enseignement aux non-résidants	Non-resident fees	8,264.60
		$265,215.74
Autres recettes	**Non-Operating Receipts**	
Intérêt	Interest	161.00
Compte de Construction	Building Fund from General Revenue	10,000.00
Loyer de Salle	Rent Auditorium	200.00
		$275,576.74

2 — BILAN

Compte de capital ACTIF	Capital Account ASSETS	
Terrain	Land	$ 14,500.00
Bâtiments	Buildings	554,550.40
Ameublement	Furniture and Equipment	42,266.66
Compte de Construction	Building Fund (Bank Acct.)	21,355.20
		$636,672.26

Compte courant	Current Account	
En mains et en banque	Cash on hand and in bank	$ 20,190.62
Recevable de la province (octrois)	Due from Province (Grants)	23,398.50
Comptes divers recevables	Sundry Accounts receivable	215.64
Primes d'assurance non-échue	Unexpired Ins. Premiums	823.25
Comptes de banque - Coupons	Coupons Bank Accounts	410.02
Compte de banque - Salle Provencher	Provencher Hall Bank Acct.	351.65
Compte de banque - Bourses	Scholarship Fund Bk. Accts	749.64
		$ 46,139.32

CERTIFICAT DE VERIFICATION

Nous, les vérificateurs soussignés, par les présentes certifions avoir examiné les livres et comptes de ce district scolaire. Des pièces justificatives ont été produites pour toutes les dépenses excepté selon l'énumération au tableau ci-joint et toutes les dépenses ont été approuvées par résolution du bureau des commissaires. Le solde en mains au 31 décembre 1952 a été vérifié à la banque et les montants reçus provenant d'octrois et d'impôts ont été vérifiés au département d'Instruction publique et à la municipalité. Nous certifions que le présent rapport est un exposé exact des opérations du district durant l'année, au meilleur de nos renseignements et selon les archives.

Signé à St-Boniface, Manitoba, le 26 février 1953

John Shelly & Company, Comptables licenciés, par John J. C. Shelly.
J.-A. Marion, président de la Commission Scolaire,
Louis Bétournay, secrétaire-trésorier.

ANNUAL REPORT

of the School Trustees of the School District of St. Boniface No. 1188, for the year ended December 31, 1952.

1 — Cash Statement of the Secretary-Treasurer

Dépenses d'opération	Operating Expenses		
Salaires d'Instituteurs:	Teachers' Salaries:		
(a) Salaires	(a) Salaries	$140,998.44	
(b) Fonds de Pensions (déduit de l'octroi)	(b) T.R.A.F. (deducted from Grant)	7,591.84	
(c) Impôt sur le revenu	(c) Income Tax	4,547.74	
			$153,138.02
Entretien d'école:	School Maintenance:		
(a) Concierges, nettoyage, etc.	(a) Caretaking, Cleaning	9,291.67	
(b) Réparation et maintien	(b) Repairs and maintenance	5,588.75	
(c) Chauffage, éclairage	(c) Fuel, Light, Water	5,026.88	
			19,907.30
Transportation des enfants	Transportation of pupils	8,700.00	
Loyer d'Immeuble	Rent of Building	9,340.00	
Outillage (important et non effets courants)	Equipment and Furn. (major equipement not supplies)	7,289.91	
Autres dépenses d'opération:	Other Operating Payments:		
Ville de St-Boniface	City of St. Bon.	10,422.02	
Versement sur dette	Debt services	4,000.00	
Intérêt sur débentures	Int. on Debentures	6,334.15	
			219,331.40
Dépenses de non-opération	**Non-Operating Payments**		
Capital de débentures	Debenture Principal		$ 6,174.74
Déposé au compte de construction	Transferred to Bldg. Fund		10,000.00
Solde en caisse en fin d'année	Cash balance at end of year		40,070.60
			$275,576.74

2 — BALANCE SHEET

Passif (Capital)	Liabilities (Capital Acct.)	
Débentures impayées ou non échues	Debentures unpaid or not yet due	$152,179.11
Compte de construction (réserve)	Building Fund Reserve	21,355.20
Surplus	Excess of Capital Assets	463,137.95
		$636,672.26

Compte courant	Current Account	
Dû à la province	Due to Province	4,411.10
Chèques non-présentés	Outstanding cheques	2,986.53
		7,397.63
Surplus d'Actif sur Passif	Accrued interest	516.99
Intérêts accrus	Excess of Current Assets over Current Liabilities	36,713.39
Intérêt dû sur débentures	Debenture Interest due	410.02
Réserve - Salle	Provencher Hall Reserve	351.65
Réserve - Bourses	Scholarship Fund Reserve	749.64
		$ 46,139.32

AUDIT CERTIFICATE

We, the undersigned Auditors, hereby certify that we have examined the books and accounts of this School District. Vouchers have been produced for all expenditures except as detailed in attached schedule and all expenditures have been approved by resolution of the Board. The balance on hand as at December 31st, 1952, has been verified with the Bank and amounts received by way of Grants and Taxes have also been verified with the Department of Education and with the Municipality. We certify that the above statements properly outline the operations of the District during the year and its position at the close of the year according to the best of our information and as shown by the records.

Signed at St. Boniface, Manitoba, this twenty-sixth day of February 1953
John Shelly & Company, Chartered Accountants, per John J. C. Shelly, C.A.
J. A. Marion, Chairman of Trustee Board,
Louis Bétournay, Secretary-Treasurer.

S. Exc. Mgr l'archevêque de Winnipeg à St-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche 14 juin, la paroisse de St-Laurent recevait la première visite épiscopale de S. Exc. Mgr P. F. Pocock. A l'occasion de la cérémonie de confirmation qui eut lieu le soir, les paroissiens sont venus très nombreux se presser dans l'enceinte sacrée. Les 119 confirmands les y avaient précédés.

Le R. P. F. Châtelain, O.M.I., souhaita tout d'abord la bienvenue à Son Excellence et donna un bref aperçu des progrès accomplis dans la paroisse depuis 3 ans. Puis, Monseigneur prit la parole, disant sa joie de se trouver au milieu de ses enfants de St-Laurent. Après le petit examen de catéchisme, les enfants, accompagnés chacun de leur parrain ou marraine, vinrent s'agenouiller devant Monseigneur pour recevoir la confirmation.

La chorale des élèves du couvent exécuta de beaux cantiques appropriés.

La cérémonie terminée, Mgr Pocock se rendit au presbytère où les syndics et les membres des comités paroissiaux étaient invités à le rencontrer.

Veillée d'adieu

Le samedi soir 20 juin, à la salle paroissiale, un bon nombre d'amis et de parents de M. et Mme Edmond Coutu se réunissaient pour fêter cette famille qui quitte cette paroisse pour aller résider à Winnipeg où M. Coutu est employé.

Il y eut parties de Canasta et de whist tandis que les jeunes s'adonnaient à des danses de folklore.

Le R. P. Curé, les RR. PP. L. Brossard, O.M.I., et Dominique Kerbrat, O.M.I., nous honoraient de leur présence.

Un bon goûter avec liqueurs douces fut servi par les dames de la paroisse.

Durant la soirée, un groupe d'enfants, compagnons de classe des enfants Coutu, chanta une chanson d'adieu. Ce choeur se composait des fillettes suivantes: Léona Rainville, Jeannette Coutu, Gertrude Coutu, Denise Coutu; Emmanuel Rainville était soliste; M. François Gratton accompagnait au piano et M. Emile Lavallée, au violon.

M. Joseph Prairie nous égaya d'une de ses chansons comiques et, ensuite, la petite Rita Gratton présenta une bourse d'argent bien garnie.

Le R. P. curé adressa la parole, remerciant les organisatrices de cette soirée et souhaita bonne chance à la famille Coutu. Il lui recommanda surtout de ne pas oublier notre belle langue.

M. Coutu, le coeur gros, remercia le R. P. Curé de ses bonnes paroles d'encouragement et tous ses amis et parents pour cette bonne soirée. Il dit qu'il souhaitait pouvoir venir les voir souvent.

M. et Mme Edmond Coutu (née Marie Combot) ont tous deux été élevés à St-Laurent. Ils eurent 9 enfants dont l'aîné, Hector-Guy, de l'armée canadienne, est retourné en Corée pour la 2ème fois. Un second fils, Aurèle, passa un an en Allemagne et est actuellement aux casernes Fort Osborne.

Nos souhaits de bonne chance accompagnent cette famille.

Remerciements

Nous voulons remercier par la voie du journal, les marchands Gratton, Rainville, Colliou et Dumont, et le "Veteran's Cafe" qui ont bien voulu fournir les liqueurs douces pour cette soirée, ainsi que toutes les dames qui ont apporté le goûter.

"La Vierge de Fatima"

Le mercredi 17 juin fut représenté ici le film intitulé "La Vierge de Fatima". La salle paroissiale était comble et tous furent très impressionnés par ce film touchant.

Va-et-vient

Etaient de passage au presbytère récemment: les RR. PP. J. Méthé, O.M.I., P. Lebel, O.M.I., curé d'Ashern, et Dominique Kerbrat, O.M.I.

M. le Dr et Mme Joseph Boucher, de St-Jean-Baptiste, et leur petit garçon, Robert, étaient en fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher, sr. Ils rendaient visite également à leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Louis et Henri Boucher.

M. et Mme Gabriel Léost et leur fils, Claude, de Marieval, Sask., étaient de passage ici visitant leurs parents, M. Jean Léost, sr, MM. et Mmes Pierre Combot, sr, et J. Boucher.

Mlle Denise Sabourin, de St-Boniface, était en visite chez M. et Mme Adrien Mougin.

Egalement en visite ici: M. Jules Beel et Mme Joséphine Beel, de Winnipeg.

Ont rendu visite à M. et Mme J.-E. Verrier: M. et Mme W.-A. Boivin et leur fils, Willie, de St-Jean-Baptiste; M. et Mme J.-L. Verrier et la petite Yvette, de St-Boniface; M. et Mme Donat Deslauriers, M. et Mme Donald Fletcher, de Winnipeg, et M. et Mme Fred. Bilodeau, de Transcona.

Le R. P. Dominique Kerbrat, O.M.I., est en visite chez ses parents, M. et Mme Hervé Kerbrat. Dimanche dernier, nous avions le plaisir d'assister à la grand-messe chantée par cet enfant de la paroisse. Il retournera à Lebret, le 2 juillet, pour assumer la charge de surveillant à un camp d'été pour petits garçons.

M. Joseph Colliou, actuellement en vacances, est en voyage à North Battleford où il visite ses oncles et tantes, M. J. Mercier et Mme Henriette Colliou, et autres membres de la famille.

Nos malades

Mme Pierre Lavallée est de retour chez elle après avoir passé quelques semaines à l'hôpital où elle subit une opération.

Mme Ernest Gaudry est actuellement à l'hôpital Miséricorde.

A toutes deux, complet et prompt rétablissement.



Une recollection pour gens mariés, dite conférence de Cana, eut lieu pour la première fois à la Maison des Retraites de St-Boniface, le dimanche 7 juin. De nombreux couples ont répondu à l'appel du directeur de la Maison, le **R. P. Maurice Dussault, O.M.I.**, (à droite), et ont suivi ces exercices prêchés par le **R. P. D. Jubinville, O.M.I.**, (à gauche). (Photo Gene Gauthier)

Quarante nouveaux instituteurs enseigneront en septembre

Cette année, 40 instituteurs et institutrices canadiens-français reçurent leur diplôme d'enseignement du département d'Education. Après avoir passé 12 années dans nos écoles françaises et une année à l'Ecole Normale, ils sont en mesure de faire honneur à ceux qui les ont précédés dans cette carrière.

Groupe canadien-français

Onze religieuses font partie de ce beau groupe: les Rév. Srs Ste-Marie de Lourdes, Ste-Cécile de Notre-Dame, Marie de Gethsémani et Rose du Sacré-Coeur (Soeurs de la Présentation); St-Damien, St-Denis, St-Marcel et Jean-Vianney (Soeurs Oblates); Albert de Marie et St-François (des SS. NN. de Jésus et de Marie) et Renaud (Soeur de Service). Les laïcs, au nombre de 31, formaient un groupe bien uni.

Jean et Pierre Bosc (Notre-Dame de Lourdes) — "Jean sans Pierre, c'est comme un bateau sans voile". C'est la raison pour laquelle, sans doute, ils ont tous deux choisi la même carrière.

Blanche Caron (Bowsman) — Type tranquille, assidue à la tâche. Nos meilleurs souhaits de succès dans ta carrière, Blanche!

Alfred Canuel (Jean-Côté, Alta) — Par ses capacités, son talent pour la peinture, il a su nous faire honneur à nous, Canadiens français. Bravo, Alfred!

Agathe Champagne (Ste-Anne des Chênes) — Gracieuse, gentille: voilà notre Agathe. Nous avons joui de sa belle voix. Nous te souhaitons plein succès!

Cécile Courcelles (Ste-Agathe) — Elève brillante, elle a su se distinguer surtout dans notre cours de français. Bonne chance, Cécile!

Edith De Corby (Welby, Sask.) — Par son habileté au travail, elle a su faire honneur à nos voisins canadiens-français de la Saskatchewan.

Evelyne Desautels (Ste-Anne des Chênes) — Ayant déjà deux années d'expérience dans l'enseignement, Evelyne, par ses conseils, nous a aidés grandement pour l'an prochain.

Della Desroches (Laurier) — Amicale, joyeuse avec tout le monde, elle ne se laisse abattre par aucune difficulté.

Lucille Desrosiers (Ste-Anne des Chênes) — Toujours souriante, elle sait mettre de l'entrain dans tout ce qu'elle fait... ça se communique.

Eveline Dufault (St-Boniface) — Rieuse, aimable, elle est accueillie avec plaisir partout où elle va. Ses élèves apprécieront certainement sa belle humeur.

Yvette Dupuis (Ste-Elisabeth) — Présidente de notre groupe, aimable avec tout le monde. Elle se propose d'enseigner dans son village (patriotisme profond!).

Marie Durand (Treherne) — Une de nos résidantes à l'Ecole Normale. On lui a donné le surnom de "petite French girl". Nos souhaits t'accompagnet, Marie!

Edgar Freynet (La Broquerie) — Tel que nous l'avons connu cette année, nous sommes assurés qu'Edgar saura donner tout son temps et son énergie à sa classe.

Agnès Heiget (St-Claude) — Taquineuse et rieuse, telle est notre Française. Quoiqu'elle aime bien la plaine, elle se propose d'enseigner dans les côtes de Pembina l'an prochain!

Florence Hogue (Poplar Point) — Brunette aux grands yeux bruns, Florence, tout en étant réservée, a toujours donné l'exemple d'une fille qui ne craint rien. Elle fera son chemin.

Annette Jamault (Notre-Dame de Lourdes) — Par son talent musical, elle a contribué à agréer nos nombreuses soirées.

Aurore Joubert (St-Pierre) — Type jovial qui prend la vie comme elle vient, toujours prête à aider les autres, elle se fait aimer de ceux qui l'entourent. Bonne chance dans ta carrière, Aurore!

Lillian Lanthier (Lorette) — Petite brunette pleine d'entrain, elle trouve que la vie vaut la peine d'être bien vécue.

Corinne Larivière (St-Pierre) — Malgré sa petite taille, Corinne ne manque pas de vigueur. Ayant déjà un an d'enseignement, elle se propose d'employer tout son savoir-faire à l'éducation de ses élèves.

Auguste Laroche (St-Pierre) — Bien qu'il n'ait passé que peu de temps parmi nous, Auguste s'est fait connaître comme un joyeux gaillard qui sème la gaieté partout.

Valérie Maguet (Laurier) — Amie de tous, elle jouit d'une grande personnalité qui la rend très populaire. Nous te souhaitons le meilleur succès dans ta carrière, Valérie!

Simone Manaigre (Lorette) — Tranquille, elle fait bien ce qu'elle fait. Les élèves de St-Raymond vont bénéficier d'un exemple idéal en la personne de leur institutrice.

Denise Marion (St-Jean-Baptiste) — D'un caractère sérieux, tout ce qu'elle dit est bien pesé. Que le succès t'accompagne partout, Denise!

Gisèle Régnier (St-François-Xavier) — Un rire franc caractérise notre Gisèle. Aimable avec tous, elle aura beaucoup de succès dans sa profession.

Edmond Roy (St-Pierre) — Président de l'Ecole Normale pendant l'année entière, il a su mettre ses talents au service des autres. Edmond, nous sommes fiers de toi!

Marie-Luce Roy (Otterburne) — Délicate, douce, voilà ce qui caractérise Luce. Nous sommes heureux de lui souhaiter le meilleur des succès à l'avenir car elle le mérite!

Gilbert St-Amant (St-Jean-Baptiste) — Studieux, très ambitieux, il ira loin. Il aime beaucoup les sports et nous sommes certains qu'il saura donner de l'entrain à ses élèves.

Jacqueline Scott (St-Boniface) — Partout où l'on voit Jacqueline, la joie rayonne. Oh! les élèves chanceux! Son ambition est d'enseigner dans le Nord.

Carmel Therrien (Lorette) — Amie intime de Simone, elle possède les mêmes ambitions. Elle fera toujours de son mieux, nous n'en avons aucun doute.

Laurette Tinguely (Notre-Dame de Lourdes) — Tranquille, pensive et laborieuse comme une abeille, voilà notre Laurette. Son passe-temps favori: la lecture.

Aline Trudeau (Ile-de-Chênes) — Blonde aux yeux bleus, elle rêve d'un avenir brillant dans sa carrière d'enseignement.

Banquet des normaliens

Le jeudi 4 juin, en la salle Jubinville, les normaliens canadiens-français se réunissaient pour leur banquet annuel donné par l'Association d'Education. MM. les abbés A. Marchildon et M. Deniset-Bernier, le R. P. G. Belcourt, S.J., et M. Arthur Corriveau étaient aussi présents.

M. Alfred Canuel, maître de cérémonies, souhaita la bienvenue à tous. Le R. P. Belcourt nous parla au nom de S. Exc. Mgr M. Baudoux, nous faisant voir la nécessité de conserver le français intègre au Manitoba. Suivit un mot par M. l'abbé Deniset-Bernier. En nous quittant pour l'Ouest, M. l'abbé Deniset-Bernier nous a laissé des mots d'encouragement que nous n'oublierons jamais. Nous avons ensuite eu le plaisir d'entendre M. Corriveau, professeur de français à l'Ecole Normale.

Pour clore la soirée, la présidente du groupe, Mlle Yvette Dupuis, remercia l'Association d'Education pour les nombreux services rendus aux normaliens au cours de l'année.

Mariage Dherre-Gallant célébré à Letellier le samedi 13 juin

LETELLIER — Le samedi 13 juin, en l'église de Letellier, M. l'abbé A. Laurin bénissait le mariage de Mlle Jacqueline Gallant avec M. Marcel Dherre, de St-Boniface. Aux sons de la marche nuptiale, la mariée entra dans l'église au bras de son père, M. Albani Gallant, tandis que M. Dherre était accompagné de son frère.

Les chantres de cérémonie furent Mme Antonin Jutras, MM. Edmond Brodeur et Jules Deschênes. Mme Albani Gallant touchait l'orgue.

La mariée était ravissante dans sa robe blanche, longueur trois-quarts, recouverte de dentelle Chantilly. Un chapeau Juliette, en satin, et des perles soutenaient son voile d'illusion français.

Mlle Laurette Gallant agissait comme fille d'honneur tandis que M. Gaston Dherre, frère du marié, servait comme garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception dans la salle municipale. M. Napoléon Comeault agissait comme maître de cérémonies.

Les jeunes époux partirent en voyage de noces à Minneapolis. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

Fête en l'honneur de M. et Mme N. Comeault

Le mercredi 10 juin, un grand nombre d'amis se réunissaient à la salle municipale pour souhaiter la bienvenue à Mme Napoléon Comeault (née Olive Beaudry) et pour féliciter les nouveaux époux.

M. Bernard Ayotte, notre dévoué secrétaire municipal, agissait comme maître de cérémonies et, avec son humour habituel, sut habilement transmettre les voeux des nombreux amis de M. et Mme Comeault.

On servit un délicieux goûter et une bourse substantielle fut offerte aux jeunes époux comme gage de l'estime et de l'affection de leurs parents et amis.

Visite pastorale et confirmation à Dunrea

DUNREA — Le samedi soir 6 juin, par une température idéale, S. Exc. Mgr P. F. Pocock arrivait dans notre paroisse pour sa première visite pastorale et la confirmation d'une trentaine d'enfants. Son Excellence était accompagnée du R. P. C. C. Ryan, S.J., recteur du collège St-Paul.

Vers 8 h. 30 p.m., les enfants de choeur allèrent à la rencontre de Son Excellence, au presbytère. Une foule nombreuse, quelques-uns venant même des missions de Baldur et Cartwright, attendait anxieusement l'arrivée de Monseigneur dans l'église et reçut avec une vive émotion sa première bénédiction.

Après les prières d'usage, Son Excellence adressa aux fidèles des paroles pleines de bonté, donnant de sages conseils aux parents et aux enfants, demandant surtout des prières pour les vocations sacerdotales, qui se font de plus en plus rares. Elle posa ensuite quelques questions aux jeunes qui devaient être confirmés et parut satisfaite des réponses données.

Le sacrement de confirmation fut ensuite administré, les enfants étant accompagnés de leurs parrains et marraines.

La bénédiction du T. S. Sacrement, présidée par Son Excellence, termina cette touchante cérémonie.

Les paroissiens de Dunrea auraient désiré que la visite de Son Excellence se prolongeât au moins jusqu'au lendemain; mais, ayant à administrer la confirmation à trois endroits différents, le dimanche 7 juin, Monseigneur nous quitta le soir même.

Çà et là

MM. André Boulet, de Falher, Alta, Alexandre, de Winnipeg, et Alphonse, de Mariapolis, et Mme Virginie Gagnon, du Pas, se sont empressés de venir à Dunrea pour saluer leur frère, le R. Fr. Edouard, C.Ss.R., en apprenant qu'il était de passage ici, de retour des lointaines missions de l'Indochine.

M. et Mme W. Côté, de Fort White, et Mme Noël Boulet, de Winnipeg, étaient en visite, ces jours derniers, chez leur père, M. Joseph Boulet.

Etaient de passage dernièrement, chez M. et Mme Gérard Boulet: M. Alfred Goebel et quelques amis, MM. Bruno Lacerte, Champagne et Chamberland, tous de St-Boniface.

Mmes B. et Lucien Légaré, M. Jules Légaré et Mme A. Lavoie, jr, se sont rendus à La Broquerie pour assister à l'ordination sacerdotale de leur neveu et cousin, M. l'abbé Roland Nadeau.

Nous souhaitons un heureux voyage à Mme P. Boulet qui est partie passer quelques semaines au milieu de sa parenté de la Rivière du Loup, St-Marc et Québec. Elle est accompagnée d'une de ses filles, Mme Jos. Piché (Gisèle), de Fannystelle.

M. et Mme W. Boulet et leurs 7 enfants, de Somerset, étaient de passage, ces jours derniers, chez leurs nombreux parents et amis.

Nous avons eu le plaisir d'avoir la visite de M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé de McCreary.

MM. et Mmes A. Lavoie, sr, et René Côté se sont rendus dernièrement à Laurier, visiter M. l'abbé Roland Lavoie.

Fête des pères

Le dimanche soir 21 juin, les enfants de la paroisse, sous l'habile direction des Rév. Srs Oblates, donnaient une petite séance fort spirituelle, en l'honneur de leurs papas.

Il y eut un chant, "Il est en or", par les tout petits, même ceux de 3 et 4 ans; c'est dire qu'il était en parties et qu'il y en avait de tous les tons; mais comme c'était gentil! La jeune Céline Perron était soliste.

Puis, il y eut solos de piano par les jeunes Thérèse et Aurélie Boulet, Harold Gaboury, le jeune Emery, de jolies chansons par Camille Légaré, Louise Boulet et autres. En un mot, le tout fut fort bien exécuté et très apprécié. Honneur à tous les papas de la paroisse et grand merci aux bonnes religieuses qui se dévouent dans notre milieu.

Le style est l'art sublime qui bâtit des palais impérissables à la pensée humaine.

L. VEUILLOT

M. A. Dartige épouse Mlle P. Mulhall au Pas

LE PAS, Man. — Le jeudi 11 juin, en la cathédrale du Sacré-Coeur, eut lieu le mariage de Mlle Patricia Mulhall, fille de M. et Mme William Mulhall, du Pas, avec M. André Dartige, fils de M. et Mme J. Dartige, de St-Hubert, Sask.

Bannières en tête, les membres des congrégations de la Sodalité de Marie et des Enfants de Marie précédèrent la mariée dans l'église et s'avancèrent en procession. La mariée se rendit ensuite à l'autel de la sainte Vierge et y déposa sa médaille et son ruban d'Enfant de Marie.

Elle était revêtue d'un costume de chevron avec accessoires blancs. Elle avait un bouquet de corsage de roses "American Beauty" et tenait un livre de prières blanc et un chapelet de cristal avec croix en argent sterling, cadeau du marié.

La fille d'honneur, Mlle Mary Mulhall, avait un tailleur de gabardine bleu marine avec accessoires bleu pâle. Son bouquet de corsage se composait d'oeillets blancs et roses. M. Fernand Dartige était garçon d'honneur.

Durant la messe nuptiale, Mlle Jeannette Lafontaine exécuta "On This Day", "Nous voulons Dieu" et "Ave Maria".

A l'issue du mariage, le déjeuner fut servi au restaurant Cambrian. Un magnifique gâteau à trois étages ornait la table d'honneur. Une réception fut tenue à la salle Guy, de 3 h. à 5 h. p.m., puis, de 7 h. à 10 h. p.m.

Durant la soirée, M. Léonard Umpsherville chanta "Because" et "I'll Walk Beside You".

M. et Mme Dartige partirent ensuite par train à St-Hubert, Sask., et, au retour, résideront au Pas, Man.

Parmi les nombreux invités venus de l'extérieur l'on remarquait M. et Mme J. Dartige et leur fils, Fernand, de St-Hubert, Sask., Mme Jeanne Martin, de Périgord, Sask., M. et Mme G. Lewis et famille et Mlle Shirley Mulhall, tous de Flin Flon, Man.

61 prêtres noirs nés aux Etats-Unis

WASHINGTON (Service de presse de la Conférence catholique canadienne) — Un père jésuite vient de terminer une enquête sur les prêtres de couleur aux Etats-Unis. Dans la revue "America", le Père Albert S. Foley déclare qu'il y a eu aux Etats-Unis 61 prêtres de couleur nés dans le pays même. Y compris ceux qui ne sont pas nés ici mais ont reçu leur formation chez nous, dit-il, le catholicisme américain, a donné 68 de ces prêtres à l'Eglise. Lorsque S. Exc. Mgr Joseph Olivier Bowers, de la Société du Verbe Divin, a été consacré le 22 avril, le clergé américain de couleur a atteint sa pleine maturité.

Le clergé de couleur américain supporte la comparaison avec les autres prêtres des Etats-Unis. Et le fait que seulement 12 des prêtres de couleur américains ont été ordonnés outre-mer démontre que les évêques voient d'un bon oeil leur accession au sacerdoce. Sur les 68 ordonnés depuis 1854, 44 étaient membres d'ordres ou de congrégations religieux. A elle seule, la Société du Verbe Divin compte 26 prêtres noirs. L'apostolat de tous ces prêtres est aussi efficace auprès des Blancs qu'auprès des Noirs.

S. Exc. Mgr P. F. Pocock visite la paroisse de Grande Clairière

GRANDE CLAIRIERE — Le dimanche de la Fête-Dieu, 7 juin, après la messe, nous avons eu la procession du S. Sacrement. Ce fut de toute beauté. Tout a contribué à faire de cette fête un succès: d'abord une température idéale, puis, l'assistance nombreuse.

Le soir de ce même jour, nous avions le bonheur de recevoir la visite de notre archevêque, S. Exc. Mgr P. F. Pocock. Il nous arriva vers 6 h. du soir et quelques dames lui servirent à souper, ainsi qu'à quatre autres prêtres. A 7 h. 30, 31 confirmands accompagnèrent Monseigneur du presbytère à l'église où l'attendait une foule si nombreuse qu'elle ne pouvait être contenue dans le temple.

Avant de donner la confirmation, Monseigneur interrogea les enfants qui ont fait honneur à toute la paroisse par leurs bonnes réponses. Son Excellence demanda aussi aux enfants de se retourner vers leurs parents et de lever bien haut leur main s'ils désiraient sincèrement réciter le chapelet en famille tous les soirs. Chaque enfant se montra très heureux de pouvoir demander de cette façon à ses parents de prier avec lui. Les parents ne pourront certainement pas résister à cette demande et il est à espérer que toutes les familles répondront généreusement au désir de notre archevêque.

Baptême

M. et Mme Gabriel Hardy sont les heureux parents d'un petit garçon, Robert-Gabriel, baptisé le 14 juin. Parrain et marraine, M. Jean Mahy et Mlle Yvonne Hardy.

Partie de cartes

Le dimanche 14 juin, une partie de cartes fut organisée pour aider l'équipe de balle dure. Les prix de whist furent gagnés par Mme Clément Chacun, de Belleview, (1er prix) et Mme Jean Boulanger, de Grande Clairière (2ème prix). Le premier prix pour hommes fut gagné par M. Hubert Lamouline et le 2ème, par M. Maurice Bertholet. Un coq fut raflé et gagné par M. Hubert Lamouline.

Va-et-vient

Nos bonnes religieuses ont eu le plaisir de recevoir la visite de la Rév. M. Marie-Alphonse, supérieure générale des Soeurs de Notre-Dame de la Croix, de France, accompagnée de la Rév. Sr M.-Antonine.

Nos collégiens, Edouard Boulanger, Jean, Jeannine et Louise Bodin, sont revenus pour les vacances.

Monsieur Gildas Molgat, candidat libéral officiel dans Ste-Rose du Lac

STE-ROSE DU LAC — Depuis 26 ans, la circonscription électorale de Ste-Rose du Lac était représentée à la législature provinciale par M. Dane MacCarthy, libéral, excellent catholique et très sympathique à la population de langue française. Par sa parfaite honnêteté, sa modestie, son attachement à ses concitoyens, par les très nombreux services qu'il leur avait rendus, il avait acquis l'estime et l'affection de tous. A bien des reprises, ses compatriotes lui accordant la nomination libérale sans conteste, il avait été réélu par acclamation.

Quoique avançant en âge, son intérêt restant concentré sur son rôle politique, il avait encore sollicité et obtenu la nomination du parti libéral pour ces dernières élections. Les conservateurs ne manifestèrent que des velléités; en fait aucun candidat de ce parti n'entra en élection. Des groupes, ennuyés sans doute par une longue administration libérale et attirés par les promesses du Crédit Social, présentèrent un candidat, M. Antoine Pineau, catholique, d'origine française, fort honnête homme, garagiste connu et estimé de tous.

A la veille de l'élection, M. MacCarthy, à l'issue d'une réunion électorale à Laurier, village voisin de Ste-Rose, fut frappé d'une attaque d'apoplexie et mourut dans la nuit à l'hôpital de Ste-Rose du Lac. A ses funérailles, ses amis, très nombreux, ont manifesté leur fidélité et leurs regrets.

Les élections furent décommandées et remises au 6 juillet.

Les libéraux de la région avaient à se choisir un candidat. Pour la nomination, trois volontaires s'offrirent: M. Gildas Molgat, fils d'une des premières familles françaises établies à Ste-Rose, qui avait accompagné et donné son aide à M. Dane MacCarthy dans sa campagne électorale, et M. Israël Pelletier, maire de la municipalité de Ste-Rose, tous deux bons catholiques et de langue française; et M. Albert Fletcher, maire de McCreary.

Le 20 juin, une assemblée très nombreuse se réunissait à Ste-Rose et les 107 délégués dûment nommés par les comités locaux du parti libéral choisissaient M. Gildas Molgat comme candidat officiel du parti.



M. Gildas Molgat

A l'issue de la nomination, M. Albert Fletcher, en présence de l'assemblée, du premier ministre D. Campbell et des représentants officiels du parti libéral progressiste, monta sur l'estrade et promit sa coopération au candidat choisi afin d'assurer son élection.

Le 22 juin, jour de la nomination officielle, M. Albert Fletcher, rompant avec le parti libéral et reniant ses promesses faites à la convention, posa sa candidature comme indépendant. Une campagne très active s'ouvre donc. Nous souhaitons vivement avec les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** que l'un des nôtres soit élu à la législature pour cette région si française de Ste-Rose du Lac.

(Communiqué)

Les gens dont les noms suivent sont les représentants attitrés du service de l'information de CKSB dans leur localité

Altamont: Charles Jamault
Aubigny: Stanislas Robert
Elie: Stanislas Bisson
Haywood: Gilberte Massinon
La Broquerie: Alphonse Savard
Lorette: Auguste Dansereau
Notre-Dame de Lourdes: Marcel Boulic
St-Adolphe: Gabrielle Chaput
St-Claude: Paul Martin
St-Eustache: Philippe Perron
St-François-Xavier: Joachim Régnier
St-Jean-Baptiste: Edmond St-Amant
St-Malo: Denis Maynard
St-Norbert: Georges Boisjoli
St-Pierre-Jolys: Raoul Bélanger
Ste-Anne des Chênes: Gilbert Brunette
Somerset: Wilfrid Décosse



C'est à eux qu'il faut faire parvenir les nouvelles intéressantes de votre paroisse. Dans les autres centres français, le Service de l'information de CKSB ne s'est pas encore adjoint de reporter. Ceux qui veulent rendre service à leur paroisse et à leur poste n'ont qu'à communiquer avec:

Le rédacteur en chef
Service de l'information
CKSB

Le Winnipeg Métropolitain offre de nombreuses attractions

Venez le visiter durant la belle saison



Winnipeg — La Porte des Prairies

Winnipeg est reconnue comme la ville la plus cosmopolite du Canada. Colonisée par des Français, suivis des Anglais et des Ecossais, elle vit s'établir chez elle un grand nombre d'immigrants venus de presque tous les pays d'Europe, lors des grandes immigrations. Ces gens contribuèrent beaucoup au progrès culturel et matériel de la ville.

L'Université du Manitoba

Elle est située à Fort Garry, à sept milles du centre de la ville de Winnipeg, et est reconnue comme l'une des plus grandes de l'Ouest canadien. On rencontre des diplômés de cette institution un peu partout dans le monde professionnel, industriel et scientifique du Canada et des Etats-Unis.



Ses nouveaux édifices sont construits de pierre Tyndall, tandis que les plus anciens, appartenant autrefois au Collège d'Agriculture, sont de grès rouge. Lorsque toutes les constructions et les améliorations seront terminées, l'Université du Manitoba n'aura rien à envier à aucune autre au pays.

Les parcs Assiniboine et Kildonan

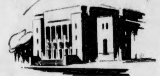
Le plus grand des parcs de Winnipeg a une superficie de 300 acres et est situé à 5 milles à l'ouest de l'Hôtel de Ville. Son site fut choisi pour sa beauté naturelle dès 1910. Un joli pavillon surmonté d'une tour élancée le domine et sert aussi de restaurant.

La serre et la maison des palmiers, la seule dans l'Ouest canadien, ainsi que le jardin zoologique font l'admiration de tous.

Le parc à l'état naturel le plus renommé de la ville est le parc Kildonan, situé à trois milles et demi au nord de l'Hôtel de Ville. Il comprend 98 acres plantées d'ormes gigantesques qui autrefois longeaient la rivière Rouge et qui, depuis, ont été l'objet de soins assidus. L'étendue du parc est recouverte d'une pelouse bien entretenue, et l'on y trouve des terrains et commodités pour pique-niques. De nouveaux salons de thé viennent d'y être aménagés.

L'Auditorium de Winnipeg

Cet édifice renferme l'une des plus belles salles du Canada où a lieu, chaque année, le Festival Musical du Manitoba, le plus considérable du Commonwealth.

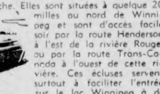


Cet immeuble est construit aussi de pierre manitobaine Tyndall. Il ouvrit ses portes en 1932 et depuis lors les concerts symphoniques et les récitals par des artistes de renommée mondiale s'y sont succédés presque sans interruption. Sa grande salle de concert peut contenir 4,200 personnes.

L'auditorium loge aussi le Musée et des collections d'art Esquimau et Indien, dons de l'archevêque de l'Arctique, A. O. Stringer. La Galerie des Beaux-Arts possède de très belles collections permanentes ainsi que d'autres qui lui sont prêtées ou louées.

L'aéroport Stevenson

Il est situé à quatre milles à l'ouest du centre de la ville, dans la banlieue de St. James. Il offre tous les services ordinaires aux avions privés en plus d'être le terminus des compagnies Air Canada, Northwest Airlines ainsi que de plusieurs autres lignes moins considérables qui desservent le grand nord manitobain. La ville de Winnipeg et la municipalité de St. James en sont les propriétaires conjoints; il est administré par une Commission.



Les Ecluses St. Andrew

Les écluses du gouvernement fédéral à St. Andrew offrent un endroit propice à la pêche. Elles sont situées à quelque 20 milles au nord de Winnipeg et sont d'accès facile soit par la route Henderson à l'est de la rivière Rouge, ou par la route Trans-Canada à l'ouest de cette rivière. Ces écluses servent surtout à faciliter l'entrée sur le lac Winnipeg à de nombreux bateaux de pêche, de fret, et aussi à un bon nombre de yachts. Il est à remarquer que le lac est l'habitat du fameux poisson manitobain, le "Goldeye".

Saint-Boniface

Cette ville, située sur les bords de la rivière Rouge, a une longue histoire comme l'attestent les nombreux monuments historiques qu'on y trouve: ceux de Riel et de La Vérendrye, entre autres.

La Ville-Cathédrale est bilingue comme le constate le visiteur en y arrivant par le pont Provencher sur lequel on lit ces inscriptions: "Bienvenue à St-Boniface" et "Welcome to St. Boniface". Ses institutions religieuses et sa cathédrale — maintenant une des cinq basiliques du Canada — sont très belles. La Cathédrale surtout est un exemple du style Roman d'une rare pureté.

St-Boniface est aussi une ville d'importance considérable par les industries qui y sont établies.

Le Monument La Vérendrye

Ce monument d'une grande beauté est l'oeuvre d'un Canadien français. Il fut érigé par la Société St-Jean-Baptiste à la mémoire du grand explorateur, et dévoilé en 1938 à l'occasion du centenaire de l'arrivée des premiers blancs aux "fourches" des rivières Rouge et Assiniboine, en route vers la "mer de l'ouest".

La Grotte de Notre-Dame de Lourdes

Située sur les bords de la Seine à St-Boniface, cette réplique exacte de la grotte de Lourdes fut construite avec un art remarquable par les Révérends Pères Capucins de la paroisse belge du Sacré-Coeur. Des centaines de pèlerins y assistent chaque année aux services religieux. Les sermons sont donnés en langues française, anglaise et flamande.

Organisez d'agréables excursions durant les mois d'été



Rendez-vous aux magnifiques parcs de Winnipeg





Le R. P. M. Caron, S.J., juge du festival local de St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le dimanche 14 juin, nous eûmes notre 7ème festival local de la Bonne Chanson qui remporta un grand succès. Le R. P. Martial Caron, S.J., malgré son temps limité, avait bien voulu accepter notre invitation et venir juger nos chanteurs, divisés en 8 groupes, exécutant chacun deux choeurs.

Comme toujours, M. l'abbé G. Gervais, curé, était là pour encourager les efforts de la gent écolière, montrant ainsi l'intérêt qu'il prend à toutes nos activités étudiantes. Un bon nombre de parents et d'amis vinrent aussi applaudir les jeunes.

Nous remarquions dans l'auditoire, M. Charles Halpin, enfant de la paroisse, le premier à entrer au Grand Séminaire de St-Boniface; quelques religieuses d'Elie, ainsi que nos religieuses, toutes de l'Institut de Notre-Dame des Missions.

Le théâtre était artistiquement décoré de fougères et de fleurs. Sur les murs de la scène se lisaient sur des écussons en larges lettres des devises à l'honneur de la Bonne Chanson. De plus, grâce à l'initiative de nos religieuses, des livrets contenant le détail du chant furent distribués aux personnes présentes.

Le programme terminé, tous étaient anxieux de savoir qui aurait la coupe cette année. Le R. P. Caron, avec amabilité et indulgence, fit d'abord la critique des chants exécutés et nous révéla ensuite que le choeur des filles des grades IX, X et XI se classait en première place avec les chants "Alouette, n'aie pas peur de moi" et "Le carrousel". Félicitations!

Notre pasteur prit ensuite la parole, puis l'hymne national clôt cette après-midi agréable. Tous se montrèrent très satisfaits de l'art de juger de l'adjudicateur et espèrent le revoir l'an prochain.

Nos malades

Nous sommes heureux de constater que M. Modeste Lussier est quelque peu remis et est maintenant de retour à la maison après un stage à l'hôpital.

M. Alex. Winsell, malgré les bons soins du docteur Réginald Champagne, d'Elie, a dû prendre le chemin de l'hôpital de St-Boniface, le samedi 13 juin.

Le petit Donald Rivard, enfant de M. et Mme Olivier Rivard, est aussi à l'hôpital de St-Boniface où il a été transporté d'urgence.

Çà et là

Mme Antonio Dupas, de Montréal, et sa fille, Denise, ainsi que Mmes Arthur et Elphège Chaput, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme Théophile Rivard, le dimanche 7 juin.

M. Aimé Ménard, de Camperville, Man., visita son père, M. Josaphat Ménard, et ses autres parents en fin de semaine.

M. Robert McKay nous quitta le samedi 13 juin dernier pour St-Jean, P.Q., où il servira dans l'Aviation canadienne. Nous lui souhaitons bon succès.



René Lecavalier, qui fut l'un des animateurs du "P'tit Train du Matin" durant son glorieux règne, est maintenant annonceur régulier des émissions suivantes: "Un homme et son péché", "Le curé de village", "Rue Principale" et "Je vous ai tant aimé". Il est aussi entendu au bulletin de nouvelles de 1 h. 15, tous les jours.

Otterburne

Croisés

Le vendredi, 12 juin, en la fête du Sacré-Coeur, il y eut une réception de Croisés, présidée par le R. P. curé, en présence des élèves de l'école Centre et des parents des élèves. Pour la circonstance, la Croisade locale avait préparé une jolie exposition des travaux accomplis par tous les Croisés durant l'année et qui avaient trait à la vocation. En plus, on avait préparé un programme dont voici les principaux item:

"L'Appel du Maître" (chant).

"Quand S. Pierre reçoit les Croisés" (sketch).

"Frère Croisé" (chant).

"Tu aimeras ton prochain" (sketch).

"Devise de la croisade" (chant).

Un mot du père curé.

Dunrea

Remerciements

Mme Jean Boulet et sa famille désirent remercier sincèrement tous ceux qui ont offert des témoignages de sympathie à l'occasion de la mort de M. Jean Boulet.

M. A. Dupont, de St-Georges, est décédé à l'âge de 60 ans

ST-GEORGES — C'est avec douleur que les paroissiens de St-Georges apprirent la mort de M. Albert Dupont, âgé de 60 ans. Il s'éteignit tranquillement à l'hôpital de Pine Falls, le samedi 6 juin, après avoir été dans le coma pendant près d'une semaine.

M. Dupont naquit à St-Georges le 2 septembre 1892, d'Ephrem Dupont et d'Hedwidge Chèvrefils. En 1901, ses parents déménagèrent du côté est de la rivière Winnipeg, sur la ferme qu'il occupait au moment de sa mort. Il épousa Mlle Féronie Martin, de Ste-Martine, P.Q., le 16 juillet 1919. M. Dupont était un homme bon, courageux et honnête. Il était connu et estimé de tous.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, 5 garçons, Maurice, Isidore, André, Paul et Jean, de St-Georges, et 3 filles, la Rév. Sr Dupont, s.g.m., de St-Boniface, Catherine, institutrice à Ste-Anne, et Maria, pensionnaire à St-Adolphe; un frère, Georges, et une soeur, Mme Claire Vincent, tous deux de St-Georges.

La messe de Requiem fut chantée le mardi 9 juin par le R. P. W. Hébert, S.J., du collège de St-Boniface et cousin germain de Mme Dupont, assisté de M. l'abbé L. Morin, curé, et de M. l'abbé P. Picton, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Maurice, Isidore, Paul, André et Jean Dupont, fils du défunt, et Joseph Dupont, son neveu. M. Georges Dupont conduisait le deuil.

La quête du service a rapporté des honoraires pour 49 grand-messes.

L'on remarquait parmi les nombreux assistants: MM. les abbés M. Messier, de Pine Falls, et D. McDougall, d'Ile-de-Chênes, les RR. PP. H. McNabb et P. Cousineau et le R. Fr. L. Charlebois, Clercs de St-Viateur d'Otterburne, le R. P. A. Fréchette, o.f.m., du Lac du Bonnet, les Rév. Srs Dupont, s.g.m., et Laurin, s.g.m., de St-Boniface, M. Arthur Vincent, de Thibaultville, MM. G. Therrien, Roland Caya et M. Noël, d'Otterburne.

Fête-Dieu

Le dimanche 7 juin dernier, nous avons eu la procession de la Fête-Dieu à 7 h. 30 du soir. L'église était remplie et la procession fut très pieusement suivie de l'église à la résidence de M. Elzéar Boulet où était le reposoir.

MM. Oscar Dubé et Georges Dupont dirigeaient la procession dans l'ordre suivant: croix, petits garçons, petites filles, enfants de Marie, jeunes filles, dames de Ste-Anne, dames, enfants de choeur, le dais et le S. Sacrement, chorale, hommes.

Baptême

Le 14 juin: Marie-Yvonne-Léona, née le 4 juin, fille de Jean Lemire et d'Evelyn Zechel. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Chagnon.

Çà et là

M. et Mme St-Pierre, Hélène et Lucien, de Lorette, Man., sont venus en promenade chez M. et Mme Arthur St-Pierre, dernièrement.

M. et Mme Johnny Vandersteen, de Fisher Branch, étaient récemment en voyage de noces chez M. et Mme Alfred Guimond, de cette paroisse.

M. Armand Challe est retourné le vendredi 12 juin à Vancouver pour reprendre son emploi. Mmes Armand Challe et Rosianne Dupont l'ont accompagné à Vancouver où elles visiteront M. et Mme Wilfrid Dupont pour plusieurs semaines.

M. et Mme Gustave Clément, de Wundmere, C.B., étaient récemment en visite chez M. et Mme Arthur Clément. Ils ont également passé une semaine à Winnipeg.

Mme Babe Coss et la petite Darlene sont retournées chez elles à Port Alberni après un séjour de 3 mois chez des parents et amis à St-Georges et Powerview.

M. et Mme Georges Boisjoli et le jeune Philippe, de St-Norbert, ont passé la fin de semaine du dimanche 7 juin chez des parents à St-Georges.

Depuis le début de mai, le nouveau gérant de la Caisse Populaire est M. Eméric Bouvier et les bureaux sont chez le secrétaire-trésorier, M. Raoul Boisjoli.

Décès de Mme J. Huppé et de M. N. Gosselin, de Woodridge

WOODRIDGE — Le 25 mai est décédée, à l'hôpital St-Boniface, Mme Julie Huppé, née Ducharme. Elle était âgée de 76 ans. Elle laisse dans le deuil, une soeur, Mme Proulx, de Ste-Anne, 4 filles, Mmes Alma Lebleu, de St-Pierre, Delphine Harrison et Leontine Vandal, de Winnipeg, Maria Lebleu, de Woodridge; 3 fils, Arthur, Alexandre t Noël, tous de Woodridge, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté le 27 mai par le R. P. A. Crémonesi, I.M.C., en l'église St-Alexandre et l'inhumation s'est faite au cimetière paroissial.

Remerciements

Les familles Lebleu et Huppé tiennent à remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit en assistant au service ou par offrandes de messes, etc.

* * *

C'est avec regret que nous apprenions la mort subite de M. Napoléon Gosselin survenue le 8 juin; il était âgé de 75 ans. Le service fut chanté le 11 juin en l'église paroissiale et l'inhumation se fit dans le cimetière local. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Raoul, de Winnipeg et un frère, Alexandre, de Woodridge.

Remerciements

Mme Gosselin tient à remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie durant son épreuve.

Çà et là

Le 2 juin, jour du couronnement de la reine, avait lieu dans l'église paroissiale une grand-messe solennelle. Après la messe une parade avait été organisée par les élèves de l'école Lafortune sous la direction des Révérendes Srs de St-Joseph. Mlle Jennie Gerus avait été choisie Reine et avait comme Dames d'honneur Mlles Cécile Nault et Marie-Anne Dupas. Dans l'après-midi, il y eut un pique-nique et jeux divers, tels que balle au camp, etc. Tous s'en retournèrent heureux d'avoir passé une agréable journée.

Le 7 juin, après la messe, eut lieu la procession solennelle du T. S. Sacrement. La procession défila par la rue principale du village pour se rendre chez M. Gustave Querel, où un autel provisoire très bien décoré avait été érigé. Le dais était porté par MM. Alexandre Gosselin, Alexandre Meurrens, Alexandre Chatel et Gustave Dubois. M. Frank Marquette conduisait la procession qui se déroula avec piété et ordre.

M. et Mme Aimé Vrignon sont partis pour un voyage dans l'Est où ils rendront visite à leurs enfants, M. et Mme Roger Vrignon, de Montréal; ils se rendront ensuite en Gaspésie. M. et Mme Joseph Beaulieu, de St-Boniface, les accompagnent. Nous leur souhaitons un bon voyage.

M. et Mme W. Chatel, de Calgary, Alberta, ont rendu visite à leur père, M. Jos. Chatel, ainsi qu'à leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Frank Marquette.

Les paroissiens de Woodridge ont le plaisir d'avoir parmi eux le R. P. J. Gaudissard, de Montréal, autrefois curé de cette paroisse; il est en visite pour quelques jours parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue et espérons qu'il nous rendra visite encore dans un avenir assez rapproché.

M. et Mme Adelard Vinet sont partis pour un voyage de trois semaines dans l'Ouest où ils rendront visite à leurs enfants, MM. Paul et Albert Vinet, de Régina, et à leur fille, Mme W. Cook, de Vancouver, C.-B.

Mme William McLaughlin, de Norwood, a passé quelques jours en visite chez sa mère, Mme U. Lévesque.

MM. Ben. et Louis Beres, de Sudbury, Ont., ont passé quelques jours en visite chez leur père et grand-père, MM. Joseph et Louis Beres.

Soirée-surprise en l'honneur de M. et Mme Verrier, de St-Laurent

ST-LAURENT — Le samedi 30 mai, à l'occasion du 35ème anniversaire de mariage de M. et Mme J.-E. Verrier, leurs enfants, frères et soeurs, avec leurs époux et épouses, se réunirent chez eux pour les fêter.

Leur fille, Mme E. M. Atkinson, était venue de Vancouver; leur fils, Paul, et son épouse, de Fort Frances, Ont., et leurs deux autres fils, René et Joseph, avec leurs épouses, de Winnipeg.

Au début de la soirée, Mme Atkinson présenta un bouquet de corsage à sa mère et un oeillet blanc à son père. Une adresse fut lue par le plus jeune des fils, Joseph. M. Aimé Girard, neveu des héros du jour, accompagna au piano un refrain chanté en choeur.

Un beau gâteau à deux étages, très bien décoré pour la circonstance, fut présenté par Mme Ernest Gaudry au nom de tous les frères et belles-soeurs et soeurs et beaux-frères. On présenta également une bourse d'argent bien garnie. La soirée fut des plus gaie et se continua tard dans la nuit.

Très touchés de cette bonne surprise, M. et Mme Verrier, chacun à leur manière, très simplement mais du fond du coeur, remercièrent leurs enfants et les personnes présentes.

On remarquait parmi les invités: M. Raymond Verrier, de St-Norbert, M. et Mme Victor Comeau, M. et Mme Emmanuel Girard, M. et Mme Hector Paul, de Winnipeg, M. et Mme Alexandre Roy, M. et Mme L. Grandmont, de St-Norbert, M. et Mme Léopold Verrier, M. et Mme Léonel Verrier, M. et Mme Georges-Aimé Comeau, M. et Mme P. Tucker, M. et Mme Roland Gélinas, de Transcona, M. Gilbert Gélinas, Mlle B. Roberts, MM. Roger et Aimé Girard, M. et Mme Ernest Gaudry, M. et Mme Pierre Combot, sr, M. et Mme Joseph Boucher, M. et Mme Normand Gaudry.

Va-et-vient

M. et Mme Eugène Bronze, de Verner, Ont., visitaient leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Louis Abgrall, ainsi que M. et Mme Louis Boucher, leurs cousins. M. et Mme Bronze revenaient d'un voyage à Penticton, C.B.

Mme E. M. Atkinson, de Vancouver, C.B., était en visite chez ses parents.

Fête-Dieu

La Fête-Dieu fut célébrée avec toute la solennité possible. Le parcours de la procession était décoré d'arbres et de drapeaux. M. Louis Boucher portait le dais et M. Grégoire Gaudry, la bannière du Sacré-Coeur. Le reposoir était à la grotte du couvent.

OTTAWA — Les foyers d'adoption ne sont pas assez nombreux au Canada pour les enfants catholiques, pour les enfants d'origine ethnique mixte et pour les jeunes qui sont sortis de l'enfance, a annoncé la division du bien-être de l'enfance du Conseil canadien du bien-être.

Evêque consacré à Erfurt, zone russe

BERLIN — La consécration du nouvel évêque suffragant d'Erfurt, en zone soviétique, Mgr Joseph Freusberg, a eu lieu dans la cathédrale d'Erfurt, en présence de nombreux fidèles.

Le 23 avril, le Souverain Pontife avait nommé M. l'abbé Freusberg, alors vicaire général à Erfurt, deuxième évêque suffragant du diocèse de Fulda en Allemagne occidentale, avec siège à Erfurt. Il l'avait nommé, en outre, évêque titulaire d'Adrianopolis en Epire.

C'est l'évêque de Fulda, Mgr Johannes Dietz, qui a consacré le nouvel évêque suffragant, avec l'assistance de Mgr Wilhelm Weskamm, évêque catholique de Berlin et du Brandebourg.

Toutes les autorités diocésaines de la république démocratique allemande avaient envoyé des délégations à la cérémonie.

Décès de Mme Tancrède Morin de St-François-Xavier, Man.

ST-FRANÇOIS-XAVIER — C'est avec regret que nous annonçons le décès de Mme Tancrède Morin, née Florenda McCaughan, survenu le 14 juin.

La dépouille mortelle fut exposée à sa demeure où un grand nombre de parents et d'amis vinrent offrir leurs sympathies à la famille.

Née à Montréal en 1870, elle arriva à St. James, au Manitoba, à l'âge de 6 ans et fit ses études à l'académie Ste-Marie de Winnipeg. En 1884, sa famille vint s'établir à St-François-Xavier. En 1894, elle épousa M. T. Morin qui la précéda dans la tombe en 1940.

Survivants

La défunte laisse dans le deuil ses enfants, Alcide et Laure, à la maison, Henri, de Winnipeg, Mmes Sara Précourt et Germaine Régnier, de St-François-Xavier, Mme Florette Leclerc, de St-Eustache, et Mme Adéline Bouvier, de Lisieux, Sask. Lui survivent aussi 37 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants et un frère, M. Edmond McCaughan.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé P.-E. Halde, curé, assisté, comme diacre, de M. l'abbé G. Gervais, curé de St-Eustache, et, comme sous-diacre, du petit-fils de la défunte, M. l'abbé Gérard Régnier. M. l'abbé Charles Halpin dirigeait la chorale.

Les porteurs étaient six de ses petits-fils: MM. Wilfrid et Hector Morin, Gilbert Précourt, Roland Leclerc, Maurice Régnier et Cléophas Bouvier.

Portaient les fleurs: son petit-fils, M. Eugène Bouvier, et ses arrière-petits-enfants, M. Denis Précourt, Mlles Liliane et Céline Leclerc et Paulette Allard.

Remerciements

La famille remercie sincèrement M. le curé pour son dévouement, les religieuses et toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites et assistance aux funérailles.

Carman

Le vendredi 12 juin dernier, une séance musicale sous les auspices de notre paroisse avait lieu dans notre salle du village. Les artistes étaient tous de la paroisse de St-Edouard et ils avaient gracieusement offert leur concours à notre dévoué curé, M. l'abbé R. Baxter, afin de lui permettre de réaliser un montant d'argent pour son église. Grâce au dévouement de certaines dames, membres de l'Association des Dames Catholiques, des billets furent vendus en nombre suffisant pour réaliser la somme de près de $140.00. A ce point de vue, la soirée fut un succès, mais nous devons un merci à un bon nombre de personnes des paroisses des environs qui n'ont pas craint d'acheter des billets pour nous aider. A tous, de près et de loin, un cordial merci.

* * *

Le dimanche 14 juin, les paroissiens se réunissaient dans notre salle paroissiale pour célébrer l'anniversaire de naissance de leur pasteur, M. l'abbé R. Baxter, qui fêtait en même temps le 3ème anniversaire de son ordination sacerdotale. On lui présenta à cette occasion une jolie chaise pour le sanctuaire.

S. Exc. Mgr P. F. Pocock a visité la paroisse de Laurier le 9 juin

LAURIER — Après avoir subi l'inondation qui retardait encore de plusieurs jours les travaux des semences, nous avons été réconfortés par l'aimable présence parmi nous de S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, venu le mardi 9 juin pour la confirmation. 75 petits confirmands se présentaient à Son Excellence, accompagnés chacun de leur parrain ou marraine respectif. Son Excellence eut un bon mot pour tous et chacun. Elle laisse parmi nous un souvenir inoubliable.

Les enfants étaient magnifiquement préparés. Hommage soit rendu à nos dévouées religieuses de la Présentation de Marie et à notre bon curé, M. l'abbé R. Lavoie.

Son Excellence était accompagnée du R. P. C. Ryan, S.J., du collège St-Paul, M. l'abbé C. Vachon, curé de Ste-Amélie, et M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé de McCreary, étaient aussi présents.

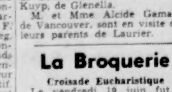
Pique-nique

Le dimanche 14 juin dernier avait lieu notre pique-nique paroissial, par une température idéalement belle. Ce fut un véritable succès sur toute la ligne. Plusieurs équipes de balle au camp s'étaient rendues. Le 1er prix fut remporté par Ebb and Flow; le 2ème, par l'équipe de Langruth; le 3ème, par Laurier. Le prix des équipes de filles fut remporté par Ste-Rose du Lac.

A part les comptoirs de rafraichissements et de lunches, un excellent souper fut servi à la salle paroissiale.

La soirée se termina par un beau film "Ivory Hunter". Un grand merci à tous ceux et celles qui ont contribué à ce beau succès. A l'année prochaine!

Va-et-vient



Etaient en visite au presbytère: M. et Mme A. Lavoie, parents de M. le curé, M. et Mme Côté et leur fillette, tous de Dunrea; M. et Mme Pierre Guay, M. et Mme Georges Lee et leur fils, Michael, de Brandon; M. et Mme Jacob Kuyp, de Glenella.

M. et Mme Alcide Gamache, de Vancouver, sont en visite chez leurs parents de Laurier.

La Broquerie

Croisade Eucharistique

Le vendredi 19 juin fut un grand jour pour la Croisade Eucharistique de l'école St-Joachim. L'église paroissiale était ce jour-là témoin des promesses que firent les 15 nouveaux Croisés et 8 Apôtres.

Une atmosphère de joie régnait partout, car n'y a-t-il pas de quoi épanouir son coeur, lorsque l'on se met sous la bannière de Jésus-Hostie?

Les Croisés reçus furent Diane Freynet, Lucille Gendreau, Anne-Marie Taillefer, Dolorès Wenden, Hélène Pelletier, Lilliane Fournier, Georges Langelier, Gilles Normandeau, Joseph Normandeau, Solange Boily, Antoinette Boily, Yvette Mulaire, Claudette Wenden, Marguerite Henrie et Alma Grimard.

Les nouveaux Apôtres sont Adrienne Laurencelle (présidente), Guy Vielfaure, Etienne Tétreault, Huguette Fisette, Gisèle Dubé, Laurette Côté, Diane Freynet et Lucille Gendreau.

Après la réception, tous les Croisés se mirent en procession et entonnèrent avec âme les cantiques "Je suis Croisé" et "Bénis notre Croisade".

Puissent les nouveaux élus répandre partout l'enthousiasme juvénile qui les anime et faire l'élite conquérante de demain.

Une quarantaine d'Aspirants-Croisés et "Croisillons" caressent l'espoir de faire partie de la grande armée Eucharistique. Continuez à travailler fort, futurs Croisés et vous tous ardents Croisillons, et votre désir se réalisera. Bonnes et saintes vacances à tous! N'oublions pas que même en vacances, nous restons fervents Croisés.

La Salle

Shower

Mme Paul Vouriot recevait à un shower d'articles divers à la résidence de sa mère, le dimanche après-midi 14 juin, en l'honneur de sa soeur, Mlle Cécile Lagacé, dont le mariage avec M. Lucien Cormier aura lieu le samedi 27 juin. De jolis cadeaux variés et pratiques furent présentés à l'héroïne de la fête et un succulent goûter fut servi.

Fête du Sacré-Coeur

La fête du Sacré-Coeur du vendredi 12 juin a donné lieu à de pieuses célébrations. Une heure sainte à 8 h. p.m. fut prêchée par le R. P. A. Jobin, O.M.I., de la Maison des Retraites, et elle fut suivie d'une grand-messe solennelle du soir, avec diacre et sous-diacre, et célébrée par M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse.

Le dimanche 14 juin, à la grand-messe, de 10 h. a.m., M. le curé profita de l'occasion de la solennité de cette fête pour nous parler de la dévotion et de l'intronisation du Sacré-Coeur dans les foyers.

Va-et-vient

M. et Mme Elphège Lavallée, ainsi que leur fils, Roger, et leur fille, Rolande, firent un agréable séjour récemment chez des parents, MM. Laurent et Félix Comeau, de Port Arthur, Ont.

MM. et Mmes Moïse Cormier et Raymond Rochon passèrent la dernière fin de semaine près du Lac du Bonnet où il y a, parait-il, des endroits très favorables à la pêche.

M. et Mme René Lavallée se rendirent récemment à Dunrea, Man., pour y visiter des parents, dont Mme Joseph Boulet.

Mme Archie Schaubroeck, ainsi que MM. Omer et Gérard Comeau, furent très honorés de la visite que leur fit leur cousin, le R. P. Goyette, O.M.I., de Lebret, Sask., le dimanche 14 juin.

Nous regrettons le départ de M. et Mme Gérard Arbez et de leurs deux petits garçons qui demeuraient parmi nous au village depuis un an. M. Arbez vient d'accepter dernièrement un emploi à Meadows, Man., comme chef de gare.

M. et Mme Clovis Lagacé et leur fils, Bernard, ainsi que M. l'abbé Maurice Halde, frère de Mme Lagacé, étaient de passage récemment au presbytère de St-François-Xavier, afin d'y rendre visite à leur cousin, M. l'abbé P.-E. Halde.

Un défilé imposant

MONTREAL — Plus de 50,000 personnes ont participé à une procession en l'honneur du Sacré-Coeur, à Montréal. Cette manifestation clôturait la solennité de la fête du Sacré-Coeur, au Sanctuaire de la Réparation. La cérémonie était présidée par S. E. le cardinal Léger.



Fidèle à la tradition de son ancêtre, la célèbre Madame Tussaud, **Bernard Tussaud**, l'un de ses descendants, consacre tout son talent d'artiste à la fabrication de statues de cire. Ci-dessus, on le voit mettant une dernière touche à un buste de l'hon. Louis St-Laurent. Deux membres du C.A.R.C., le **sergent Roger Racicot**, d'Ottawa, et **l'aviateur-chef Robert Paré**, de Montréal, examinent l'oeuvre d'art. (CW)

Adieux des finissants à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE DES CHENES — C'est à la Vierge que nos élèves finissants de 1953 ont confié la garde de leur avenir en ce samedi 13 juin, alors que leurs parents et amis les entouraient de leur sympathique présence. De l'église, le cortège se dirige vers la salle paroissiale. Là, les jeunes, présentés par leurs camarades des grades X et XI, expriment à tour de rôle en termes choisis les sentiments de gratitude qui remplissent leurs coeurs envers ceux qui ont contribué à leur formation: parents bien-aimés qui ont veillé sur leur enfance et permis les douze années d'études; prêtres zélés qui ont forgé leurs âmes aux solides vertus; institutrices, religieuses qui ont donné le meilleur d'elles-mêmes à la culture de leur esprit et à la formation de leur coeur. Elles sont là, douze jeunes filles, vêtues de fraiches toilettes taillées et cousues de leurs propres mains aux heures d'enseignement ménager. Ce sont Mlles Liliane Lavack, Berthe Magnan, Céline et Lucienne Tougas, Odette Blanchette, Irène Lajoie, Cécile Lambert, Hélène Marchand, Lucille Joubert, Gabrielle Beauchamp, Denise Desrosiers et Shirley Senchuk. Un seul garçon, M. Jean Champagne.

Les orateurs de la soirée furent le R. P. Curé, le docteur P. Doyle et M. Henri Campagne, commissaire.

Au programme également, Mme Emile Champagne qui déclama avec beaucoup de grâce "Le départ". Au piano, Mlles Agathe Champagne, Jeannine Blanchette, Yvette Lambert et Roberta Mason et M. Réginald Friesen.

Inwood

Mariage

Le mariage de Mlle Enid Enberg avec M. Roch Dugas, de Winnipeg, a eu lieu en la chapelle de l'église du Sacré-Coeur, le samedi 13 juin. M. E. Enberg, de Noris Lake, et M. A. Dugas accompagnaient leurs enfants. La mariée était vêtue d'une longue robe d'appliquées de dentelle blanche sur fond de satin bleu. Sa soeur était fille d'honneur, vêtue d'une toilette brune de dentelle sur satin brun. M. Joseph Dugas était garçon d'honneur pour son frère. Le même soir eurent lieu dans notre salle Memorial une réception et une soirée sociale. Pas moins de 300 personnes y prirent part. Un grand nombre de jolis cadeaux furent présentés aux nouveaux mariés qui partirent pour un voyage à Clear Lake. Ils résideront à Winnipeg, après leur retour.

La famille Rémillard de St-Boniface, M. et Mme Arthur Rohne, M. et Mme Spence Rohne, M. et Mme Max. Rousseau, M. et Mme Coutu, M. Jerry Laforme, de Winnipeg, M. et Mme Smith, de St-Vital, M. et Mme Bellerive, de St-Boniface, et plusieurs parents de M. Dugas, de Lorette et de Winnipeg, assistaient à la réception du mariage Enberg-Dugas.

Journée sportive

La journée sportive de l'école Cossette a eu lieu le vendredi 12 juin; les élèves de plusieurs écoles prirent part à la parade, dont ceux de Monard, Rondeau, Willow-Bunch, Union Prairie, McFarland et Cossette. Les rafraichissements furent servis par les Dames Auxiliaires de l'hôpital.

Saint-Labre

Çà et là

La dernière partie de cartes du mois de mai, organisée par les familles Joseph Adam, Georges Grenier, Hubert Ross et Joachim Poiron, a rapporté la jolie somme de $98.93.

Toutes nos félicitations aux organisateurs et sincères remerciements à tous ceux qui sont venus les encourager.

Le dimanche 14 juin eut lieu la procession de la Fête-Dieu avec toute la solennité que nous avons pu lui apporter. L'église était bien décorée ainsi que le parcours pour se rendre au cimetière.

Le dais fut porté par MM. Henri Grenier, Hubert Ross, Robert Gerardy et Raymond Poiron.

Ce fut le R. P. J. Gaudissard, I.M.C., qui chanta la grand'messe et présida à la cérémonie de la Fête-Dieu.

Notre paroisse entreprend ce mois-ci la construction d'un presbytère. Nous souhaitons que le succès couronnera cette noble tâche.

Nous avons eu le bonheur d'avoir parmi nous le R. P. J. Gaudissard, I.M.C. Ce fut une joie pour nous tous que de revoir ce bon père qui desservit notre paroisse pendant quelques années.

M. et Mme Denis Comeault et Mlles Angeline et Laurette Grenier rendaient visite à M. et Mme Alphonse Grenier, le dimanche 14 juin.

Mlles Thérèse et Lucille Grenier ont visité leurs parents, M. et Mme Henri Grenier.

Mme Louis Lorteau et Mme Remi André ont été rendre visite à M. et Mme Joseph Kirouac, à Vermillion Bay, Ontario.

Nouvelle indulgence accordée par la Sacrée Pénitencerie

CITE DU VATICAN — La Sacrée Pénitencerie vient d'accorder une nouvelle indulgence de 500 jours applicable chaque jour à tous ceux qui dévotement baiseront les grains de leur chapelet et réciteront la première partie de l'ave jusqu'au mot "béni". Cette nouvelle indulgence sera publiée dans le prochain numéro des **Acta Apostolicae Sedis**, organe officiel du Saint-Siège.

Mlle G. Lambert, de St-Laurent, épouse M. O. Lessard, de Ste-Anne,

ST-LAURENT — Le samedi 6 juin, Mlle Gertrude Lambert, fille de M. et Mme Alcée Lambert, unissait sa destinée à celle de M. Odilas Lessard, fils de M. et Mme Jean-Baptiste Lessard, de Ste-Anne des Chênes. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en la basilique de St-Boniface par M. l'abbé B. Bélanger. Les garçons d'honneur étaient MM. Eloi Lessard, frère du marié, et Urbain Fillion, cousin du marié. Les filles d'honneur étaient Mlles Antoinette Lambert, soeur de la mariée, et Laurette Lessard, soeur du marié.

La mariée était vêtue d'une jolie robe de satin blanc avec voile trois-quarts bordé de dentelle et retenu par une couronne de satin blanc garni de dentelle. Les filles d'honneur étaient vêtues de jolies toilettes jaune et mauve, respectivement. Le diner fut servi à la salle Sokol, de St-Boniface. La veillée eut lieu au même endroit, et de nombreux parents et amis y assistèrent.

Va-et-vient

M. et Mme Omer Rainville avaient le plaisir de recevoir, la semaine dernière, la visite de la Rév. Sr St-Maurice, de la Congrégation des Soeurs de la Miséricorde, de l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, ainsi que la Rév. Sr Alma St-Cyr, de St-Boniface.

M. et Mme François Dionne et Mlle Vendôme, du Wisconsin, E.-U., sont aussi venus en visite chez M. et Mme Omer Rainville.

M. et Mme Alexis Daoust et leur fils, de Winnipeg, sont venus passer le dimanche chez M. et Mme Omer Rainville.

Saint-Lazare

Visite de S. Exc. Mgr Pocock

Le lundi 8 juin, S. Exc. Mgr P. F. Pocock, accompagné de deux prêtres, visitait notre paroisse et confirmait 80 enfants et 2 adultes. La cérémonie fut très imposante et la chorale exécuta du très beau chant. Monseigneur fit un court sermon qui gagna le coeur de tous. L'église était remplie.

Çà et là

Notre pasteur, M. l'abbé U. Paquette, est de retour parmi nous après avoir passé quelques semaines chez ses parents, à Montréal.

M. et Mme J. Dupont, jr, sont actuellement en visite chez leurs parents, M. et Mme Jean Dupont. Jean était étudiant en médecine à Montréal. Ayant terminé ses études, il s'établira à Virden.

M. le curé, accompagné du R. P. E. Tremblay, C.Ss.R., de Mme Henri Chartier et de Mlle Roma Chartier, se rendait à Gravelbourg, la semaine dernière.

Le jeudi 18 juin, le R. P. Tremblay initiait un groupe d'élèves de l'école "Cadets du Sacré-Coeur". Il y eut une belle cérémonie. La messe fut chantée par la chorale, et dans l'après-midi, un souper fut servi dans la cour du couvent, pour les parents et enfants, et auquel M. le curé et le R. P. Tremblay assistaient. Tous semblèrent avoir grandement joui de cette journée.

Mme Noël Lemoine, accompagnée de Mme Albert Hébert, se rendait à Winnipeg avec son bébé pour consulter un spécialiste.

Une église serait érigée à Amaranth

Cher lecteur,

Connaissez-vous ma nouvelle paroisse? ... Non ... Eh bien voici ... Amaranth, Man., est un petit village situé à trois milles de la rive ouest du grand lac Manitoba, à environ soixante milles au nord-ouest de Portage la Prairie. Bienvenue, donc, à Amaranth.

Près de mon petit village, environ un mille au sud, une mine de gypsum est exploitée. C'est une industrie locale, la seule. Quelques familles y trouvent leur gagne-pain. Les autres familles se partagent deux garages, l'hôtel, les magasins, restaurants, salle de billard, agences de machines agricoles. Il y aussi de la pêche en hiver.

S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, me demande d'élever au Seigneur un temple en ce petit village, pour que le vrai Dieu y soit connu et adoré comme Il le veut. La cave est creusée depuis un an, le gravier est en partie rendu ainsi que des pierres et une partie du ciment. Nous avons reçu un don assez substantiel de la "Catholic Church Extension Society". Tout compté, nous avons environ quatre mille dollars. C'est dire que c'est peu, il faudrait multiplier cette somme plusieurs fois afin de pouvoir accomplir une oeuvre vraiment digne de l'Eglise du vrai Dieu.

Je tends la main. Mes paroissiens n'ont pas les ressources nécessaires pour m'aider. Un grand nombre sont même dans la misère. Les autres, des défricheurs de terres neuves, sont aussi dépourvus de ressources. Ils pourront donner de leur temps, à la construction, je ne puis exiger plus. Je compte exclusivement sur des coeurs généreux, qui ont à coeur l'extension du règne du Sacré-Coeur. "Que votre règne arrive", dites-vous dans votre prière de tous les jours. Une manière de prouver votre sincérité, est de m'aider à élever l'autel du vrai Dieu dans ce petit village manitobain. Depuis longtemps c'est une nécessité. Les gens ne vont pas à la messe, ou bien rarement, les enfants grandissent sans instruction religieuse. Aidez-vous à donner Dieu à ces âmes si longtemps abandonnées? Un verre d'eau donné par amour ne sera pas oublié. Un don, une aumône pour que le saint sacrifice soit offert, que Jésus soit aimé, loué, glorifié comme Il le veut, recevront leur récompense.

J'accuserai réception de tout don et ferai parvenir au bienfaiteur un reçu qui lui servira pour déduction de l'impôt sur le revenu.

Je me dis: un prêtre missionnaire dans le besoin.

R. P. E. TETRAULT, O.M.I.,
Ecole Indienne de
Sandy Bay, Marius, Man.

Vassar

Réunion importante

Récemment, à l'occasion de la visite à notre école, par M. l'abbé M. Deniset-Bernier, inspecteur français des écoles, une importante réunion des commissaires et institutrices fut tenue au presbytère. M. l'abbé F. Woloszyk, curé de la paroisse, soumit aux assistants le problème urgent et important de l'éducation française et catholique de nos enfants. Il déplora le fait que plusieurs d'entre eux cessent de fréquenter l'école après les grades VII ou VIII ou vont chercher dans des écoles protestantes voisines une éducation nuisible à celle déjà reçue dans un milieu catholique et canadien-français.

Les parents des écoliers de Vassar voient tous les avantages qu'apporterait à leurs enfants l'enseignement des grades supérieurs dans leur paroisse. M. l'abbé Deniset-Bernier expliqua clairement qu'il serait possible, sans une augmentation des taxes, d'avoir le dixième grade et une troisième maîtresse à Vassar l'an prochain.

Les paroissiens de Vassar sont très réconfortés à l'idée que bientôt leurs enfants jouiront encore plus du privilège d'une éducation supérieure catholique et canadienne-française.

Fannystelle

Les dimanche et lundi 7 et 8 juin, les Quarante Heures eurent lieu dans notre église. Une température favorable permit aux paroissiens de suivre tous les exercices de piété.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Henri Arnal, hospitalisé à l'hôpital Général.

M. et Mme Albert Arnal sont de retour d'un court voyage aux Etats-Unis.

Mme Jos. Piché accompagne sa mère, Mme Boulet, dans un voyage à Montréal où elles visitent des parents.

A V I S

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'Institutrices" est de $1.00 par insertion.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour l'école Ellicé. Salaire: $2,250. 25 à 30 élèves. Grandes I à VII. Electricité et piano dans l'école. Maison de pension à 100 verges. **S'adresser à Louis Huberdeau, sec.-trés., St-Lazare, Man.** **963-15C.**

ON DEMANDE

Institutrice qualifiée pour le district de Fatima no 2334. Grades I à VIII. Salaire: $1,600.00. **S'adresser au secrétaire-trésorier, M. Philippe Dubé, Stead, Man.** **935-13P.**

ON DEMANDE

Institutrice bilingue expérimentée, pour l'école Laval, 3 milles de Fisher Branch, sur chemin gravelé. Grades I à VIII. Salaire: $2,200.00. Logement de 2 pièces, électricité. **S'adresser à Léo Hérie, sec., Fisher Branch, Man.** **934-13P.**

ON DEMANDE

Institutrice qualifiée ou non, catholique et bilingue, pour le district scolaire 1023, école Todd. 8 élèves, grades 1 à VI. Salaire courant. Pour autres renseignements, **s'adresser à Jules Allard, Headingley, Man. Téléphone: 22 — 1 - 5.** **919-13P.**

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Jeudi 2 juillet	—Giroux	Ecole	3.00—4.00
Vendredi 3 juillet	—St-Malo	Résidence de Mme Y. Arpin	1.30—3.00

Il n'y aura pas de clinique de l'Unité sanitaire à Steinbach, le mercredi 1er juillet.

L'horaire est à l'heure solaire.

La MPC a progressé en mai en dépit du mauvais temps

A cause de la mauvaise température, les travaux d'installation électrique ont été quelque peu retardés durant le mois de mai. C'est dans les systèmes de distribution que les plus grands progrès ont été réalisés. D'importantes améliorations se sont effectuées dans les systèmes de distribution à Portage la Prairie et à Melita. Des travaux pour améliorer les conditions de voltage ont été faits à Portage.

Des équipes travaillent au posage de poteaux dans huit régions de fermes, tandis que le posage de fils se fait dans les municipalités de Rossburn, Mossy River et Dauphin.

Le service électrique vient d'être accordé à un certain nombre supplémentaire de puits d'huile de Virden, de sorte que 31 puits bénéficient maintenant de l'électricité de la Commission.

Durant le mois de mai, 33,514,-200 heures kilowatt d'électricité ont été distribuées par la Manitoba Power Commission. Ceci représente une augmentation de plus de 20% sur la même période l'an dernier.

Conjointement avec le Service d'Extension du Département d'Agriculture, la Manitoba Power Commission organise une série de "Field Days" électriques dans la province. Lors d'une de ces journées, les organisateurs s'installent sur une ferme et font voir aux assistants au moyen de démonstrations, ce qu'il y a de plus récent et moderne en fait d'équipement électrique pour la ferme et la maison. Des "Field Days" de ce genre ont été tenus aux endroits suivants: Beauséjour, Ashern, Eriksdale, Fisher Branch, Arborg, McGregor, Plumas, Birtle, Rossburn, Roblin, Benito, Swan River, Ethelbert et Fork River.

Thé et assemblée de la L.F.C. tenus à Sedley les 14 et 17 juin

SEDLEY — Le mercredi 17 juin avait lieu l'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques. Le rapport du thé "Coronation" qui avait eu lieu le dimanche 14 juin fut des plus satisfaisant. La somme réalisée à ce thé fut de $44.00 ($19.00 pour le thé et $25.00 pour le gâteau raflé à cette occasion). Le gâteau, don de Mme Jos. Bast, fut gagné par Mme M. Wilbaum.

Il fut suggéré, à cette assemblée, par Mme Paul-A. Béchard, présidente du groupe 1, qui avait organisé ce thé, que le profit réalisé ($44.00) soit employé à acheter de la coutellerie ou de la vaisselle dont on n'a pas suffisamment à l'occasion du souper annuel, banquets, etc. Il y a quelque temps, des nappes furent achetées pour toutes les tables, ainsi qu'une centaine de chaises, de sorte qu'à l'avenir, on n'aura pas à emprunter ces choses. On a aussi décidé d'acheter un piano pour notre salle paroissiale, au soubassement de l'église.

Il n'y aura pas d'assemblée de la L.F.C. durant le mois de juillet, ni aucune activité. Le groupe 2, dont Mme Longpré est la présidente, devra se réunir et organiser quelque chose pour le mois d'août. La prochaine assemblée aura donc lieu le mercredi 19 août prochain.

Va-et-vient

Mlle Louise Normandin, étudiante garde-malade de 2ème année à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, passe ses vacances chez son frère, Paul. Elle retournera au début de juillet. Sa soeur, Solange, est venue en congé la semaine dernière.

Les étudiants du collège de Gravelbourg sont revenus chez eux pour les vacances. Ce sont Alfred et Robert Béchard, fils de M. et Mme A. Béchard, de Sedley; William et Kenneth Bast, fils de M. et Mme John Bast, aussi de Sedley; Clément, du collège de Gravelbourg, et Côme, du Jardin de l'Enfance, fils de M. et Mme Jérôme Béchard, de Lajord.

Mlle Yvette Desautels, fille de M. et Mme Victor Desautels, de Lajord, et élève du couvent de Gravelbourg, qui avait dû être transportée à l'hôpital de Gravelbourg pour une opération d'urgence d'appendicite, est revenue chez elle, la semaine dernière.

L'aviateur Jules Turenne, de St-Boniface, était en visite chez ses oncle et tante, M. et Mme Victor Desautels, de Lajord, dimanche dernier. Après un an de service en Corée, il bénéficie d'un mois de congé.

M. Albert Hamelin, de Régina, est venu passer la fin de semaine chez sa mère, Mme Hamelin, et son frère, René.

Nos malades

Mme Siméon Gibeau, qui, pendant de nombreuses années, résida sur une ferme à Béchard, près de Sedley, et maintenant demeurant à Régina, subit une opération à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina et semblait se rétablir rapidement jusqu'à la fin de la semaine dernière lorsque son état changea subitement. Elle est maintenant complètement paralysée. Ses nombreux parents et amis sont peinés d'apprendre cette nouvelle et prient pour que Dieu lui accorde un prompt retour à la santé.

Mme Ambrose Klein est revenue de l'hôpital des Soeurs Grises samedi.

Sports

Le samedi 13 juin était la journée des sports de Kronau. Notre club de baseball y a remporté le premier prix. Le pointage pour la première rencontre, avec Pense, fut de 15 à 0 pour Sedley et la dernière, avec St. Pete, de 7 à 6 pour Sedley. C'est la seconde fois que notre club gagne le premier prix.

Saint-Isidore de Bellevue

Çà et là

Le dimanche de la Fête-Dieu, nous avons eu une belle procession du T. S. Sacrement. Le reposoir était chez M. et Mme Hermas Gaudet.

Les 8, 9 et 10 juin, nous avons eu les Quarante Heures. Le prédicateur fut le R. P. Y. Guérin, p.m.é.

Baptêmes

Le 30 janvier: Simone-Marie, fille de M. et Mme Georges Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Gareau.

Le 7 février: Marie-Carmen-Irène, fille de M. et Mme Gilbert Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Ethier.

Le 10 février: Marie-Louisa-Armandine, fille de M. et Mme Alphonse Jobin. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Gaudet.

Le 27 février: Joseph-Albert-Antonin, fils de M. et Mme Arthur Leblanc. Parrain et marraine, M. et Mme Adjutor Boutin.

Le 3 avril: Joseph-Orphir-Ronald, fils de M. et Mme Orphir Tessier. Parrain et marraine, M. Joseph Tessier et Mme Rose Tessier.

Le 5 avril: Marie-Angéline-Imelda-Fleurette, fille de M. et Mme Xavier Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Emilien Moisan.

Le 17 avril: Paul-Raymond-Joseph, fils de M. et Mme Raymond Bourdon. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Guigon.

Le 18 avril: Elaine-Barbara-Suzanne-Marie, fille de M. et Mme Aubin Grenier. Parrain, Duncan Morrisson; marraine, Suzanne Grenier.

Le 22 mai: Marie-Jeanne, fille de M. et Mme Jean Deault. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Deault.

Voici, d'après la conception d'un artiste, l'aspect que présentera le nouveau bateau transbordeur dont le Pacifique Canadien vient de commander la construction et qui sera affecté au service Vancouver-Nanaimo, en Colombie Britannique. M. William Manson, vice-président du Pacifique Canadien pour la région du Pacifique, vient d'annoncer que le contrat de construction, au coût de $4,000,000 a été accordé à la firme Alexander Stephen and Sons Limited, de Glasgow, Ecosse. Pourvu de deux hélices qu'actionneront quatre puissants moteurs diesel, le navire mesurera 416 pieds de longueur et pourra développer une vitesse de 15½ noeuds à l'heure. Il pourra faire trois fois par jour le trajet aller et retour Vancouver-Nanaimo, transporter 800 passagers, 28 wagons de chemin de fer et de 110 à 120 automobiles. On s'attend à ce que ce bateau transbordeur puisse être mis en service en mai 1955.

Fête paroissiale organisée à Vonda le jour du couronnement de la Reine

VONDA — Nous avons fêté d'une manière bien chrétienne et canadienne, le couronnement de notre Reine. La journée a débuté par une messe chantée aux intentions de notre gracieuse Souveraine, par M. l'abbé L. Bouvier, et à laquelle une bonne partie des paroissiens assistaient.

Durant le jour, il y eut un pique-nique organisé par la Chambre de Commerce du village. Des rafraîchissements de toutes sortes étaient servis pendant que s'exécutaient une série d'amusements variés. Ce qui attira le plus l'attention fut sans contredit la parade des cyclistes qui formaient un défilé digne d'attention avec toutes leurs bicyclettes si bien décorées, toutes plus jolies les unes que les autres, si bien qu'il fut difficile de juger à qui décerner le premier prix.

La fête se clôtura par une grande soirée paroissiale qui réunissait les paroisses de Vonda, St-Denis et Prud'homme, noyau canadien-français du diocèse de Saskatoon. M. l'abbé L. Bouvier, notre sympathique et dévoué vicaire, était en tête de l'organisation de cette soirée, secondé par le comité élu à cette fin et qui comprenait Mlle Albertine Lepage, MM. Raymond Beaulieu et Gérard Lepage. M. Zénon Lepage était maître de cérémonies et sut nous égayer par ses amusantes histoires dont il possède un bon répertoire. Puis il y eut chansons et musique fournis surtout par les talents locaux et avoisinants, parmi lesquels on remarquait MM. Gérard Lepage, Alonzo Martineau, jr, Paul et Emile Florizoone, Frank Messier, Louis Bandet et Louis Painchaud.

Mais ce à quoi tout le monde prit part avec le plus de plaisir fut, sans aucun doute, cette partie du programme composée de danses de folklore, danses carrées et autres. Tous les jeunes étaient en place et bon nombre de couples plus âgés, à cheveux gris, se joignirent à la joyeuse bande pour goûter encore ces plaisirs de leur jeunesse. Un succulent goûter fut servi à minuit et on continua de s'amuser ferme jusqu'à une heure tardive. Tous se séparèrent, heureux et satisfaits de cette veillée familiale, espérant qu'avant longtemps on se réunirait de nouveau pour s'amuser de semblable façon.

A nos amis les Ukrainiens, qui nous ont si gentiment laissé leur salle gratuitement pour cette soirée, un chaleureux merci pour ce geste fraternel que nous apprécions beaucoup.

St-Brieux

Première communion

Le vendredi 12 courant, 24 de nos chers enfants avaient le bonheur de recevoir la sainte communion pour la première fois. Ils étaient accompagnés de leurs parents. Pour la circonstance, notre église était parée de ses ornements de fêtes et M. l'abbé J.-A. St-Pierre, de passage parmi nous, dit la messe des premiers communiants. Plus de 150 personnes assistaient à cette impressionnante cérémonie.

Pique-nique

Le 7 courant, nous avions notre pique-nique paroissial annuel. Malgré un ciel couvert et parfois menaçant, ce fut un succès. Nous remercions sincèrement les organisateurs et tous ceux qui ont collaboré. A nos nombreux visiteurs, merci d'être venus et... à l'an prochain.

Baptêmes

Alain, fils de M. et Mme F. Danku. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Nytrai.

Ronald-Robert, fils de M. et Mme Robert Lefebvre. Parrain et marraine, M. et Mme Médard Lefebvre.

Marie et Joseph, enfants jumeaux de M. et Mme Louis Coquet. Malheureusement, le petit Joseph est décédé quelques jours après.

M. Joseph Hudon, de St-Louis, est décédé le 10 juin dernier

ST-LOUIS — Le mercredi 10 juin, M. Joseph Hudon, âgé de 70 ans, s'éteignait à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. M. Hudon habitait St-Louis depuis un an et neuf mois.

Les funérailles eurent lieu dans la paroisse le vendredi 12 juin. M. l'abbé L. Fuchs donna l'absoute et chanta le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Hubert et Edouard Hudon, neveux du défunt, D. Légaré, Robert Normand, Frédéric Boucher, jr, et Laurent Boucher. Les entrepreneurs McKenzie de Prince-Albert étaient en charge des arrangements.

M. Joseph Hudon laisse dans le deuil son épouse, trois frères: Philippe, de St-Louis, Napoléon, de Winnipeg, et Félix, de Montréal; deux soeurs: Mme William Roberge, de Montréal, et Mlle Marie-Louise Hudon, de Québec.

Au couvent

La Rév. Mère Marie du Carmel, supérieure générale des Filles de la Providence de St-Brieuc, France, et son assistante, la Rév. Mère St-André, étaient récemment en visite chez leurs soeurs de St-Louis.

Viscount

Çà et là

M. et Mme C.-E. Dumontier, de Melville, Sask., en route pour l'Alberta, étaient récemment de passage chez leurs parents. Ces derniers les accompagnèrent et ensemble ils visitèrent leurs enfants, et frères et soeurs de Three Hills, Alta, et autres endroits.

Le jour du couronnement de la reine fut une journée mouvementée. Quinze écoles des districts environnants se joignirent aux deux écoles du village de Viscount pour la parade. Chaque école avait un char décoré pour la circonstance. Le premier prix, soit $25.00, fut décerné à l'école St-Alphonse, dirigée par les Rév. Srs Ursulines.

Dans l'après-midi, sur le champ d'exhibition, il y eut bingo et jeu à la balle. Un comptoir de rafraîchissements et goûters avait été dressé. Les enfants ont su s'en réjouir.

M. Jules Lefebvre, de Ste-Sophie de Lacorne, P. Q., qui est de passage chez sa soeur, Mme E. Clavelle, visitera aussi son frère et sa famille, de Marcelin, Sask., ainsi que ses neveux et nièces et amis d'autrefois. M. Lefebvre résida à Viscount pendant plusieurs années.

Nouveau presbytère

Les travaux de construction du nouveau presbytère de notre paroisse commenceront ces jours-ci. La somme requise pour les frais de construction a été souscrite par les paroissiens. Chacun se fit un devoir de donner selon ses moyens.

Montmartre

Çà et là

M. et Mme Emmanuel Breton ont célébré dernièrement le 25e anniversaire de leur mariage par une très agréable soirée à laquelle ont pris part un grand nombre de parents et d'amis. Ce fut une réunion-surprise pour les jubilaires qui sont très connus et très estimés de tous les paroissiens qui ont partagé la joie et l'allégresse de ce grand jour.

Trente-cinq autos de Montmartre et 8 autos de Mutrie ont conduit nos Chevaliers de Colomb à Radville, le dimanche 14 juin, pour une cérémonie d'initiation.

M. et Mme Emile Langlois projettent de partir le lundi 29 juin pour un voyage dans l'Est où ils passeront un mois de vacances.

Mme Fred Rainville est de retour de l'hôpital de Régina.

Les pensionnaires de notre couvent sont parties en vacances, le vendredi soir 19 juin. Nos collégiens de Gravelbourg sont de retour chez leurs parents depuis le samedi 13 juin.

On annonce pour le 30 juin le mariage de Mlle Eva Wiechel avec M. Henry Enns, maître d'école à Gray Valley.

Le bureau de poste a subi une remarquable transformation: on vient d'en recouvrir la façade avec de l'imitation de brique grise et on rebâtit les fondations.

L'apparence du magasin de M. Jos. Langelier a également été améliorée: l'édifice fut repeinturé à l'intérieur et a été recouvert à l'extérieur de simili-briques rouges. M. Ernest Langelier continue le commerce de son défunt frère.

Décès

On a appris le décès de Mme Mounier, née Victorine Ferraton, de France, soeur de MM. J.-B. et Barthélemy Ferraton, de Montmartre.

Cinquantenaire de Montmartre

Les préparatifs en vue du cinquantenaire de Montmartre se poursuivent activement, malgré la température adverse. La date du 2 juillet n'est pas loin . . .

Delmas

Visite pastorale

A l'occasion de sa visite dans notre paroisse, le vendredi 12 juin, S. Exc. Mgr Léo Blais se rendit à l'école St-Jean-Baptiste. Il adressa la parole aux élèves, les exhortant à rester fidèles au Rosaire.

L'après-midi, accompagnée du R. P. J. Bidault, O.M.I., Son Excellence se rendit chez une dizaine de paroissiens qui lui avaient promis des dons spéciaux. Elle fut très touchée de la façon dont on la reçut à Delmas.

Fête-Dieu

La procession de la Fête-Dieu eut lieu le dimanche soir 6 juin. Une grande assistance témoigna de la grande dévotion qu'a la paroisse envers le Sacré-Coeur. Deux magnifiques reposoirs artistiquement ornés furent érigés par les dames de Ste-Anne chez M. Romuald Bernier et au couvent des Rév. Soeurs de l'Assomption.

Notre curé, le R. P. J. Bidault, O.M.I., dirigea la procession tandis que le R. P. J.-A. Lavallée, O.M.I., porta le T. S. Sacrement.

Va-et-vient

M. Charles Blais se rendit en visite à Meadow Lake pour quelques jours.

MM. Robert et Jules Lacoursière se rendirent à St-Paul, Alta, pour y reconduire leur soeur, Claire. Cette dernière était en promenade depuis trois semaines chez sa famille et sa nombreuse parenté.

Notre curé, le R. P. J. Bidault, O.M.I., accompagné de M. Evariste, se rendit à Meadow Lake et en revint avec un camion de petits sapins que l'on planta sur les bords de notre nouveau cimetière.

M. et Mme P.-E. Lacoursière et famille firent un court séjour à Prince-Albert où ils visitèrent leur fille et soeur, la Rév. Sr Aimé de St-Joseph, religieuse chez les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, et la soeur de M. Lacoursière, Aurore.

Nos anciens curés, les RR. PP. A. Tétreault et J.-A. Lavallée, O.M.I., nous rendirent visite la semaine dernière. Le R. P. Tétreault est maintenant curé de St-Albert, Alta, et le R. P. Lavallée, dessert les missions à l'ouest de Delmas.

Nos malades

A l'hôpital Notre-Dame de North Battleford: M. Jean-Baptiste Giasson, pour empoisonnement; M. Joseph Audette, pour un bras fracturé; Mlle Madeleine Ayotte, en repos. Nous souhaitons à ces malades un prompt rétablissement.

Wolseley

Thé

Malgré les mauvais chemins et la température défavorable, le thé organisé par les dames de Ste-Anne, à l'hôtel de ville, fut un succès. Les dames tiennent à remercier tous ceux qui aidèrent de quelque façon que ce soit au succès de cette entreprise.

Va-et-vient

Etaient en visite cette dernière semaine, chez M. et Mme Eloi Tourigny: la Rév. Sr St-Maurice, de l'hôpital Miséricorde de Winnipeg; Mmes Aurèle et Frédéric Legrand, de Qu'Appelle; M. et Mme Fortunat Tourigny, Roger et Gilbert, de Régina.

M. Raymond Langlois est de retour du collège de Gravelbourg.

M. et Mme A. Pow, de Régina, étaient de pasage en fin de semaine chez M. et Mme Noël Laverdière.

MM. et Mmes Emile Coueslan et George Young, de Régina, visitèrent Mme Francis Coueslan.

Dollard

Mme Henri Goulet est de retour de Régina où elle se rendit pour soins médicaux.

Mmes Evariste Roy et Edouard Goulet se rendirent récemment à Sandpoint, Idaho, où elles assistèrent à l'enterrement de leur beau-frère.

Congrès de la L.F.C. du diocèse de Prince-Albert tenu à Arborfield

PRINCE-ALBERT — Lors de la 26ème convention annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques du diocèse de Prince-Albert tenue à Arborfield les jeudi et vendredi 4 et 5 juin derniers, sous la présidence de S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, le thème de la convention était "Une plus grande connaissance de notre foi pour une meilleure vie chrétienne".

Mme E.-T. Martin, présidente diocésaine, fut réélue pour un 3ème terme. Mme Alex. Colleaux, secrétaire, et Mme H.-J. Coutu, trésorière, furent aussi réélues.

Les conférenciers furent S. Exc. Mgr Léo Blais et Mgr J.-A. Boucher, P.D., curé de la cathédrale du Sacré-Coeur. Neuf membres du clergé et 96 délégués et visiteurs des 12 subdivisions étaient présents.

Çà et là

Plusieurs paroissiens se sont rendus au pèlerinage de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Wakaw, le dimanche 14 juin.

La grande campagne de souscription pour le progrès spirituel du diocèse est commencée.

Le collège Notre-Dame ouvrira en septembre prochain. On y enseignera les grades IX, X, XI et XII. Pour les entrées, s'adresser à M. l'abbé R. Gaudet, à l'évêché de Prince-Albert.

La St-Jean-Baptiste

La fête de la St-Jean-Baptiste à Prince-Albert sera sous le patronage de S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert. Les profits seront donnés à Son Excellence pour défrayer les dépenses d'ameublement de la chapelle du collège Notre-Dame. Voici le programme de la journée:

Grand-messe pontificale en plein air, célébrée par Son Excellence, à 4 h. 30 de l'après-midi.

Parade avec chars allégoriques; motifs religieux et national.

Journée champêtre qui commencera à midi.

Balle aux camp; jeux pour les enfants.

Jeux divers pour les adultes.

Souper et collations.

Grande veillée patriotique et familiale.

Distribution des prix de français.

Couronnement du roi des violonistes du diocèse.

Les talents de chez nous.

Chorale; discours.

La journée sera organisée par le Club canadien-français pour le dimanche 28 juin, au terrain de l'exhibition.

Bienvenue à tous.

St-Victor

M. Denis Lalonde, de Winnipeg, est en congé de deux semaines chez ses parents, M. et Mme J.-D. Lalonde.

Mme Marie Bédard et M. et Mme Léon Isabelle sont allés à Gravelbourg, le dimanche 14 juin.

M. Hertel Beauregard et deux de ses enfants, de Montréal, sont en visite ici chez des parents.

M. Denis Lalonde accompagnait M. le curé à Gravelbourg, le lundi 15 juin, à l'occasion de la première messe de M. l'abbé Armand Guénette, ordonné la veille. M. Raymond Piché, de Gravelbourg, est revenu avec eux.

Le mercredi 17 juin, MM. et Mmes J.-D. Lalonde, Léon Isabelle, Philippe Lemieux et W. Farwell et Mme Jim Pennie ont assisté au mariage Levell-Martin, à Moose Jaw.

M. Léon Isabelle est parti pour Vancouver où il sera sous les soins d'un médecin. Nous lui souhaitons une parfaite guérison et un prompt retour.

M. R. Norman est allé à Régina pour affaires.

M. Philippe Lemieux a conduit son épouse et ses deux enfants à Cardston, Alta, où ceux-ci séjourneront jusqu'à la mi-juillet.

M. et Mme Haughean, Jocelyn et Jimmy Moir, de Régina, étaient en visite chez Mme Napoléon Lafontaine, le dimanche 14 juin.

M. Laurent Isabelle, du poste CFRG, a profité de son séjour d'affaires dans notre arrondissement pour passer trois soirées parmi nous.

La famille Léon Isabelle a eu la joie d'apprendre que la Rev. Sr Thérèse Isabelle a subi avec grand succès les épreuves d'examens au collège des Soeurs Grises à Montréal et qu'elle était revenue à St-Boniface après une année d'étude dans l'Est.

Malade

Billie Howe, enfant de M. et Mme Roy Howe, est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Son état toujours inquiétant donne cependant des signes d'amélioration.

Baptême

Marie-Laurette-Louise, enfant de M. et Mme Eudore Beauregard. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Fafard, de Lisieux.

Bourses offertes par le Collège St. Thomas More, de Saskatoon

L'université de Saskatchewan offre annuellement plusieurs bourses et prix. Tout étudiant qui s'inscrit au collège St. Thomas More est éligible pour recevoir les bourses offertes par cette institution.

D'ailleurs, afin d'encourager les étudiants qui ont obtenu d'excellents résultats aux examens provinciaux d'immatriculation, le collège St. Thomas More offre trois bourses à ses nouveaux étudiants. Ces bourses, d'une valeur de $100.00, consistent en la remise des frais d'inscription de la première année.

Pour être éligible, un candidat doit écrire les examens d'au moins 8 matières du grade XII, et faire sa demande pour obtenir une bourse avant le 5 juillet. Pour cela, il doit remplir une formule qu'il peut se procurer en s'adressant au secrétariat du collège.

Mariage Bzdel-Lemieux béni à Prince-Albert récemment

PRINCE-ALBERT — Le lundi 8 juin, à 9 h., en la cathédrale du Sacré-Coeur, Mlle Laurette Lemieux, fille de M. et Mme Adolphe Lemieux, de Prince-Albert, unissait sa destinée à celle de M. Raymond Bzdel, fils de M. et Mme Bzdel, de Wynyard, Sask. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr J.-A. Boucher, P.D. M. Adolphe Lemieux servit de témoin à sa fille.

Durant la messe, M. l'abbé R. Gaudet touchait l'orgue et exécuta des chants appropriés.

Les couples d'honneur furent M. Benoit Lemieux, frère de la mariée, et Mlle Annette Turenne, Mlle Edna Lemieux, soeur de la mariée, et M. Joseph Simonneau.

La mariée portait une longue robe en satin blanc et avait un voile retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet composé de roses rouges et blanches avec longs rubans garnis de roses. Les toilettes des filles d'honneur étaient de couleur lilas et bleu et leurs fleurs étaient roses.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée où le dîner et le souper furent servis.

Le soir, il y eut divertissements avec orchestre à la salle des Chevaliers de Colomb où 150 personnes s'étaient réunies.

Les nouveaux mariés résideront à Prince-Albert.

Décès

Mme Célina Russell, ancienne pionnière de Prince-Albert, est décédée à l'hôpital le dimanche 7 juin, à l'âge de 84 ans. Son service funèbre fut chanté par Mgr J.-A. Boucher, P.D., le mercredi 10 juin, à 10 h., en la cathédrale du Sacré-Coeur. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

* * *

En la cathédrale du Sacré-Coeur, la fête du Sacré-Coeur fut célébrée avec solennité et il y eut adoration du T. S. Sacrement toute la journée, le dimanche 14 juin.

Radville

Va-et-vient

M. et Mme Louis Martin sont de retour de deux semaines de vacances à Banff, Vancouver et quelques endroits aux Etats-Unis. Ils sont revenus avec M. et Mme Henri Lacaille qui sont en promenade ici, chez leurs enfants.

M. et Mme Romuald Bourassa se sont rendus à Dubuc, Sask., il y a quelques semaines. De là, ils voyagèrent avec leurs fils et belle-fille, M. et Mme Jean Bourassa, et se sont rendus à Vancouver. Ils revinrent par les Etats-Unis.

M. Dominique Morrissette, de Winnipeg, est de passage chez sa soeur, Mme Linda Deschambault.

M. le docteur A. Trudelle, dentiste, exerce son métier à Radville depuis le mardi 16 juin. Les heures de bureau sont de 10 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. On demande aux patients de bien vouloir se servir de l'entrée du côté est de l'hôpital et non pas de l'entrée de devant.

Mmes Joséphine Bessette et Jeanne Creusot ont assisté à un congrès des Caisses populaires tenu à Régina, samedi dernier.

Le mercredi 17 juin, M. Raymond Fradette et Mme Bessette sont allés à Gravelbourg pour une assemblée régionale des Caisses populaires.

M. et Mme Léo Boucher étaient en visite chez M. et Mme J.-L. Tetreault, le jeudi 18 juin. Mme Boucher est la soeur de Mme Tetreault.

Notre vicaire, M. l'abbé Beaudry, est parti dans l'Est pour quelques semaines de vacances.

M. et Mme Paul Mondor, de Willow-Bunch, ont passé la semaine dernière ici chez des parents.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Alexandre Galarneau est maintenant en bonne voie de guérison, après avoir subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Dumas

Mme W. Wyporowich, de Maryfield, se rendit à Brandon et visita sa tante, Mme Hermine Bode.

Mme Henry Dauphinais se rendit à Régina à l'appel de ses enfants, MM. Georges et René Dauphinais et M. et Mme J. Mandolé, venus de Trail et Vancouver, afin de visiter leur père, M. Henry Dauphinais, hospitalisé à l'hôpital Général de Régina.

M. Georges Dauphinais accompagna sa mère à Dumas pour quelques jours.

M. et Mme R. Zébière sont partis le 22 mai pour Trail, C.B. Ils demeurent chez leurs fille et gendre, M. et Mme Eddie Hyde. Celle-ci, ayant été bien malade, prend maintenant du mieux. Ils rendirent visite à MM. et Mmes E. Doucette et J. Mandolé et se proposent d'aller visiter leurs neveu et nièce, M. et Mme Frank Riendeau, à Lewiston, Idaho.

Ordination et première grand-messe de M. l'abbé Armand Guénette à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Une foule nombreuse et recueillie était témoin d'une émouvante cérémonie, le dimanche 14 juin, en la cathédrale Ste-Philomène, alors que M. l'abbé A. Guénette était élevé à la dignité du sacerdoce par S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P.

La chorale, composée des membres de la C.J.C. du collège et du couvent, exécuta une messe de Perosi sous la direction du R. P. Charles Janin, O.P. Tous les assistants furent unanimes à dire que l'exécution de cette messe difficile fut parfaite.

Assistaient Son Excellence: le R. P. H. Desrochers, O.M.I., prêtre-assistant; M. l'abbé Laurence Folk, diacre; le R. P. A. Gervais, O.M.I., diacre d'honneur. Tous, à l'exception de M. l'abbé Folk — qui sera ordonné à la fin du mois à Billimum, Sask. — furent professeurs du jeune abbé. Le R. P. R. Audet, Père Blanc d'Afrique, agissait comme prêtre-assistant au nouvel ordonné.

Au cours de cette même cérémonie, deux séminaristes reçurent le sous-diaconat: M. l'abbé John Foley, de Willow-Bunch, et M. l'abbé Théodore Roy, de Meyronne. M. l'abbé Maurice Minne, de Laflèche, reçut la tonsure.

Après la cérémonie imposante, le nouvel ordonné bénit sa famille à la table sainte.

Banquet

Ensuite, un splendide banquet fut offert par la paroisse et servi sous l'habile direction de Mme Jacques de Bretagne. Les dames de Ste-Anne méritent des félicitations, car les mets succulents et le service impeccable laissaient deviner un travail immense. Sous la présidence d'un confrère de rhétorique, M. Laurent Isabelle — ce dernier présenta les orateurs — M. le curé A. Moquin félicita chaleureusement le nouvel ordonné, la famille et surtout le papa qui a largement contribué à l'ascension du jeune homme vers l'autel. S. Exc. Mgr Lemieux expliqua ce qu'est le prêtre et offrit aussi ses meilleurs voeux au nouvel ordonné.

M. l'abbé A. Guénette se leva ensuite pour raconter de façon surnaturelle et en même temps humaine l'histoire de sa vocation: son coeur débordait de reconnaissance et de gratitude envers la sainte Trinité, la très sainte Vierge, son évêque, son bon papa, sa maman disparue depuis quelques années et qui avait semé le germe de sa vocation, et enfin tous ceux qui l'avaient aidé à réaliser son idéal.

Réception générale

Ensuite, pour une des premières fois ici, il y eut réception où les fidèles gravelbourgeois vinrent en nombre très imposant recevoir la bénédiction de l'abbé Guénette et baiser ses mains consacrées. Cette réception, sous la direction de Mme Dumont Lepage, est quelque chose dont on se souviendra longtemps. Les nombreux cadeaux que reçut le jeune prêtre y furent exposés.

La paroisse aussi lui offrit une bourse très substantielle, grâce à l'initiative de Mme Rodolphe Gauthier qui en conçut l'idée et vit à recueillir les offrandes. A 5 h., le jeune prêtre, pour la première fois, officia à la bénédiction du T. S. Sacrement, qui eut lieu au couvent Jésus-Marie, où M. l'abbé Guénette poursuivit ses premières huit années d'études.

Grand-messe

Le lendemain à 10 h. a.m., M. l'abbé Guénette chanta sa première grand-messe. Ici encore, le R. P. C. Janin, O.P., dirigea la chorale dans une messe en parties. Le directeur et le choeur méritent des félicitations pour les si beaux cantiques qui furent rendus, surtout le "Magnificat" en parties. Etaient diacre, M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé de St-Victor; sous-diacre, M. l'abbé John Foley, nouveau sous-diacre de la journée précédente; prêtre-assistant, M. l'abbé A. Moquin, curé de la cathédrale.

M. l'abbé Roland Roy, vicaire à St-Claude, Man., donna le sermon de circonstance en français, et M. l'abbé Richard Larivière, curé d'East End, Sask., le sermon en anglais.

Les jeunes garçons du Jardin de l'Enfance rehaussaient la cérémonie par le service impeccable dans le choeur. Un nombreux clergé était aussi présent, soit au choeur de chant, soit au sanctuaire.

Banquet

Un banquet offert par le père de l'ordonné et organisé par les dames de la "Catholic Women's League" suivit la messe.

Tous les membres de la famille, sauf un frère, purent se rendre pour les cérémonies. Ce sont: M. et Mme Achille Bouffard, de Gravelbourg, M. et Mme Louis Emond, de La Broquerie, Man., M. et Mme Yvon Lepage, de Vonda, M. et Mme Eugène Guénette, de Vancouver, M. Hector Guénette, de Trochu, Alta.

Parmi les nombreux parents venus de l'extérieur, on remarquait entre autres deux personnes: M. et Mme Procule Guénette, de Lamatave, Madagascar — île située au sud-est de l'Afrique — qui furent des bienfaiteurs insignes de leur neveu, M. l'abbé Guénette. En outre, 5 oncles et tantes de l'abbé, ainsi que de nombreux cousins et cousines venant de toutes parts, étaient présents.

M. l'abbé Guénette nous fit remarquer qu'il fut comblé de joie en voyant sa tante, Mme Anna St-Jean, de Peace River, Alta, une soeur de sa chère maman disparue et qui lui rappelle si vivement celle qu'il aurait tant voulu avoir près de lui.

Remerciements

M. l'abbé Armand Guénette remercie tous ceux qui ont aidé à faire de ces deux jours des heures inoubliables. Il tient à remercier en particulier le R. P. W. Piédalue, O.M.I., vice-recteur du Collège, qui lui rendit de grands services. Il sollicite l'appui des bonnes prières de tous ceux qui l'ont connu afin de réaliser pleinement les souhaits dont il fut l'objet.

Vonda

Va-et-vient

M. et Mme Ernest Parent sont partis visiter leurs parents de Zénon Park et Léoville.

M. et Mme Zénon Lepage sont allés rendre visite à M. Zénon Lepage, de Léoville, qui est gravement malade.

M. et Mme Albert Lepage, Gérard et Laurette et M. et Mme Yvon Lepage, ainsi que M. Gaston Détillieux, sont allés faire un voyage à Gravelbourg.

MM. et Mmes Rosaire Bussière et Ernest Beaulieu, MM. François Mincier, Claude et Bernard Bussière et Mlle Léa Bussière, ainsi que MM. Maurice et Julien Haudegand, sont allés rendre visite à leurs parents et amis à St-Front et Zenon Park.

Mme Elphège Blain, accompagnée de ses enfants, de Peace River, est en promenade chez ses parents, M. et Mme J. Rivard.

MM. Aimé Beaulieu, Louis Lepage et Conrad Bussière, tous collégiens de Gravelbourg, sont revenus passer les vacances chez leurs parents.

Bellegarde

Çà et là

Les Rév. Srs Agnès-Eulalie et Augusta ont assisté à l'ordination du R. P. Ubald M. Furlan, O.S.M., qui fut élevé au sacerdoce le dimanche 21 juin, en l'église du St-Rosaire de Winnipeg.

M. et Mme Alcide Boire sont partis se promener à Lampman et St-Front.

M. Arthur-B. Sylvestre est revenu d'un voyage dans l'Est où il a été visiter son vieux père âgé de 84 ans.

MM. et Mmes Henri Wilvers, Marcel Martine et Henri Bauche, MM. Stanislas Paulhus, M. Bélisle, Jean George, Gabriel Sylvestre, Georges Gervais et Maurice Bauche et Mlle Angéla Sylvestre ont assisté à la convention des libéraux tenue à Carlyle le mercredi 17 juin.

MM. Gilbert Mahin et Gérard Bourgeois et Mme Arthur Bourgeois ont passé quelques jours à Winnipeg, la semaine dernière.

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., de la Maison des Retraites de St-Boniface, prêche une retraite dans notre paroisse, du 21 au 28 juin.

Notre pique-nique annuel aura lieu les 4 et 5 juillet.

M. Lucien George a dû être transporté par avion à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina à la suite d'un grave accident survenu le mardi matin 16 juin, alors qu'il fut écrasé entre son camion et une moissonneuse-batteuse. Les dernières nouvelles sont satisfaisantes.

Funérailles

Le samedi 20 juin dernier a eu lieu, dans notre église, le service funèbre de M. Joseph Antoine, décédé le jeudi 18 juin à l'hôpital de Redvers. M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, officiait.

Les porteurs furent MM. Albert et Henri Antoine, Lucien Naviaux, Frank Legros, M. Lagassé et Robert Elton.

Le défunt laisse dans le deuil 2 frères, Henri, de Ponteix, et Lucien, de Storthoaks; 2 soeurs, Joséphine (Mme Eugène Monin) et Mélanie (Mme Camille Legros), de Cadillac.

Saint-Hubert

Baptêmes

Le 14 juin: Barbara Ann Mary, fille de M. et Mme Dave Tosh. Parrain, M. Louis Couronné, remplacé par M. Paul Couronné, oncles de l'enfant; marraine, Mlle Margaret Kalaman, cousine de l'enfant.

Le 2 juin: Laura-Antoinette-Marie, fille de M. et Mme Jean Raiwet. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Erûlé, oncle et tante de l'enfant.

Départ du R. P. Curé

Le dimanche 14 juin, après la grand-messe, eut lieu une petite fête en l'honneur du R. P. J. Bordet, F.M.I., curé, qui part pour la France pour 3 mois. Les filles de la grande classe chantèrent une chanson de bon voyage en français, puis Mme Emile Gatin dit quelques mots dans les deux langues. Une valise de voyage pour hommes lui fut présentée par les dames d'Autel. Les souhaits de bon voyage de tous les paroissiens lui furent exprimés. M. Roméo Brodeur lui donna une bourse, fruit d'une collecte faite par les Chevaliers de Colomb. Le révérend père, très surpris et très touché, remercia tous ses paroissiens, disant qu'il gardait l'espoir que ses supérieurs le renvoient parmi nous. Tout se déroula au grand air, la salle paroissiale étant inondée depuis les pluies abondantes.

Procession du S. Sacrement

La procession du T. S. Sacrement eut lieu le dimanche 14 juin, jour de la fête du Sacré-Coeur, dans l'après-midi. Deux reposoirs furent dressés, un à l'hospice Jeanne d'Arc, décoré par les révérendes soeurs, et l'autre au village, chez M. et Mme O. Praud, décoré par les dames d'Autel. L'assistance était très nombreuse. Portaient le dais, à l'aller: MM. J. Dartige, Frank Flick, H. Paquin et O. Smeets; au retour: MM. Paul Couronné, Yvon Gatin, Laurent Jeannot et Alex. Boutin.

Çà et là

Le soldat Louis Couronné, stationné à Wainwright, Alta, a passé quelques jours de congé dans sa famille.

M. et Mme J. Dartige et leur fils, Fernand, sont allés au Pas, Man., le 11 juin, assister au mariage de leur fils et frère, André, avec Mlle Patricia Mulhall. M. et Mme André Dartige ont passé une quinzaine de jours parmi nous à visiter leurs nombreux parents et amis.

Soirée familiale

Le dimanche soir 21 juin, un groupe de parents et d'amis se sont réunis chez M. et Mme Lucien Jeannot pour fêter M. et Mme André Dartige.

Après une période de jeux de société dirigés par M. André Jeannot, il y eut de la musique et du chant, suivis d'un goûter genre buffet. M. Jean Boutin lut une courte adresse et présenta une bourse aux nouveaux époux au nom de toutes les personnes présentes. M. et Mme Dartige remercièrent en quelques mots choisis et émus.

M. et Mme André Dartige résideront au Pas, Man.



Imposition des mains, par S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., lors de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Armand Guénette, en la cathédrale de Gravelbourg, le dimanche 14 juin.

M. Roméo Tremblay a épousé, à Gravelbourg, Mlle Y. Blanchard

GRAVELBOURG — Le jeudi 18 juin, à 9 h. 30 a.m., M. l'abbé A. Moquin, curé, bénissait le mariage de Mlle Yolande Blanchard, fille de M. et Mme Noé Blanchard de Gravelbourg, avec M. Roméo Tremblay, fils de M. et Mme Wilbrod Tremblay, de Courval, Sask. Durant la cérémonie du mariage, le R. P. Charles Janin, O.P., exécuta le chant tandis que Mme H. Lemoine touchait l'orgue. Il y eut échange mutuel d'anneaux.

La mariée, au bras de son père, portait une jolie robe blanche longue en satin sous tulle en petit plis avec le haut de la robe de dentelle, descendant dans le dos. Son voile de longueur trois-quarts était soutenu par un petit chapeau "beanie". Elle tenait un bouquet de roses rouges et d'orchidées.

Mlle Béatrice Blanchard, soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur. Elle portait une jolie robe rose longue en taffetas sous tulle. Le haut de la robe, ainsi que le boléro, était en dentelle. Son voile court était retenu par un petit chapeau genre "bonnet". Elle tenait un bouquet d'oeillets bleus et de roses rouges. Elle était accompagnée de M. Gabriel Tremblay, frère du marié, qui était garçon d'honneur.

La mère de la mariée portait une robe mauve avec accessoires mauves et blancs. La mère du marié portait une robe bleu foncé garnie de rose avec des accessoires roses et bleu foncé. Toutes deux avaient des bouquets de corsage de roses jaunes.

La réception eut lieu à la salle paroissiale où l'on comptait une centaine d'invités. M. l'abbé Moquin proposa le toast, auquel le marié répondit. Le maître de cérémonies était M. Roland Pinsonneault. Plusieurs paroissiens des environs étaient présents au mariage et à la réception.

Pour leur voyage à Vancouver, les mariés portaient des costumes identiques bleus. Les accessoires de la mariée étaient beige.

M. et Mme Roméo Tremblay résideront à Courval.

Peterson

Accident

Un accident est survenu dernièrement à 3 milles au sud du village lorsque deux autos entrèrent en collision. Les occupants des deux automobiles en sortirent vivants mais les dommages causés aux voitures sont irréparables.

M. Guy Rault, de Peterson, qui était seul dans son auto, s'en est tiré avec quelques coupures. Les occupants de l'autre véhicule étaient M. Gérard Lepage, propriétaire de l'automobile, et six jeunes de Vonda et Prud'homme. Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Marie Painchaud, de Prud'homme, qui fut le plus gravement blessée, est de retour dans sa famille après deux semaines à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Naissances

Le 10 juin: à M. et Mme Martin Aldorfer, une fille.

Le 12 juin: à M. et Mme Teddy Barrand (née Florence Rault), une fille, baptisée sous les noms de Shaeron Elaine.

Le 15 juin: à M. et Mme Elias Picowye, un garçon.

Çà et là

M. et Mme Yves Julé et famille, M. et Mme Emile Dauvin et M. Jos. Wurm se rendirent à Muenster pour assister à la graduation de leur fils, Louis.

M. Henri Basset visita ses parents à St-Front.

M. et Mme Georges Rousson, de Winnipeg, sont venus visiter M. et Mme Robert Dauvin, ainsi que M. et Mme Jos. Delsey, de St-Denis, et M. et Mme B. Rounspies, d'Annahein.

M. Eugène Lévesque, de New Westminster, C.B., est employé chez M. Marcel Dauvin qui se bâtit actuellement une nouvelle maison.

Mlle Marie Collin, de Toronto, Ont., est en visite chez ses parents, ici et à Humboldt.

M. Ephrem Dauvin a passé deux semaines à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt.

Pique-nique

Notre pique-nique au profit de l'église aura lieu le dimanche 5 juillet. Nous invitons nos amis des villages français à venir passer une agréable journée avec nous.

Willow-Bunch

Retraite paroissiale

La retraite paroissiale, qui fut prêchée par les RR. PP. L.-X. Aubin et W. Boulet, C.Ss.R., a commencé le dimanche 14 juin, à la grand-messe, pour se terminer le dimanche matin 21 juin par la communion générale et la bénédiction apostolique.

Le dimanche soir 14 juin eut lieu, à l'extérieur de l'église, la procession du T. S. Sacrement. Une grande foule y assista. La cérémonie fut suivie de la deuxième instruction de la retraite.

Un grand nombre de paroissiens assistèrent aux exercices du matin et surtout à ceux du soir, alors que l'église était toujours remplie. Les vendredi et samedi, l'assistance fut moindre, à cause du mauvais temps et des chemins endommagés par la pluie qui tomba durant 2 jours.

Le samedi soir, une cérémonie spéciale eut lieu. Des petites filles de la paroisse, vêtues en blanc, s'approchant de la sainte table, devant la statue de la sainte Vierge, demandèrent des grâces, remercièrent des bienfaits reçus et consacrèrent toute la paroisse à Marie.

Les révérends pères prédicateurs sont partis d'ici pour aller prêcher une retraite aux missions de Verwood et Viceroy.

Nos malades

Furent hospitalisés du 13 au 20 juin: Mme Brennan, Mme Trudel, Mme Adrien Marcil, Mme Eva Lavallée, Mme Robert Gosselin (une fille), le petit Laurent McGillis.

Ont quitté l'hôpital: le bébé Ernest Granger, Mme Cécile Merit, de Fife Lake, Mme Rita McGinn, Mme Evelyne Philippon.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Poirier et famille sont partis le samedi 20 juin pour aller demeurer à Moose Jaw. Ils ont vendu leur maison à M. et Mme Alphonse Durand.

Mme Jeanne Fréchette est revenue de son voyage à New-York.

M. et Mme Francis Bellefleur, ainsi que M. et Mme Frank Bellefleur et M. et Mme Vic Tessier, de Regina, sont revenus de leur voyage à Oshawa, Ont.

→ Imposant Congrès Eucharistique tenu . . .

(Suite de la première page)

était composée des Chevaliers de Colomb du 4ème degré de Victoria.

Bénédiction du S. Sacrement

Plus de 3,300 personnes assistaient à la bénédiction du S. Sacrement. S. Exc. Mgr M. Harrington, D.Th., évêque de Kamloops, donna le sermon et l'acte de consécration fut lu par M. l'abbé John Tunner, de Courtenay.

Banquet

Durant le banquet qui eut lieu à la Drill Hall de Glenwoold, le toast au Pape fut offert par S. Exc. Mgr J. Hill et le toast à la Reine, par M. l'abbé Louis MacLellan. M. MacDonald, de Vancouver, prononça le discours principal, tandis que les remerciements furent donnés par les prêtres des deux paroisses. Parmi l'assistance de 600 personnes l'on remarquait M. B. Wright, maire de la ville d'Alberni, et le maire de Port Alberni étant absent, il fut représenté par le conseiller Norman Odgers.

Clergé présent

Voici la liste du clergé présent: S. Exc. Mgr J. Hill, D.Th., de Victoria, le R. P. Eugène Medved, abbé de Westminster, S. Exc. Mgr M. Harrington, évêque de Kamloops, MM. les abbés M. Costelloe, D. Lehane, L. MacLellan, G. O. Penfold et J. Hall, le R. P. P. J. Sheahan, O.M.I., le R. Fr. Lyons, prêtres de la cathédrale, MM. les abbés A. J. MacLellan, Lombard, Leclerc et Noric, Mgr A. G. Baker, P.D., MM. les abbés P. Hanley, C Albury, W. J. O'Brien, W. Bullock, A.-E. Léonard et J. Tunner et le R. P. W. Brazeau, O.F.M.

Distribution des prix

Le vendredi 19 juin eut lieu la clôture de l'année scolaire à l'école Smith Memorial. A cette occasion, des prix de français, offerts par la Fédération du Cercle canadien-français de la Colombie, furent attribués comme suit:

Grade IX: Gisèle Cyr.

Grades VII et VIII: Clément Cyr.

Grades IV, V et VI: Diane Cyr

Grade III: Marie-Rose Tremblay.

Prix d'assiduité: Arthur Cyr.

Les rapports de l'année pour les grades III, IV, V et VI furent donnés par le R. P. W. Brazeau, curé de la paroisse Notre-Dame des Victoires, et ceux des grades VII, VIII et IX, par M. l'abbé A.-L. Léonard. Un programme fut exécuté dans la grande salle de l'école par les élèves et les religieuses.

Baptêmes

Wilfrid-Thomas-Georges-Joseph, fils de M. et Mme Philippe Anger. Parrain et marraine, M. et Mme A.-J. Ethier.

Robert-Alexandre, fils de M. et Mme Wafzl Markin. Parrain et marraine, M. et Mme R. Leslie.

Suzan Mary Allen, fille de M. et Mme R. Lesieur. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Cyr.

Visiteurs

Le R. P. Hervé Blais, O.F.M., provincial des Franciscains du Canada, accompagné du R. P. Joseph-Henri Fournier, a fait sa visite canonique à la résidence des Franciscains, à Port Alberni, les 22, 23 et 24 juin.

M. et Mme Gérard Gaudreault et famille se sont rendus en fin de semaine à Grand Fork, C.B.

Frenchville voit son premier prêtre, M. l'abbé M. Ruest, monter à l'autel

FRENCHVILLE — Les 21 et 22 juin 1953 seront à jamais mémorables pour les paroissiens de Frenchville. En effet, en ce jours, ils avaient le grand bonheur de donner à Dieu, à l'Eglise et au diocèse de Gravelbourg, leur premier prêtre en la personne de M. l'abbé Marcellin Ruest.

Vu le manque d'espace dans l'église de Frenchville et le risque d'intempéries avec leurs conséquences dans une paroisse de campagne, Mgr L. Lussier, P.D., V.G., curé de Ponteix, avait bien voulu acquiescer à la demande qu'on lui avait faite d'avoir l'ordination dans son église. D'ailleurs, plus de fidèles de toutes les paroisses environnantes pourraient en être témoins et ce serait pour la plus grande gloire de Dieu.

La grandiose cérémonie fut présidée par S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg. Il avait comme prêtre-assistant M. l'abbé J.-Lucien Poulin, curé du Lac Pelletier et desservant de Frenchville. Les diacres-assistants étaient le R. P. Charles Ruest, O.M.I., cousin de l'ordinand, de Fort Alexandre, Man., et M. l'abbé G. Laprise, vicaire à Ponteix. Les diacre et sous-diacre d'office étaient MM. les abbés L. Folk, qui sera ordonné à Billimun le 30 juin, et T.-B. Roy, séminariste de Meyronne. MM. les abbés G. Couture, chancelier, et J. Minne, séminariste de Laflèche, dirigeaient les cérémonies.

Les autres membres du clergé présents étaient: Mgr L. Lussier, P.D., M. l'abbé O. Lemay, curé de Meyronne, les RR. PP. W. Piédalue, N. Massé, G.-E. Cartier, Ad. Ruest, O.M.I., les RR. FF. D. Ruest, Moquin, Carignan, Dureau, O.M.I.

Pendant la concélébration, le nouveau prêtre était accompagné de son autre cousin, le R. P. Ad. Ruest, de St-Philippe, Sask.

L'église était remplie, malgré l'inclémence de la température, et les religieuses de Ponteix faisaient les frais du chant. Après la cérémonie, le nouveau prêtre donna sa première bénédiction à ses parents et amis.

Banquet

A la salle paroissiale, un succulent repas fut servi aux invités, sous la direction de la famille Antoine Mercier. M. l'abbé Poulin était maître de cérémonies et demanda aux orateurs suivants d'adresser la parole: S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., Mgr L. Lussier, P.D., MM. Irvin Studer, M.P., Fernand Larochelle, maire de Ponteix, Edgar Bédard, Grand Chevalier; les RR. PP. W. Piédalue et C. Ruest, O.M.I.; M. Léon Ruest et le nouveau prêtre.

Réception

Une réception suivit durant laquelle tous les parents et amis purent admirer les magnifiques cadeaux étalés sur une table décorée avec bon goût. Un goûter fut également servi.

Première grand-messe

Le lundi 22 juin, M. l'abbé Ruest célébra sa première messe solennelle dans la magnifique petite église de Frenchville. Grâce à la générosité des paroissiens, elle avait été rafraîchie pour l'occasion et même dotée de bancs neufs. Ajoutons à cela les belles décorations comprenant des fleurs de toutes sortes achetées ou faites par les dames de la paroisse; le riche calice et la chasuble que le nouveau prêtre avait reçus de ses parents, une chape semblable donnée à la paroisse par Mme Beauchamp; le tout donnait un joli coup d'oeil.

M. l'abbé Poulin, desservant, accompagnait le nouveau prêtre à l'autel. Les diacre et sous-diacre étaient le R. P. Ad. Ruest, O.M.I., et M. l'abbé R. Larivière, curé d'East End. La chorale de Ponteix, sous la direction de M. l'abbé Laprise, avait bien voulu accepter de s'occuper du chant. Elle rendit une belle messe en parties, ainsi que des chants et motets appropriés; Mme Osman Bédard touchait l'orgue.

Sermons

Le sermon fut donné en français par M. l'abbé O. Lemay, et en anglais par le R. P. C. Ruest, O.M.I. MM. les abbés L. Folk et T.-B. Roy firent la quête; le R. F. D. Ruest, O.M.I., et l'abbé Minne servaient à l'autel. Assistaient également à la cérémonie: MM. les abbés A. Rousseau, de Cadillac, J.-H. Labrecque, de Val Marie, et A. Chabot, de Masefield. La petite église était remplie de parents et d'amis. Les Révérendes Soeurs de Ponteix étaient bien représentées.

Diner

Un diner fut servi après la cérémonie, dans le soubassement, sous la direction de Mme Albert Goddu, tante du nouveau prêtre. On y remarquait, parmi les laïcs: M. et Mme J. Grimeau, de Lebret; MM. Philippe Brisson, de White Rock, C.B., et Arger Brisson, de Vernon, C.B.; Mlle Imelda Ruest, de St-Pierre, Man.

M. l'abbé Poulin, maître de cérémonies, invita les orateurs suivants à prendre la parole: MM. les abbés A. Rousseau, O. Lemay, R. Larivière et le R. P. Ad. Ruest, O.M.I. Le R. P. C. Ruest récita des prières en sauteux. Le nouveau prêtre dit le mot de la fin.

Ces belles fêtes se terminèrent d'une façon admirable par l'offre gracieuse du R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste de **La Liberté et le Patriote**, de nous faire voir "le plus beau film jamais vu au Canada": "La Vierge de Fatima".

Tous les témoins de ces belles fêtes en garderont sûrement un souvenir inoubliable. Rendons-en grâces à Dieu et remercions tous les responsables, tant de Ponteix que de Frenchville. Félicitations et meilleurs voeux au nouvel élu du Seigneur. Ad multos annos!

Biographie

M. l'abbé Marcellin Ruest naquit à Frenchville au mois de mars 1923. Il passa environ 2 ans au Collège de Gravelbourg — soit de 1934 à 1936 — puis revint à la maison pour travailler sur la ferme. Pendant la guerre, il entra dans l'aviation. Lorsqu'il en fut licencié après la guerre, il se dirigea vers l'Université de Saskatoon, pour y suivre un cours d'ingénieur. C'est là que Dieu l'attendait pour lui faire entendre l'appel divin. Il y termina ses études et obtint son baccalauréat ès arts, puis entra au Grand Séminaire de St-Boniface à l'automne de 1949.

Famille du nouveau prêtre

M. Léon Ruest, père du nouveau prêtre, est arrivé à Frenchville en juillet 1912, venant de Rimouski, P.Q. Son épouse, née Léa Goddu, y arrivait en 1914 après avoir passé 8 ans à Nelson, C.B., car elle aussi est originaire de la province de Québec. Mariés en novembre 1920, Dieu leur donna 11 enfants, tous vivants, dont voici les noms: Hector (qui a épousé Mlle Cécile Couture), M. l'abbé Marcellin, Alida (Mme René Nadeau), de Val Marie, Lionel, Jeanne, Alice, étudiante garde-malade, Daniel, Florence, Lilianne, Laurianne et Gabrielle.

L'esprit chrétien qui a toujours régné à Frenchville a été loin de faire défaut dans la famille Ruest. La piété et le sacrifice y ont été à l'honneur, car lorsqu'on connaît la vie dure des pionniers et ce que cela demande de sacrifices, lorsqu'on connaît la piété de la maman et les nombreuses et grandes suffrances qu'elle a endurées, on n'est pas surpris de voir que Dieu ait appelé un de leurs fils à devenir l'homme de la prière et du sacrifice par excellence.

Notes sur Frenchville

Quelques notes sur la paroisse d'origine du nouveau prêtre feront mieux connaître cette localité dont la fondation date de 43 ans.

Frenchville est situé à environ 20 milles au sud-ouest de Cadillac, en Saskatchewan. Les pionniers y arrivèrent vers 1910. M. J. Filiatreault y avait construit un hôtel pour accommoder les gens qui devaient voyager en voiture pour leurs affaires jusqu'à Swift Current, venant même des frontières des Etats-Unis. M. Filiatreault était aussi maître de poste et le bureau portait son nom. Lorsque, plus tard, la ligne du chemin de fer fut construite de Moose Jaw, Cadillac à Shaunavon, son commerce n'était plus utile, et alors il vendit ses propriétés aux catholiques, français, belges et canadiens qui s'y étaient groupés. Le premier étage de l'hôtel servait de presbytère, de bureau de poste et d'épicerie, tandis que le deuxième était tout employé pour l'église. On changea aussi le nom de Filiatreault en celui de Frenchville.

Premiers prêtres

Le R. P. Passaplan, les abbés Cabanel, Bellair, Royer et Poirier — ces deux derniers curés de Ponteix — furent les premiers prêtres qui s'occupèrent de donner le service religieux à Frenchville. En 1922, ce centre devint paroisse avec son premier curé résident, M. l'abbé L.-E. Duchaine, auparavant vicaire à Ponteix. C'est lui qui baptisa M. l'abbé Ruest en mars 1923. Ce cher curé mourut dans un accident de chasse au mois de juillet de la même année. Il fut remplacé par M. l'abbé E. Brouillard, aujourd'hui curé de Ferland. Il quitta Frenchville, pour le Lac Pelletier en avril 1931.

Depuis cette date, il n'y a pas eu de prêtre résident à Frenchville, surtout à cause du manque de prêtres.

Desservants

M. l'abbé Rousseau, curé de Cadillac depuis 1927, a desservi Frenchville après 1931 jusqu'à ce que le desservant vienne de Val Marie qui, ironie du sort, avant 1926 avait été desservie par Frenchville. De Val Marie, dont M. l'abbé Fortier était curé, MM. les abbés St-Pierre, Lemay et Beaupré desservirent successivement Frenchville jusqu'en 1938; c'est alors et depuis que M. l'abbé Poulin en est le desservant tout d'abord de Ponteix, ensuite de Dollard et, depuis 12 ans, du Lac Pelletier. MM. les abbés Goedde et A. Poirier l'ont remplacé pendant deux courts intervalles. C'est lui qui a eu le bonheur de diriger les travaux de construction de l'église actuelle bénite par S. Exc. Mgr J. Guy, O.M.I., en juillet 1940.

Centre profondément chrétien

D'environ 45 familles au début, la mission ne compte plus qu'environ 22 familles. Mais aujourd'hui, comme autrefois, même depuis 1931, les catholiques de Frenchville sont demeurés profondément ancrés dans leurs principes de religion catholique et de langue française. Ils en reçoivent aujourd'hui une belle récompense. Qu'ils en soient félicités et qu'ils continuent à mériter d'autres belles récompenses de ce genre.

M. l'abbé H. Labrecque, de Val Marie, bénit le mariage Schrgovich-Dumonceaux

VAL MARIE — Le mardi 2 juin, à 10 h. a.m., avait lieu le mariage de Mlle Madeleine Dumonceaux, fille de M. et Mme Victor Dumonceaux, avec M. Tony Schrgovich, de Billimun. M. l'abbé H. Labrecque leur donna la bénédiction nuptiale dans l'église paroissiale.

La mariée portait une robe blanche de tulle de nylon et satin. Un halo retenait son long voile et elle avait un bouquet de roses.

Mlles Noëlla et Yvette Dumonceaux, filles d'honneur, portaient des jolies robes rose et jaune, respectivement, de tulle de nylon et dentelle avec petits chapeaux de mêmes nuances.

Mlle Célestine Bengert portait une robe de dentelle et satin bleu avec coiffure de couleur identique et Mlle Alvira Laturnus avait une robe verte de tulle de nylon. La petite bouquetière, Alice Schmidt, portait une jolie robe de satin blanc avec petit chapeau également blanc. Marcel Croteau, cousin de la mariée, était le petit page.

Les témoins furent MM. C. Grad et Frank Schrgovich, frère du marié.

Du chant approprié à la circonstance fut exécuté par les religieuses du couvent.

La réception fut tenue au "Palais Royal" de Val Marie.

M. et Mme Schrgovich résident à Broncho, Sask.

Baptêmes

Le 31 mai: Marie-Colette-Yvonne, fille de M. et Mme Lucien Syrenne, née le 27 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Syrenne, grands-parents de l'enfant.

Le 14 juin: John Brian, fils de M. et Mme John Keslering, né le 8 juin. Parrain, Gérard Bleau; marraine, Phylis Keslering.

Le 14 juin: Joseph-Robert-Louis, fils de M. et Mme Robert Lemire, né le 10 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Dumonceaux.

Albertville

Mariage

Le mardi 9 juin, à 9 h. a.m., M. l'abbé J.-A. Coursol, curé, bénissait le mariage de Mlle Jeannette Gobeil, fille de feu M. Amédée Gobeil et de Mme Gobeil, avec M. Maurice Renaud, fils de M. et Mme Louis Renaud, de Zenon Park.

La mariée, accompagnée de son frère, Ernest, portait une longue robe blanche de tulle de nylon et dentelle. Son long voile était retenu par une couronne de perles et elle tenait un joli bouquet de roses. Elle avait aussi un joli collier de perles, cadeau du marié.

Les filles d'honneur étaient Mlles Thérèse Renaud, soeur du marié, vêtue de vert pâle, et Lucienne Vigeant, amie de la mariée, en mauve. Elles tenaient des bouquets d'oeillets.

MM. Albert Gobeil, frère de la mariée, et Léon Renaud, frère du marié, étaient garçons d'honneur. Le marié était accompagné de son père, M. Louis Renaud.

Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent chez Mme Gobeil pour le diner à l'issue duquel tous se rendirent à Zenon Park où un souper fut servi à la salle des Chevaliers de Colomb. Le soir, un grand nombre d'invités se donnèrent rendez-vous à la salle paroissiale. Un succulent goûter y fut servi.

De nombreux et riches cadeaux furent offerts aux nouveaux mariés, avec les compliments et souhaits d'usage.

Les heureux époux partirent ensuite en voyage et, à leur retour, résideront à Zenon Park.

Malades

Hospitalisés à l'hôpital de Prince-Albert: MM. S. Corriveau et Octave Naud, Mme L. Brassard et Mlle Barbara Fladager.

Prud'homme

Mariage

Le mardi 16 juin, à Domremy, a été célébré le mariage de Mlle Marie-Thérèse Mercier avec M. Gérald Fontaine, de Prud'homme.

Va-et-vient

M. et Mme Ernest Préfontaine étaient en visite chez leurs amis.

Mlle Marie Painchaud est revenue de l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Nos jeunes collégiens sont en vacances dans leurs familles. Ce sont: Lionel Labelle et André Lepage, du collège de Gravelbourg, Jean-Paul Grimard et Raymond Painchaud, du collège St-Jean d'Edmonton.

M. et Mme H. Amand, de Blaine Lake, étaient en visite chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Adélard Marcotte ont passé quelques jours à Domremy chez Mme Rose Préfontaine.

M. et Mme Marcel Dauvin, de Peterson, étaient en visite chez leurs amis.

M. Eugène Lévesque était de passage chez ses nombreux parents.

Avis

N'oubliez pas, anciens et anciennes du couvent de Prud'homme, de vous rendre ici en grand nombre le dimanche 5 juillet, à 2 h. de l'après-midi. Vous aurez le plaisir de rencontrer toutes les religieuses du couvent, ainsi que la Rev. Mère Générale et vos anciens compagnons de classe.

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Claudette Lavack

CHRONIQUEUSES

R. Gendron, M. de Margerie, G. Préfontaine, A. Labossiere, L. Brodeur, S. St-Laurent, C. Avanthey, M. Benoit, R. Muller, C. Côté, S. LaRivière, B. Dupont.

Remerciements

A [illegible] de ce dernier "Carnet", [illegible] trice et les chroniqueuses [illegible] exprimer leurs [illegible] remerciements au personnel enseignant de l'Institut, [illegible] élèves qui ont collaboré [illegible] du Carnet pendant [illegible] scolaire 1952-53.

[illegible] pu nous passer [illegible] ment et de l'intérêt [illegible] trices ni des [illegible] littéraires de nos compagnes des différentes classes. Aussi voulons-nous leur dire notre reconnaissance.

Un merci spécial à **La Liberté et le Patriote** pour l'hospitalité de ses colonnes. Nous sommes fières d'avoir un coin à nous dans "le meilleur hebdomadaire français du Canada". Nous souhaitons que notre rubrique ait encouragé un plus grand nombre d'étudiantes à lire le journal des Canadiens français de l'Ouest.

Grand merci aussi à l'animatrice du Carnet pour son aide si nécessaire et si appréciée, ainsi qu'aux chroniqueuses des grades VI à XII qui se sont dépensées d'une manière très généreuse.

Enfin, j'espère voir le Carnet se continuer l'an prochain avec un succès toujours grandissant. Je crois que cette chronique scolaire est une oeuvre qui en vaut la peine et qui mérite tous nos encouragements. Je puis dire, pour ma part, que l'expérience acquise en travaillant au Carnet m'a été profitable et que les contacts occasionnés par ma responsabilité de rédactrice ont été des plus agréables.

Claudette LAVACK

• • •

La J.F.M.

Pendant l'année 1952-53 le service, la J.F.M. s'est organisée à l'Institut. Ce mouvement débutant n'a pas fait grand bruit mais nous espérons qu'il a contribué à ranimer l'esprit français et l'intérêt pour la langue maternelle parmi les étudiantes. Le mercredi 27 mai eut lieu l'élection du nouveau groupe qui prendra en main cette organisation. Lorraine Marion fut nommée présidente et Diane Ouellette, vice-présidente. Félicitations et bons succès pour l'an prochain de la part des finissantes.

• • •

Adieu à l'Alma Mater

Avant de nous plonger dans les examens, nous désirons faire une pause pour exprimer notre reconnaissance au personnel dirigeant et enseignant de l'Institut.

Aux aumôniers qui se sont préoccupés de nos âmes, et tout spécialement au R. P. J. Zabotti, I.M.C., qui nous voit partir, nous disons merci. Votre exemple et vos leçons, nous l'espérons, porteront fruits.

Nous ne pourrons oublier le dévouement et l'intérêt que depuis douze ans nous ont portés les Rév. Srs Supérieure et Arthur-Marie. Nous sommes fières de notre Alma Mater.

A toutes nos maitresses, grand merci! Chacune de vos leçons est un anneau à la chaine de notre éducation. Nous nous appliquerons en sorte que vous n'aurez pas travaillé en vain à notre formation.

A nos parents qui ont rendu possible notre instruction, nous exprimons notre profonde reconnaissance. Vous n'aurez pas à regretter vos nombreux sacrifices.

A toutes nos compagnes, bon courage et au revoir!

A la joie de terminer notre cours se joint un sentiment de regret à la pensée de quitter notre chère Alma Mater.

A tous, merci.

Lucienne BEAULIEU, présidente.

• • •

Au revoir

La petite **Thelma**, très endiablée
Sur la marine française l'a remporte.

Une fille sérieuse, c'est **Claudette**
Auprès des malades, elle sera en vedette.

Marie à l'air sérieux et gai
Animera son futur foyer.

Renée, aux remarques profondes,
Ouvrira la voie aux idées fécondes.

Carmelle, à ses élèves, enseignera
Comment parler, de Z à A.

Le joyeux hi-hi de notre **Marguerite**
Animera les plats et les lèchefrites.

Jacqueline, tête basse et bouche sérieuse,
Avec des chiffres, ne sera jamais malheureuse.

Du douzième, étant une des jeunesses
Réjane sortira vainqueur, sans tristesse

Lucienne, notre dévouée présidente
Pour donner conseil, restera présente.

Sténographe et dactylo,
Voilà **Gilberte** dans un bureau.

• • •

Avis aux cordons bleus 1953-54

Recette pour gâteau blanc de bon [illegible]

Ingrédients: la farine de l'étude; la poudre à pâte de la confiance en Dieu; le lait de l'attention et de l'application; le beurre des devoirs rentrés à temps; les blancs d'oeufs du courage; le sel de la bonne humeur; l'essence de la vie sociale.

Méthode: mélangez trois heures d'étude par jour avec cent pour cent d'attention et d'application. Ajoutez la coopération et la bonne humeur et complétez avec une forte dose de courage et de confiance en Dieu. Pour y mettre de la saveur, ajoutez aussi une cuillerée de vie sociale. Faites cuire le tout pendant dix mois.

Résultat: année profitable, examens bien réussis, succès éclatant! (?)

Voilà ce que les finissantes souhaitent aux futurs cordons bleus de l'Institut.

LEA et MARIELLE

• • •

Notre conseil le plus à point, le plus profitable, c'est avec la voix de l'expérience que nous vous le formulons: faites votre travail à la minute... mais pas à la dernière minute!

MARIE-THERESE et LUCIENNE

• • •

Lorsque nous jetons un regard rétrospectif sur les douze années scolaires terminées, nous voyons une somme considérable de travail accompli en vue de notre formation. Nos maitresses nous ont fait comprendre que la vie est un combat qui sera plus difficile encore lorsque nous serons sorties de l'école. C'est donc à nous de tenir bon en braves soldats! Nous quittons la vie étudiante bien équipées, et cela est dû au dévouement inlassable des institutrices. Sans cesse se sont-elles efforcées de nous faire voir le sérieux de la vie, tout en nous la montrant belle et riche.

Nous vous en sommes très reconnaissantes, chères maitresses et le petit mot "merci" n'exprime que très faiblement toute la reconnaissance que nous désirons vous témoigner.

MONIQUE et CLAUDETTE

• • •

Malgré les désagréments qui ont pu survenir au cours de nos douze années passées ensemble, c'est avec regret que l'on voit approcher le moment où l'on doit se quitter... car il n'y a pas eu que des ennuis. On ne peut oublier les heures de joie et de plaisir passées ensemble, ainsi que les vraies amies!

ROSE-MARIE et YVONNE

• • •

Lorsque nous entendrons les échos des dactylographes et des comptomètres, nous nous rappellerons toujours votre dévouement, chères maitresses, et nous vous en serons toujours très reconnaissantes. Merci!

SUZANNE et GEORGETTE

• • •

A notre dévouée maitresse de chant, la Rév. Sr Marie du St-Esprit, nous désirons offrir nos remerciements pour le dévouement qu'elle nous a témoigné depuis douze années. Jamais nous n'oublierons les gammes mimées, ni les festivals de la bonne chanson qu'elle a su préparer avec tant de soin et d'éclat. Nous pardonnez-vous notre jovialité au chant et notre manque d'assiduité aux saluts du T. S. Sacrement?

Nous avons hâte de goûter la surprise que vous nous réservez pour notre graduation, car enfin, nous avons bien l'espoir de graduer!

MARIE et RENEE

• • •

Nous vous remercions, chères maitresses, pour le dévouement que vous avez apporté à notre formation intellectuelle, morale et religieuse. Grâce à vous, nous sommes maintenant plus prêtes à marcher sur le chemin de la vie. Cependant ce n'est pas sans tristesse que nous quittons l'Institut. Nous ne vous disons pas "Adieu" mais "Au revoir"!

PAULINE et ANITA

• • •

Ces quelques années à l'Institut St-Joseph seront toujours parmi nos plus chers souvenirs.

Le moment étant venu de laisser notre école, il est bien à propos de remercier nos chères et dévouées maitresses, ainsi que nos compagnes, qui ont coopéré pour faire de notre séjour ici le plus profitable et le plus intéressant qui soit.

BEATRICE et SYLVIA

• • •

Adieu à notre Alma Mater et grand merci! Malheureusement, ce mot n'exprime pas assez précisément toute la reconnaissance qui remplit nos coeurs. Nous apprécions les innombrables travaux supplémentaires que vous vous êtes imposées pour notre succès. Nous nous souviendrons toujours de nos courtes douze années vécues à l'Académie.

GILBERTE et RITA

• • •

"Courage!"... voilà le mot dynamique de la Rév. Sr Elisabeth qui nous a stimulées toute l'année.

Malgré notre pile de gros bouquins, notre air affairé et les congés passés outre, nous avons goûté des heures agréables au numéro 24, où toutes ensemble nous avons avancé vers le seuil de la science.

Aussi nous en sortons plus mûries. Donc un merci sincère à toutes nos dévouées institutrices qui se sont dépensées sans compter à notre éducation!

HENRIETTE et CARMELLE

• • •

Merci! mot sincère venant du coeur;
Eternelle sera notre reconnaissance;
Revenir serait notre plus vif désir;
Charité sera notre devise.
Institut Collégial, c'est bien l'idéal!

MAUREEN et ROLANDE

• • •

Peut-être oublierons-nous certaines formules de chimie et certains événements, nous garderons un précieux souvenir de nos maitresses si dévouées. C'est avec un sincère remerciement que nous leur disons "Au revoir!"

MARGUERITE et THERESE

• • •

Au revoir à vous toutes, chères maitresses! Sincères remerciements pour la bonté que vous nous avez témoignée durant ces années d'études. Nous vous en sommes très reconnaissantes.

HELENE et MARIE-JEANNE

• • •

Après douze années d'études, nous arrivons au terme de notre cours. Cette dernière année a été comme le couronnement de la préparation pour notre entrée dans le monde.

Nous garderons toujours un souvenir précieux des maitresses qui se sont dévouées pour notre formation. Nous apprécions beaucoup leur générosité.

LUCILLE et DENISE



Mme Dorothy Rungeling (à droite), de Fenwick, Ont., pilote et instructeur, mère d'un garçonnet de 10 ans, prendra part à la course d'avions internationale pour les femmes, qui s'effectue cette année entre Weiland, Ont., et New Smyrna Beach, Flo. **Mme Beverly Belfry**, à gauche, de St. Catharines, Ont., l'accompagnera comme passager. L'an dernier, Mme Rungeling s'est classée deuxième. Son avion est un Piper Pacer de 125 c.v., quatre passagers, à ailes simples. (CW)

MAISON ST-JOSEPH

La journée des finissants

La mauvaise température des jours précédents, l'organisation de la Fête-Dieu dans les paroisses, les sorties depuis longtemps projetées, tout présageait une faible assistance à notre organisation du 7 juin. Contrairement à nos prévisions, c'est avec un grand plaisir que nous avons constaté l'empressement de nos parents et amis à répondre à notre invitation. Nous les en remercions de tout coeur.

Salle remplie

Il n'y a pas que les benjamins qui durent sacrifier leur place au public amical et sympathique, la chorale dut, elle aussi, canceller de jolis morceaux de chant pour donner à nos finissants l'occasion de lever un peu le voile sur leur vrai visage. Le F. Bigras, titulaire du grade XII, toujours modeste et pondéré en tout, avait laissé à ses grands garçons toute la latitude possible pour ne pas entraver ou éteindre des efforts cérébraux des dernières heures.

Les quelques porte-parole qui se présentèrent sur la scène surent exprimer avec tact et sincérité les sentiments de la classe. Qui d'entre nous n'a pas de ces envolées qui nous font oublier momentanément le présent pour nous remémorer le passé ou nous plonger distraitement dans l'avenir d'où nous sortons comme d'un bain qui stimule le coeur et la volonté! L'Idéal n'est-il pas un rêve que l'on veut réaliser? Pour nos aînés, ce rêve est à moitié vécu, disent-ils. Nous soutenons, cependant, que plus leurs efforts seront généreux, plus ils seront pour nous le point de mire qui nous guidera dans le chemin du devoir et de la vertu.

Mais, me direz-vous, comment vos invités passèrent-ils l'après-midi? A cela je réponds tout de suite.

Ceux qui se rendirent à bonne heure visitèrent les travaux de nos artistes en herbe. Parmi ces jeunes chercheurs ou imitateurs de la forme et de la couleur mentionnons Denis et Claude Lussier, René Lachance, Marcel Pelletier, Robert le Hingrat, Gabriel Bazin, Hervé Cormier, Gilbert Robert, Armand et Lucien Ayotte. Tous avaient travaillé sous l'habile direction du F. Ricard, instigateur du studio de dessin.

Séance

Vers deux heures et quart, le réfectoire des élèves, transformé pour la circonstance en une salle théâtrale bien modeste, fut envahie par la foule des invités. "Saint Nicolas" descendu des Champs Elysées, vint distraire l'auditoire entre quelques poèmes ou discours "pondus" par nos grands. Le tout était agrémenté de chants et de musique sous la conduite du F. Lamoureux. Le F. Charlebois avait charge de la pièce. Le F. Phaneuf brillait par son absence, mais les habitués de la coulisse savent combien de sueurs il a versées pour exercer ses étoiles, particulièrement les deux bandits.

Visite du studio

Cette petite jouissance passée, le studio reçut de nouveau la visite enthousiaste de ceux qui tenaient à encourager par leur présence des talents en puissance mais déjà fort prometteurs. L'appartement, eût-il été deux ou trois fois plus grand, aurait à peine suffi à l'exposition de tous les travaux. Les sculptures sur bois attirèrent surtout l'attention. Quel ouvrage de patience et d'observation! Quel coup de main sûr faut-il pour ne pas gâcher d'un faux mouvement un chef-d'oeuvre de longue haleine! Fusains, pastels, aquarelles, sketches, crayons gras, peintures à l'huile, dessins d'ornementation, d'imagination, d'observation se partageaient les honneurs de cet harmonieux décor.

Souper familial

Pendant qu'ainsi on se rinçait l'oeil des beautés artificielles ou tirées de la nature, quelques grands garçons se gorgeaient de friandises tout en préparant les couverts pour le souper familial. Il vous suffit d'apprendre qu'Oscar Lagassé était de la partie... Aux agapes étudiantes nos finissants avaient pris place à côté des autorités de la Maison et de leurs professeurs à la table d'honneur. Un chant de circonstance, rendu par les élèves du grade XI, vint mettre en scène chacun des finissants avec une pointe d'humour qui les caractérisait fort bien. Lucien Lacroix nous lut l'histoire de sa classe, Maurice Noël servit les prédictions anticipées concernant l'avenir des gradués, tandis que Louis Courcelles levait le voile sur leurs décisions probables.

Séance de cinéma

Et comment se termina cette journée? Par une vue morbleu! "Here Come The Nelsons". Encore trop peu habitué au sens critique, je vous ferai grâce de mon appréciation personnelle et vous dirai seulement qu'en fait de message, ce film n'en laisse aucun. Ce genre peut convenir à des Américains, soit, mais il fut loin de gagner notre sympathie malgré tout l'humour qu'on pourrait y trouver en l'analysant en détail.

Pour une journée bien remplie, c'en fut une: messe basse le matin, grand'messe à neuf heures, procession au village, séance dans l'après-midi, souper en famille et représentation cinématographique le soir. Que peuvent désirer de plus des écoliers anxieux de regagner le toit paternel après un long séjour en serre-chaude?

Lucien AYOTTE

• • •

Départ du R. F. Phaneuf

La mort dans l'âme mais le sourire serein, le R. F. Phaneuf, que l'on appellera désormais le missionnaire, s'est embarqué pour Chicago, première étape d'un long voyage qui le conduira à Formose. Les supérieurs l'ont appelé à continuer son apostolat spirituel, intellectuel et matériel auprès des Chinois nationalistes.

Le F. Phaneuf quitte Otterburne avec un regret non dissimulé. A ses élèves et aux professeurs qui l'accompagnaient à la gare il a su cacher sa peine mais nous l'avons tous ressentie. "J'espère que je reverrai Otterburne", a-t-il dit avant son départ. Nous le lui souhaitons, mais en attendant, qu'il soit assuré de nos plus ferventes prières afin que son travail missionnaire soit fructueux. Puisse la méchante guerre ne pas entraver le zèle abondant que ce religieux sait déployer dans toutes les situations où la Providence le place!

La REDACTION

• • •

Balle au camp

Dimanche dernier nous avons été témoins de deux joutes de balle au camp. Notre équipe figura passablement bien gagnant la première contre l'Ile-de-Chênes au pointage de 14 à 3 et perdant la seconde par 10 à 5 aux mains de Niverville.

Gérard ROY

Nouvelle campagne anticatholique

HONG-KONG — Un porte-parole de l'Eglise catholique a déclaré que la police communiste chinoise a arrêté 20 prêtres catholiques, dont au moins sept Américains, dans une nouvelle campagne anticatholique.

On signale que dix prêtres ont été arrêtés à Tien-Tsin et dix autres à Changhaï. L'informateur dit que les arrestations indiquent un changement dans la ligne de conduite du parti. Il explique que les missionnaires ont, jusqu'à ces jours-ci, été relativement exempts d'interventions dans plusieurs grandes villes chinoises.

Elie

Nouvelle école

Les travaux de construction de notre école du village sont maintenant commencés. On a aussi commencé à démolir la vieille école, avec l'espoir que la nouvelle sera prête pour la prochaine ouverture des classes.

Va-et-vient

M. et Mme Adonaï Dufresne sont de retour d'un voyage à Jonquière, P.Q.

Mme Joseph Girard, accompagnée de son garçon, Carmel, est de retour d'un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme René Person, de Winnipeg, étaient de passage à Elie en fin de semaine.

Baptême

Olive-Valérie-May, fille de M. et Mme Aimé Bernardin (Claire Beaudry). Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Comeault, de Letellier, oncle et tante de l'enfant.

Confirmation

Le jeudi 4 juin, S. Exc. Mgr P. F. Pocock conférait le sacrement de confirmation à une trentaine d'enfants de la paroisse. La chorale du couvent, sous l'habile direction des Révérendes Soeurs, exécuta de beaux cantiques appropriés.

Mariage

Le vendredi 29 mai, M. Alphonse Bernardin, fils de M. et Mme E. Bernardin, épousait, en l'église de Ste-Elisabeth, Mlle Aurore Bérard.

Une réception eut lieu à la salle de St-Malo.

Les nouveaux époux demeurent maintenant dans leur maison nouvellement construite au village.

St-Eustache

Rectification

Dans nos communiqués parus les 22 mai et 12 juin, relativement aux cérémonies imposantes de la première communion et de la confirmation, nous aurions dû lire le nom de la Rév. Sr M. St-Marcel au lieu de celui de la Rév. Sr M. St-Michel.

Nos paroissiens ont certainement rectifié d'eux-mêmes cette erreur puisqu'ils connaissent le dévouement de la Rév. Sr M. St-Marcel qui travaille depuis 15 ans déjà avec un zèle et une ardeur remarquables à la formation des tout petits de l'école de notre village.

Shower

Le dimanche 14 juin avait lieu, au sous-sol de l'école, un shower en l'honneur de Mlle Irène Lachance, dont le mariage aura lieu le samedi 27 juin, en notre église paroissiale. Celle-ci remercia chaleureusement toutes ses amies.

La veillée se passa dans une atmosphère de gaieté et se clôtura par un succulent goûter.

Vacances

M. Charles Halpin, séminariste de notre paroisse, est actuellement en vacances. C'est un repos bien mérité après dix mois d'études en théologie. Daigne le Seigneur bénir ses vacances comme Il a béni son année d'études au Grand Séminaire de St-Boniface!

Transcona

Décès

Le vendredi 12 juin, à l'hôpital Spears de Denver, Col., à l'âge de 2 ans et 8 mois, est décédée la petite Hélène Poirier, unique enfant de M. et Mme Eugène Poirier (née Aline Lacroix), de Lynwood, Cal., autrefois de Transcona.

Les funérailles ont eu lieu à Transcona le mercredi 17 juin, en l'église de l'Assomption, et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée en reconnaissance pour faveur obtenue.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaitre sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion 62-13C.

M. l'abbé T. Marchildon, curé de Lafontaine, a célébré son jubilé d'argent sacerdotal

LAFONTAINE, Ont. — Le 7 juin dernier, la paroisse de Lafontaine était en liesse à l'occasion du jubilé d'argent sacerdotal de son curé, M. l'abbé Thomas Marchildon.

Une messe solennelle d'actions de grâces fut célébrée par le jubilaire dans l'église paroissiale richement parée pour la circonstance. Le diacre, M. l'abbé Arthur Marchildon, était venu de l'évêché de Prince-Albert, Sask., pour assister au jubilé de son oncle. M. l'abbé Evain Marchand, vicaire de la paroisse française du Sacré-Coeur de Toronto et natif de Lafontaine, servait comme sous-diacre.

Livre rédigé par M. Marchildon

A l'heure du prône, le R. P. Joseph-H. Falbord, S.J., professeur de philosophie au collège des jésuites de Sudbury, offrit ses voeux à M. l'abbé Marchildon. Il profita de la circonstance pour révéler au public la parution prochaine d'un volume intitulé "La messe: testament de Notre-Seigneur Jésus-Christ", et dont l'auteur est M. l'abbé Marchildon. Il souligna aussi les chaleureux encouragements et félicitations que S. E. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, lui avait adressés en approuvant son nouveau manuscrit. Les paroissiens de Lafontaine n'ignoraient pas pourtant les talents d'écrivain et la pensée réfléchie de leur curé, car c'est lui qui, l'an dernier, a publié un volume de prières, de chants grégoriens et de cantiques pour les prières et le chant de la messe en commun dans la paroisse. C'est encore lui qui a fait l'historique de sa paroisse quelques années passées. On peut trouver ce texte dans la collection de la Société Historique du Nouvel-Ontario que dirige le R. P. Lorenzo Cadieux, S.J., du collège du Sacré-Coeur de Sudbury.

Oeuvre remarquable

Le R. P. Falbord souligna encore l'oeuvre collossale qu'avait accomplie le jubilaire durant ses 17 ans de ministère à Lafontaine. Les monuments s'élèvent comme témoignage de son dévouement: l'église nouvellement peinte et ornée d'un plancher et de bancs en chêne couleur naturelle; la salle paroissiale; la chapelle-école de la Baie du Tonnerre, la moulange coopérative de Lafontaine, l'école secondaire de Lafontaine, riche édifice en pierres de taille; l'aménagement des terrains de St-Joseph de Carhagouha à quelque deux milles de l'église paroissiale où, le 12 août 1615, en présence de Champlain, le R. P. Joseph LeCaron, récollet, célébra la première messe à l'ouest de Québec sur le continent nord-américain.

Sermon

Le sermon de circonstance fut donné par le T. R. P. Elie Charlebois, C.S.V., aussi natif de la paroisse et actuellement vicaire-provincial des Clercs St-Viateur de la province de Montréal. Il fit l'éloge du sacerdoce tout en insistant sur les responsabilités et les pouvoirs du prêtre. Il fit voir aux paroissiens la nécessité pressante d'avoir de nombreuses vocations sacerdotales dans l'Eglise et proposa le digne jubilaire comme un modèle de prêtre "au zèle de feu et au dévouement complet au service de sa paroisse, du diocèse et de l'Eglise". Il termina en rappelant que la paroisse de Lafontaine a fourni de très nombreuses vocations religieuses et sacerdotales. M. le curé, lui-même, est né et a grandi à Lafontaine, et aujourd'hui, celle-ci est fière de son fils qui est devenu son pasteur.

Personnalités présentes

Au sanctuaire l'on remarquait d'autres personnalités venues de près et de loin offrir leurs hommages au jubilaire, entre autres: le R. P. Albert Hamelin, s.m.m., recteur du collège des Pères Montfortains de Papineauville; le R. P. Thomas-J. Lally, S.J., directeur du Sanctuaire National des Martyrs Canadiens du Fort Ste-Marie, près de Midland; M. l'abbé Ralph J. Egan, curé de Midland; le R. P. Adrien Pouliot, S.J., professeur d'histoire au collège Garnier de Québec.

Hommage des paroissiens

Après la messe, la paroisse toute entière offrit ses voeux à M. le curé par l'intermédiaire de M. Henri Beauchamp. Comme témoignage sensible de leur attachement à leur pasteur, les paroissiens lui offrirent une bourse.

Remerciements de M. l'abbé Marchildon

Le jubilaire prit ensuite la parole. Il remercia en termes chaleureux tous ceux qui s'étaient dévoués pour faire de cette célébration un jour inoubliable dans sa vie de prêtre. Il n'accepta les hommages et les félicitations qu'on lui avait adressés que parce qu'il est prêtre de Notre-Seigneur Jésus-Christ. "Ce 25ème anniversaire, dit-il, avant d'être ma fête, c'est la fête de Notre-Seigneur". Il insista encore, et avec quelle raison! sur le dévouement des religieuses qui avaient pratiqué avec un soin inouï le chant de la messe que les élèves de l'école primaire venaient d'exécuter avec art et goût. Il remercia encore ses paroissiens pour la bonne volonté qu'ils manifestent toujours pour la cause de l'Eglise. Enfin, M. le curé était fier de louer devant les étrangers la bonne volonté de ses paroissiens, bonne volonté qu'il considère comme condition sine qua non de non ministère pastoral. Puis pour terminer la cérémonie, M. le curé voulut bien, comme il y a 25 ans passés, donner sa bénédiction.

Banquet

Vers midi, le clergé des paroisses environnantes et la famille de M. le curé se dirigèrent à Thunder Bay Inn où un magnifique banquet leur fut servi. Le maître de cérémonies, M. l'abbé Arthur Marchildon, offrit une bourse au nom de la famille Marchildon et le vicaire forain de Barrie, M. l'abbé James M. Clair, félicita le jubilaire au nom du clergé. M. le curé remercia.

Réception

Dans l'après-midi, il y eut réception dans la salle paroissiale. Trois heures durant les paroissiens défilèrent pour saluer leur pasteur.

Concert

Le soir, il y eut grand concert. Les élèves de l'école secondaire et ceux des écoles primaires s'unirent pour exécuter un programme dont la variété rivalisait avec le sens de la fête et l'art dramatique des acteurs. On ne saurait trop mettre en relief le dévouement inlassable des religieuses Ste-Croix de la paroisse qui n'avaient rien négligé pour assurer le succès de la soirée.

M. le curé réitéra en terminant ses sentiments de reconnaissance exprimés par l'exaltant Magnificat qui montait de son coeur, constituant tout le thème de cette journée mémorable.

En Colombie Britannique

Mariage Bringsli-Ecarnot à la paroisse du St-Sacrement

VANCOUVER — De nombreux parents et amis assistaient récemment au mariage de M. Harold Bringsli, autrefois de Nelson, avec Mlle Hélène Ecarnot, de cette paroisse, dont les parents, M. et Mme Maurice Ecarnot, viennent de Montmartre, Sask. Le mariage fut béni par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé.

Les filles d'honneur étaient Mlles Aline Baril, Louise Beaubien et Mildred Bringsli, soeur du marié.

M. Elie Savoie agissait comme garçon d'honneur et MM. Wilfrid Lefebvre et E. McGregor, comme placiers.

La réception eut lieu après le mariage à la salle Killarney.

Mlle Hélène Ecarnot était la présidente, l'an dernier, de l'Association de la Jeunesse Catholique (A.J.C.) et, depuis plusieurs années, organiste de St-Sacrement.

La chorale fit les frais du chant.

La mère, la tante et la soeur du marié étaient venues de Nelson pour assister au mariage. M. de Trémondant, de Victoria, et grand-oncle de Mlle Ecarnot, était aussi de la fête.

Un souper intime réunit le soir chez M. Maurice Ecarnot quelques parents et amis.

Les nouveaux mariés font leur voyage de noces en Alaska.

Baptêmes

Le 24 mai: Marguerite-Marie-Desneiges, fille d'André Tremblay et de Madeleine Stephens; Lorette, fille de Roger Lafortune et de Marguerite Dubeau; Denis, fils de Norman Harrison et de Jeannette Tisseur; Denis, fils de Charles Brown et de Noëlla Tisseur.

Le 7 juin: Marie-Cécile, fille d'Albert Voyer et de Marguerite Bohémier.

Le 14 juin: Marie-Bernadette, fille de Raymond Boyer et d'Amélia Salvail; Philip Bruce, fils de Paul Bélanger et de Kathleen Webster.

Le 21 juin: Roger-Denis, fils de Louis Abgrall et d'Yvonne Pilloud; Joseph-Jules-Michel, fils de Jules Drouin et de Rita Laprade.

Mariages

Le 30 mai: Ronald-Aurélien Mayhew et Thelma Davis.

Le 13 juin: Joseph-René Gaudry et Yvette Thébaud.

Le 20 juin: Harold Bringsli et Hélène Ecarnot; Léonard-Alfred Renning et Pauline Bohémier.

Funérailles

Le 7 mai: Mme Régina Bastien, épouse de M. Bastien, décédée le 4 mai, à l'hôpital général.

La St-Jean-Baptiste

La solennité de la fête patronale des Canadiens français aura lieu le dimanche 28 juin. Une messe en parties sera exécutée par la chorale et le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Lemire, s.s.s., aumônier de la Fédération canadienne-française. La veille au soir, sur le terrain de l'église, il y aura une fête sportive pour les enfants et les jeunes gens. Ensuite, vers 8 h. 30, une soirée canadienne, dans la salle paroissiale, à la fin de laquelle on servira un goûter.

Si nous voulons du français...

Le ministre du Revenu national, à Ottawa, pour faire suite à la réclamation de la Fédération canadienne-française, nous informe qu'on pourra sûrement se procurer, dès l'an prochain, des formules françaises d'impôt sur le revenu, dans tous les bureaux de poste de Vancouver. A nos compatriotes de s'en souvenir et d'en réclamer. Mais pourquoi pas des formules bilingues dans un Canada bilingue?

Autres bourses d'étude

L'université d'Ottawa nous accorde une bourse en Droit; le collège de Ste-Anne de la Pocatière, une bourse complète au Classique; le séminaire de Sherbrooke nous octroiera une bourse dans deux ans.

Fiançailles de 2 filles de M. et Mme O. Loiselle, de Vancouver

M. et Mme Oscar Loiselle, de 1105, ouest, 10e avenue, Vancouver, C.B., annoncent à leurs parents et amis les fiançailles de leurs deux filles, Edna et Rita.

Edna, graduée en dactylographie de l'Académie de Sion, Saskatoon, et du Western School of Commerce, de Vancouver, avec le docteur Jean Bélanger, de Montréal, gradué de l'Université Laval, fils de M. et Mme Roland Bélanger, ville de Québec.

Rita, graduée à l'Académie de Sion, Saskatoon, bachelière ès arts de l'Université de la Colombie Britannique, et bachelière en Sciences sociales de l'Université McGill, de Montréal, avec M. Jean-Yves Perron, de Montréal, gradué en génie électrique de l'Université Laval, fils de M. et Mme Charles-Eugène Perron, ville de Québec.

Le double mariage sera célébré en l'église du St-Sacrement de Vancouver, le samedi 12 septembre prochain.

Mariage Gauthier-Boire béni par le R. P. Brazeau, à Port-Alberni

PORT ALBERNI — Le samedi 6 juin, en l'église Notre-Dame des Victoires, le R. P. W. Brazeau, O.F.M., bénissait le mariage de Mlle Angéla Boire avec M. Jacques Gauthier, tous deux de Port Alberni.

La mariée, au bras de son père, était charmante dans sa longue robe de tulle de nylon, avec dentelle Chantilly. Elle portait une gerbe de roses rouges. Son long voile, retenu par une couronne de perles, était porté par la bouquetière, Claudette Gaudreault, vêtue de vert pâle, et son frère, Jules (nièce et neveu du marié).

Les filles d'honneur étaient Mlles Denise Bouchard et Louise Laventure, vêtues de vert pâle et de rose, respectivement. Elles portaient des bouquets d'oeillets. MM. Raymond Boire, frère de la mariée, et Adrien Cyr, son cousin, furent garçons d'honneur. M. René Gauthier servait de témoin à son fils.

De beaux cantiques appropriés furent exécutés par Mmes Hilda Helm et Louis Tremblay, M. R. Blais et Mlle Marie-A. Calleworth. Mme Marianna Cyr touchait l'orgue.

Le dîner fut servi chez M. et Mme René Gauthier et le souper, chez M. et Mme Wilfrid Boire.

Pendant la réception, qui eut lieu à la salle Légion, la mariée offrit son bouquet à sa grand-maman, Mme Eusèbe Larose, d'Alberni. L'orchestre Gaudreault fit les frais de la musique.

Les mariés partirent en voyage à Vancouver. La mariée portait un costume gris fer avec accessoires blancs et corsage rose.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Proulx et leur famille se rendirent visiter leur parenté à Oliver, récemment.

Mme René Gauthier est retournée à Vancouver après les noces de son fils, Jacques. Elle est sous traitement médical.

Mme Eugène Vallée fit un séjour à l'hôpital.

Naissances

Un garçon à M. et Mme Frank Able (Anna Carrière).

Un garçon à M. et Mme Arthur Gaudreault (Aurore Savard), né le 10 juin.

Le bilinguisme de la ville de Windsor souligné

WINDSOR — A leur réunion inaugurale, à Windsor, MM. St-Laurent et Martin ont tous deux tenu compte du caractère bilingue de cette ville ontarienne. Ils ont inséré dans leurs discours des passages en français.

Très applaudi lorsqu'il passa sans préambule de l'anglais au français, le premier ministre dégagea à ce moment toute la haute signification du geste posé récemment par sa majesté la reine Elizabeth, signant de sa main la version française de la proclamation qui fait d'elle la première reine du Canada.

Le premier ministre a lu dans les deux langues le paragraphe essentiel de cette proclamation qu'il a soumis à la signature de la reine lorsqu'il s'est rendu à Londres à l'occasion du sacre.



LE COIN DES JEUNES



Le sandwich doit son nom au comte de Sandwich

Le sandwich est composé de deux tranches de pain beurrées, remplies de substance alimentaire.

Est-ce à John Montagu, comte de Sandwich (qui se faisait servir ce repas peu compliqué à la table de jeu, afin de jouer tout en mangeant) qu'est due l'invention de ce mets? Cela, nous ne saurions l'affirmer, mais ce qui est certain c'est que le nom de ce personnage a été donné à cette préparation.

Usage lointain

Ce que nous pouvons dire aussi c'est que, depuis des temps fort reculés, il a été d'usage, dans les campagnes françaises, de donner aux travailleurs des champs, la viande de leur repas, couchée entre deux tranches de pain. Ces tranches de pain étaient-elles tartinées avec du beurre ou non? Cela dépendait sans doute de l'état de fortune de la ménagère qui préparait ce repas de plein air. Dans tous les pays du Sud-Ouest, il était d'usage de munir les gens qui partaient en voyage, de tranches de viande, entre deux morceaux de pain.



Ce garçonnet, **Earl Fready**, a fait seul un trajet de 5 jours en quête d'aventure.

— Nocturne —

par Leonard LEGAULT, Gravelbourg, Sask.

Ceci est le parc. Veillez avec moi, ô ma belle amie,
Car la nuit est belle . . .
Elle pleure ses douceurs dans les ombres bleues.
L'air se berce dans la rêverie
Et la tendre brise dort.
Mais son sommeil est trouble, car voyez, elle soupire devant la vision chimerique
Et ses murmures se perdent dans l'herbe sombre qui se courbe de pitié.
La pâle lune médite au ciel,
Si loin de nous,
Mais sa mélancolie nous touche.
Ne seras-tu jamais confortée, ô lune?
Ce deuil est-il éternel?
Regarde comme tes étoiles quittent les confins des cieux
Pour se grouper autour de toi
Et t'illuminer de leur adoration.
Les comètes laissent tomber leur chevelure
Et les astres te chantent dans la froide pureté.
L'amour n'est pas assez, alors, ni la beauté,
O exquise douleur inconsolable.
Ici, une magie nocturnale touche la verdure;
Les arbres pointent des filets delicats
Et leurs troncs tremblent dans la lumière douce . . .
L'ombre est riche de noirceur mystérieuse . . .
Qui sait quels fantômes se glissent là?
On dort là-bas dans la ville;
On dort, et on ne songe pas
Qu'un frère peut-être pleure ses péchés ce soir.
Quelque part un violon sanglotte en extase sa peine.
Ses notes tombent comme des larmes dans la langueur somnolente.
Certes, une âme est triste dans la nuit.
O vous si chère qui marchez à mon côté,
Arrêtons-nous ici
Et dans le silence du minuit, aimez-moi.
Gardez-moi auprès de vous car j'ai froid au coeur
Et voilà que depuis longtemps on frappe à la porte de mon âme.
Ecoutez la voix bien naïve qui se dit l'amour,
Elle frappe.
Pourtant, quand je lui ouvre, ce n'est pas l'amour dans sa robe pure
Qui est là et qui frappe.
C'est au morne visage de la mort
Qui est là et m'attend
Que j'ouvre mon esprit
O hâtons-nous!
Les instants s'envolent
Et ce moment va passer.
Bientôt l'aurore grise enverra son vent de fraîcheur sur la terre
Et dissipera les pleurs de la nuit.



Donnie Burns, de Chicago, essaie en vain de faire boire à la bouteille un lionceau rebelle.

Comment appeler...?

— Ces supports triangulaires sur lesquels on dispose des cierges, aux coins d'un catafalque? — DES IFS.

— Ce jouet de carton ou de celluloid dont la base est lestée, de telle sorte qu'on peut le renverser et qu'il revient toujours à la position verticale? — UN POUSSAH ou un RAMPONNEAU.

— Cette pièce ajoutée à une table, et qu'on abaisse à volonté? Cette "allonge" est un ABATTANT.

— L'espèce de treuil établi à l'arrière d'une charrette sur lequel s'enroule une corde pour assujétir la charge? — C'est un POULIOT.

— Cette bande attachée aux deux côtés d'une guêtre, et qui passe sous le pied? — Le SOUS-PIED.

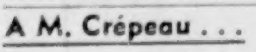
— L'appareil, composé de deux pièces de bois reliées, dont on se sert pour faire glisser d'un camion des tonneaux, des caisses, etc.? — Un POULAIN.

— L'espèce de barrière, faite de deux pièces en croix qui tourne sur un pivot, de manière à ne laisser passer qu'une personne à la fois? — Un TOURNIQUET.

— Les bandes dont les militaires se couvrent les jambes, en les enroulant du pied jusqu'au genou? — DES MOLLETIERES.

— La petite cage tournante des écureuils? — Une TOURNETTE.

— La petite voiture à bras des marchands ambulants, sur laquelle ils étalent leurs marchandises? — UNE BALANDEUSE.



A M. Crépeau . . .

Hommage de reconnaissance de l'école d'Albertville, Sask.

Albertville, Sask.

M. Crépeau, président,
Cercle canadien-français,
Prince-Albert, Sask.

Cher M. le président,

J'ajoute un mot aux petites notes d'appréciation écrites spontanément par mes élèves. Comme eux, j'ai été à la fois surprise et heureuse de recevoir ce magnifique don du Cercle canadien-français de Prince-Albert. Vraiment, ces beaux livres, si bien à la portée des élèves, puisqu'il y en a pour tout âge, sont déjà dévorés des garçons et des filles. Cette lecture ne peut que leur être utile, et fera beaucoup pour conserver encore davantage ce bel esprit canadien-français que, Dieu merci, nos enfants d'Albertville ont en héritage.

Veuillez, M. le président, être mon interprète auprès des membres du Club de Prince-Albert pour leur dire toute ma gratitude. Que Dieu bénisse votre oeuvre!

Bien vôtre,

Sr Aimée de l'Enfant-Jésus.

• • •

Cher M. le président,

Nous vous remercions beaucoup de ces beaux livres que vous nous avez envoyés. Nous les aimons beaucoup, surtout "Spirou" et beaucoup d'autres.

Nous sommes bien contents d'avoir ces livres.

Thérèse PAINCHAUD, Grade VI.

• • •

Cher M. le président,

Je remercie le Club canadien-français de Prince-Albert de nous avoir donné des livres français. Je ne savais pas que ces livres étaient là, mais ça n'a pas pris de temps que j'ai ouvert un livre et c'était "Spirou", le plus beau. Je vous souhaite beaucoup de succès et une autre soirée d'amateurs l'année prochaine.

Philippe PELLERIN, Grade IV.

• • •

Cher M. Crépeau,

Je veux vous remercier sincerement pour les beaux livres que vous nous avez envoyés. Ils sont tous bien intéressants. J'ai déjà lu un des livres; il était beau. Les garçons sont bien intéressés à lire "Spirou". Ces beaux livres vont nous faire une belle bibliothèque. Je vous souhaite beaucoup de succès dans votre Club canadien-français.

Pauline CARRIER, Grade VI.

• • •

Cher M. le président,

Je vous écris pour vous dire que j'aime vos beaux livres français. Ils sont intéressants. J'aime surtout le livre de "Spirou". J'aime beaucoup que nous ayons une bibliothèque française. Nous remercions beaucoup le Club canadien-français de ces beaux livres.

Ginette PAINCHAUD, Grade VI.

• • •

Cher M. le président,

Je prends cette occasion pour vous remercier pour les livres que vous nous avez envoyés pour lire. Ils sont très intéressants à lire et je les aime bien.

Sincèrement,

Albert PARADIS.

• • •

Cher M. Crépeau,

Je vous écris, c'est pour vous remercier de vos livres français. Ils sont tous bien beaux. J'ai lu "Maria Goretti" et j'ai commencé "Spirou". Je souhaite beaucoup de succès au Club canadien-français.

Laurette PAINCHAUD, Grade VI.

• • •

Cher M. Crépeau,

Nous sommes heureux d'avoir derrière notre classe une bibliothèque française. Les livres sont tous bien placés où nous pouvons les chercher quand nous avons fini nos devoirs. Nous sommes heureux d'avoir des livres des deux langues. Je remercie le Club canadien-français d'avoir été si généreux. Ces livres nous aideront à mieux faire nos devoirs français.

Tous les enfants de l'école sont contents de votre action. Ça nous a fait plaisir de voir notre Soeur sortir les beaux livres de la boîte dans laquelle ils sont venus. Encore une fois merci.

Norman SAMSON, Grade VIII.

• • •

Cher M. le président,

Je désire remercier le Club canadien-français pour la belle collection de livres que nous avons reçue dans notre école. Ils sont tous bien jolis. Nous les avons placés où nous pouvons bien les voir. Quand nous désirons les lire, la maîtresse nous les donne. Encore une fois merci beaucoup.

Votre toute reconnaissante,

Bertha CARRIER.

• • •

Cher M. Crépeau,

Tous les élèves de notre école sont bien enchantés des livres que vous nous avez envoyés. J'ai lu deux de ces livres et ils m'ont bien intéressée. Maintenant, dans notre classe, nous avons une belle bibliothèque française. Ces livres français nous encouragent à lire le français et à garder notre belle langue française.

Je remercie beaucoup tous les membres du Club canadien-français pour leur générosité en nous envoyant de si beaux livres.

Joséphine BRASSARD, Grade X.

• • •

Cher M. le président,

Nous sommes très contents d'avoir eu les livres que vous nous avez envoyés. Ils sont très beaux. J'aime surtout les livres d'aventures comme "Le bateau fantôme", "Radiopolis" et "Le gouffre noir". Ces livres paraissent très bien dans notre bibliothèque. Les histoires sont très intéressantes et amusantes. Comme les examens sont proches, je n'ai pas grand-temps pour lire, mais aussitôt les examens terminés, je vous dis que les histoires vont se faire dévorer, car j'aime beaucoup ça lire.

Encore une fois, je remercie beaucoup le Club canadien-français pour sa gentillesse et sa générosité, et je vous offre mes félicitations pour ce que le Club fait pour le français, et je lui souhaite un grand succès.

Sincèrement,

Raymond GIGNAC, Grade XI.

• • •

Cher M. le président,

Nous avons bien apprécié votre généreux cadeau de livres et je voudrais vous en remercier très sincèrement.

J'aime beaucoup à lire, surtout les livres français, parce que c'est un bon moyen d'apprendre et de conserver notre langue. Nous pourrons certainement faire une jolie bibliothèque avec tous ces beaux livres et c'est grâce au Club canadien-français de Prince-Albert. Je regrette beaucoup de ne pas avoir encore eu la chance d'en lire, mais je me reprendrai certainement pendant les vacances. Ceux qui en ont lu étaient bien satisfaits.

Denise PAINCHAUD, Grade XI.

• • •

Cher M. Crépeau,

Je tiens à remercier les membres du Club canadien-français pour les beaux livres qu'ils nous ont envoyés. Ils sont bien intéressants et instructifs. Ils sont placés en arrière dans la bibliothèque et paraissent bien. Ils décorent bien la classe. Encore une fois, je remercie les membres du Club canadien-français.

Edouard BEAUCHESNE, Grade VII.

• • •

Cher M. Crépeau,

Je suis bien fier des beaux livres que le Club canadien-français nous a envoyés. Mon beau livre favori est "Spirou". Je n'ai pas encore commencé à le lire, mais j'ai juste regardé les images. Je pense bien que ça va nous aider pour notre français. Les livres sont dans une armoire vitrée. Là, on peut voir le livre qu'on désire. Je vous remercie bien des fois pour votre générosité.

Votre reconnaissant,

Gérald PAINCHAUD, Grade VII.

• • •

Cher M. le président,

L'autre jour, notre courrier a apporté à notre école de gros paquets, et notre maîtresse nous a dit que c'était notre charmant Club canadien-français de Prince-Albert qui nous avait donné ces livres. 78 livres à lire avant la fin de l'année! Il va falloir être une machine, mais l'année prochaine, on sera encore content de revenir et lire des livres qu'on n'a pas eu le temps de lire cette année. Merci au Club canadien-français de Prince-Albert qui nous aide à garder notre langue.

Yvonne PROVENCHER, Grade VIII.

Le printemps

Le printemps est la première saison de l'année. C'est aussi la plus belle. La fonte des neiges est vite suivie par la verdure et les fleurs qui embellissent nos campagnes nous redonnant la vie.

C'est à ce temps que nos campagnes sont charmées par les chants des oiseaux qui sont revenus des pays chauds. Les gaufres commencent à sortir de leur cachette. Les chevaux et autres animaux changent leur manteau de fourrure.

Enfin, toute la nature semble se réveiller. Pensons à Dieu qui a créé de si belles choses et jouissons-en par amour pour lui.

Claudette COUTURE, Grade V, Ecole de Debden.

Mon chien

Fido, mon chien, a beaucoup de fidélité envers moi et ses amis. Il me protège contre mes ennemis.

Quand des sauvages viennent chez nous, Fido les chasse tout comme il chasse un lapin. La qualité la plus importante qu'il a c'est qu'il est un bon chien de chasse. Le dimanche, quand Louis va poigner des gaufres, je vais aussi avec lui et j'amène Fido avec moi. Il poigne toujours trois ou quatre gaufres tous les dimanches.

Fido a un beau regard qui est bien attirant; il est bien attentif à ce qu'on lui dit.

L'autre jour, je l'ai vu jouer avec des petits enfants et en même temps, il les protégeait du danger.

Le soir, en revenant chez nous, on n'a qu'à le suivre et il nous conduit jusqu'à la porte. Il nous a été donné par un fermier. Alors, il était très maigre; maintenant, il est beau et gros. Il ressemble beaucoup à un St-Bernard; il est gris et blanc et il a de beaux yeux bruns. Je l'aime bien mon chien Fido.

Gertrude DUQUETTE, Grade V, Ecole de Debden.

Trois grand amis

Laurent est un petit garçon qui aime bien les animaux. Alors, sa mère lui a donné un chat nommé Minet et un chien nommé Fido. Quels grands amis ils sont tous les trois!

Tous les jours, Laurent joue avec un et ensuite avec l'autre. Il joue toujours plus longtemps avec Fido. Tandis qu'il joue avec Fido, Minet semble être jaloux de la préférence qu'a l'enfant pour le chien.

Le chien est un épagneul d'une grosse taille, de long poil noir et blanc. Il est intelligent, brave et attentif. Son logis est dans le hangar sur un plancher de pierre. Minet est craintif, noir, jaloux et rond. Son logis est aussi dans le hangar.

Fido prend soin du petit Laurent. Il se laisserait tuer pour défendre son protégé contre les étrangers et les animaux sauvages.

Minet ne peut jamais aller en ville avec Laurent et Fido pour faire les commissions. Cela le rend encore plus jaloux.

Laurent joue à cache-cache avec Minet et il montre des trucs au chien.

Laurent aime bien ses deux amis. Jamais il ne leur fera mal. Aussi il en est aimé.

Edgar RUEL, Grade V, Ecole de Debden.

Une visite à grand-mère

Ce matin, quand Muriel et Florent se sont levés, ils ont demandé pour aller chez grand-mère. Elle est retirée à deux milles du village. Il fallait que les enfants traversent la futaie où les hommes étaient occupés à bûcher du bois. Muriel était sur le traîneau et Florent la tirait. Elle était bien emmaillotée.

Grand-mère, assise à sa fenêtre, tricotait lorsqu'elle aperçut Muriel et Florent. Elle voyait qu'ils étaient bien fatigués alors elle se hâta de faire des crêpes avec du sirop d'érable.

Après avoir bien dîné, les enfants ont parlé avec grand-mère toute l'après-midi. Ses contes étaient si intéressants!

De retour à la maison, ils ont raconté le plaisir qu'ils avaient eu chez grand-mère.

Ghislaine COUTURE, Grade VI, Ecole de Debden.



Ces jeunes Anglais suivent avec attention une démonstration de modèles d'avions.

La visite de l'inspecteur de français à Ferland

Notre inspecteur de français, M. l'abbé Roger Ducharme, a été accueilli avec un grand plaisir dans notre école.

Il arriva vers 9 h. et visita d'abord la classe élémentaire; puis à 10 h. 30, après la récréation, il vint dans la nôtre.

Nous avons commencé par lui chanter "Rêves canadiens" et "Mon moulin"; mais lui aussi nous a chanté une jolie petite chanson. Ensuite, nous avons écrit une dictée, quelques-uns au tableau. Jamais j'ai eu un si grand désir de ne pas faire de fautes mais malheureusement j'ai dû en enregistrer quelques-unes. Pour quelques minutes, il nous demanda des anglicismes et nous interrogea sur la grammaire. L'analyse des participes pris dans notre dictée lui découvrit notre "science" en cette matière.

En notre littérature française, Monsieur l'abbé nous demanda de lui raconter les histoires de nos livres supplémentaires. L'avant-midi se passa comme un éclair. Monsieur l'abbé nous exhorta ensuite à aimer notre langue, à en être fiers et à apprendre à la manier facilement pour en tirer les grands services qu'elle peut rendre.

Après dîner, il accepta de distribuer les prix de français que nous venions de recevoir. Avec sa voix de baryton . . . notre inspecteur accéda aimablement à la demande de quelques élèves et il nous chanta encore plusieurs refrains que tous apprécièrent beaucoup. Les petits lui ont récité deux gentilles poésies.

Nous espérons que notre inspecteur a joui autant de sa visite dans notre petite école canadienne-française que nous avons aimé à le recevoir. Après nous avoir donné sa bénédiction, il nous quitta avec un très encourageant "Au revoir".

Julienne LAROSE, Grade IX.

• • •

Extraits

Il nous questionna sur les anglicismes et sur la grammaire. Puis vint la dictée au tableau, je ne voulais pas faire de fautes mais j'en ai fait quelques-unes qui m'ont fait honte.

Monsieur l'abbé nous encouragea beaucoup à bien apprendre notre langue et à en être fiers.

Lionel FOURNIER, Grade VII.

• • •

Monsieur l'abbé entra dans notre classe. Son air souriant et si bienveillant nous mit tout à fait à l'aise. Il commença par nous faire chanter; après nous être exécutés de notre mieux, nous prenions notre revanche: nous l'invitions respectueusement à chanter à son tour, ce qu'il fit très simplement, à notre grand plaisir. Vint ensuite la dictée au tableau, jamais nous avions un tel désir de ne pas faire de fautes. Suivit un exercice d'anglicismes.

Joyce BANKS, Grade IX.

• • •

Ce fut une très agréable journée dont le souvenir nous restera longtemps. Nous voulons profiter des bons conseils que nous a laissés notre bienveillant visiteur.

Carmelle COUTURE, Grade VII.

Nous, Canadiens français, sommes chanceux d'avoir un inspecteur aussi bon et encourageant que lui. Nous devons remercier Dieu de l'avoir envoyé parmi nous, et de nous accorder de mettre fièrement ses conseils en pratique.

Alice MORIN, Grade IX.

• • •

Vers 2 h., il est parti en nous donnant sa bénédiction et surtout beaucoup d'encouragement pour continuer l'année. Il partit pour l'école de campagne où il a dû être bien accueilli aussi.

André TURGEON, Grade VII.

• • •

Espérons que l'inspecteur de français aima sa visite comme nous l'avons aimée nous-mêmes.

Roméo MORIN, Grade VII.

• • •

Notre distingué visiteur repartit à deux heures, en nous disant "de prier pour lui" parce qu'il a bien de la misère, là où on ne parle pas le français même si l'école est supposée être française. Alors je pense que nous devrions bien prier pour lui, et pour ces écoles-là.

Jean-Louis MORIN, Grade VII.

L'on vous présente

Les finissants de Duck Lake

CLARENCE LANOVAZ

Main dans la poche de son pantalon, Clarence a l'allure d'un homme d'affaires qui se défie de vous.

Un mot le caractérise: "Travail". Il faut que ça marche et il a le physique taillé en conséquence. Longues jambes et bon pas. Quand il n'aurait qu'à battre la marche à ses trois frères, il aurait déjà fait beaucoup.

Sa devise semble être: "Pourquoi s'en faire?" Et pourtant, il comprend qu'une lourde responsabilité pèse sur ses épaules. A l'action, il doit joindre les convictions.

Clarence manque d'activité sportive . . . il faut bien l'excuser . . . il est tellement pris par ses études, en douzième, qu'il sacrifie volontiers le plaisir.

Son expression favorite? La première qui se présente, jamais déplacée, croyez-moi. Il est comme tous les gens de son sexe: fin en tours de toutes sortes; mais il n'a pas grand-chance en classe française, où il est seul au milieu de douze filles très raisonnables.

Son cauchemar? La fameux concours de littérature hebdomadaire, et pourquoi faut-il que ce soit le lundi? "En v'là une affaire, ma Soeur!"

Ce chic type aime à voyager, jamais en classe, bien entendu. Mais aux jours de congé, nous le rencontrons au volant.

Bien du succès, Clarence, dans le choix de ta future carrière et félicitations de terminer tes études cette année et en plus: d'être "bilingue".

Une compagne de l'école de Duck Lake, Gr. XII.

★ ★ ★

DOLORES ARCHAMBAULT

Ce n'est pas facile de décrire Dolorès Archambault; il faut condenser ses idées, car on risquerait de s'y méprendre.

Dolorès, quoiqu'un peu timide en société, fera bien son chemin dans la vie. Très appliquée en classe, elle ne parle qu'après réflexion. Elle a choisi comme devise: "Mon devoir avant tout". Depuis sa tendre enfance, elle se fait remarquer par sa piété profonde et solide. D'ailleurs, c'est une marque de famille.

Elle est très réservée, mais très aimable en même temps. Le seul mal qu'elle sait faire c'est "de sourire". Très active, elle n'arrête jamais. Elle ambitionne de se classer lauréate de la province, aux examens de français.

Cette étudiante a une vraie peur de l'inactivité. Ce n'est pas elle que vous verrez à ne rien faire. A un moment libre, elle en profitera pour se rendre compte où elle en est rendue sur le tableau des notes mensuelles ou encore elle assimilera une page de littérature.

Son ambition est de s'instruire . . . car, plus tard, elle rêve de servir de son mieux Dieu et la Patrie. La preuve en est là, puisqu'en juin 1952, elle a figuré sur notre char allégorique, tenant en main le flambeau de la Foi.

Comme passe-temps, elle aime approfondir les matières au programme, et comme talent, de toujours réussir ses examens.

Plus tard, on aimera voir Dolorès institutrice bilingue et très consciencieuse, croyez-moi.

Une amie de la classe (Gr. XI), Duck Lake, Sask.

★ ★ ★

MURIELLE CHICOINE

Voyons ma chère: "Garde ton sourire, les autres en ont besoin". Oui, c'est bien Murielle, la charmante brunette à l'air vif et éveillé. Cette jeune fille est très sérieuse et a horreur de la mélancolie. D'un caractère ouvert et d'une amabilité qui met de la joie au coeur, croyez-moi.

Un peu "Roger Bontemps", elle se corrigera à ses dépens, après avoir été fâcheusement échaudée. Jamais, elle ne sera convaincue sur bien des points . . . tant qu'elle n'aura pas fait sa propre expérience. Que voulez-vous? C'est le "bébé" d'une famille de onze enfants.

Elle a la vilaine manie de grimacer au son de la cloche, à la fin de la récréation; et surtout, au lever si matinal au pensionnat . . . Pensez . . . ding, dong, à 6 h. 20! Tout de même, c'est toujours joyeusement qu'elle accepte les contrariétés et marche, tête haute, vers le "devoir", afin de se préparer un heureux avenir. Parmi ses nombreuses qualités, on y découvre une toute petite marotte, bien mignonne, qu'elle montre parfois, un peu malicieusement: "Taquiner" au point de vouloir avoir le dernier mot après une chaude discussion.

Un peu coquette, ce joli minois aux yeux bleus, à l'âme fière, a déjà sur ses lèvres toujours souriantes cette belle devise: "En avant!". Murielle rêve de devenir une secrétaire accomplie . . . Elle réussira certainement, puisqu'elle est douée d'un raisonnement profond et d'une personnalité parfaite, complétée par une piété à toute épreuve.

Murielle a beaucoup d'idéal. Dans ses moments libres, elle apprécie une lecture qui l'élèvera toujours. Voilà son passe-temps favori et d'après cette charmante sténographe: "La vie est belle".

Rachel GAREAU, Cours commercial.

QUI EST-CE?

Il s'agit de trouver le nom d'un personnage, réel ou fictif, à l'aide des détails anecdotiques qui suivent.

1) Bien que simple mortel, il prétendait descendre de Vénus et d'Anchise.

2) Il fut assassiné en plein sénat.

3) Lors d'une bataille, il donna à ses soldats l'ordre de frapper l'adversaire au visage.

4) Un jour, monté dans une fragile embarcation assaillie par la tempête, il dit au pilote qui voulait rentrer au port: "Tu portes . . . (ici le nom même du personnage) et sa fortune!"

5) Apercevant son fils au nombre de ses assassins, il s'enveloppa la tête de son manteau et s'écria: "Et toi aussi, mon fils!"

6) Bien que dictateur, il gouverna sans cesser de favoriser la démocratie.

7) En traversant un village pauvre des Alpes, il dit: "J'aimerais mieux être le premier dans un village que le second à Rome".

Réponse: CESAR.

Pierrot — Maman, je ne peux pas aller à l'école aujourd'hui, je ne me sens pas bien.

Maman — A quel endroit te sens-tu mal, mon chéri?

Pierrot — A l'école, maman.

• FIDÉLITÉ •

L'automne m'avait dit: "Je garderai pour toi
Les fleurs les plus jolies; dans un écrin d'amour
Reposent les bourgeons. Et sans bruit, sans émoi,
Au printemps, je dirai: "Voici le jour!"

Comme la mère aimante borde l'enfant, le soir,
Je couvrirai la terre d'un duvet si soyeux
Que la nature entière dans ce manteau d'espoir
(Frange du firmament, neige tombée des cieux)
Endormira la vie qui fera le printemps.

Grisé par la splendeur de l'or des feuilles mortes
Et des cieux diaprés, j'attendrai bien longtemps
Que le soleil plus chaud et la bise moins forte
Donnent au monde enivré ce que j'avais promis.

O miracle sans nom, fraîcheur du renouveau!
Divin frémissement du bourgeon qui s'éveille!
Et toi, bruit merveilleux du ruisseau qui palpite
Et roule dans ses flancs les débris de l'hiver:
Les branches qui se tordent, la glace qui s'effrite.

Les oiseaux reviendront et les champs seront verts.
Les arbres berceront leur parure nouvelle.
Dans l'air flotte un parfum de fleurs à peine écloses.
Automne, sois béni! Ta promesse fidèle
Est plus douce à mon âme que la beauté des choses.

LAURENCE.

XXVIe ANNEE — NUMERO 39
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Cours de Grammaire

Directeur: Joseph Desrosiers
Rédacteurs
Leonce Aubin, Denis Godard, Joseph Sherwood, Raymond Labossière, Ubald Laurencelle, Ernest Letourneau.

Année académique 1952-53: Palmarès de nos Anciens

Ont terminé leurs études théologiques et ont reçu le sacerdoce:
MM. les abbés Joseph Choiselat
Robert Nadeau
Roland Bélanger
Azarie Gauthier
Olivier Valcourt

Le R. P. Jacques Bruyère, S.J., fut ordonné prêtre à Montréal, récemment.

A obtenu une maîtrise en Sciences Sociales avec spécialisation en Economique avec la note "distinction" et a mérité le prix offert par le gouvernement de la République Française à l'élève qui a obtenu les meilleurs résultats au département d'économique de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval:
M. Alain Jubinville.

A obtenu un baccalauréat en pédagogie à l'Université du Manitoba:
M. Gaëtan Cormier.

A obtenu un baccalauréat en éducation à l'Université du Manitoba:
M. Louis Masson.

Ont obtenu leur doctorat en médecine:
à l'Université du Manitoba: **Dr Léon Trottier;**
à l'Université de Montréal: **Dr Roger Delaquis**, avec grande distinction;
à l'Université Laval de Québec: **Dr Albert Tessier** et **Dr Jean Dupont.**

Ont terminé leurs études de droit à l'Université du Manitoba:
Me Armand Dureault
Me Laurent Marcoux

Ont obtenu leur diplôme de pharmacien à l'Université du Manitoba:
M. Fernand Savoie
M. Gilbert Dupas

Vient d'obtenir son diplôme d'ingénieur civil à l'Université du Manitoba:
M. Joseph Bockstael.

Carnet de vacances

Oh! qui m'emportera sous un ombrage épais?
Qui me rendra des eaux le cours limpide et frais?
Qui peindra des champs et leur indépendance,
Et les prés pleins de fleurs, et le petit chemin
Qu'on suit, entre les blés, son **Horace** à la main?
Quel charme, assis en paix, le coude sur la table,
De lire, de rêver, tranquille en son réduit,
Près du feu rayonnant qui brûle à petit bruit!
Le soir, quand le silence occupe nos demeures,
Que, seules, de la nuit se répondent les heures,
Qu'on aime à prolonger le doux travail des jours!

Pierre LEBRUN
(1785-1873)

• • •

Ma visite à la bibliothèque publique

— Roger, m'accompagnes-tu à la bibliothèque?

— Allons-y!

A peine cinq minutes et nous sommes rue Provencher, tout près du pont, voisin de Henri d'Eschambault Ltée. Deux immenses vitrines aux stores vénitiens, une porte en perspective, c'est bien **la Bibliothèque Publique de St-Boniface.**

Nous entrons. C'est propre et gai. Il y a de souriantes couleurs un peu partout. Les livres, 2,500, paraît-il, attendent sagement dans leur toilette encore fraîche les trop rares lecteurs de St-Boniface. Au milieu de la salle, les gros dictionnaires Larousse et Webster, des livres imposants de consultation ont grande allure. Un coup d'oeil sur ces savantes encyclopédies ... et je m'avance vers l'étagère intitulée: **Lettres.** Roger est déjà rendu dans les romans policiers. Quelques minutes après, je l'aperçois en train de feuilleter rapidement un album illustré de Walt Disney. "Roger, que fais-tu là?"

— C'est pour mon petit frère!

— Y aurait-il des livres pour les petits?

— Je te crois, et des fameux!

Quant à moi, je n'ai pas encore réussi à trouver mon livre. La bibliothécaire, Mme Fortin, a vu mon embarras.

— Madame, auriez-vous **Britannicus** de Racine? "Tenez, voici le **Théâtre** de Racine". J'ouvre le livre et je lis les beaux vers de **Britannicus.**

Mme Fortin inscrit nos livres. Elle nous présente une carte. A ce moment, une élégante demoiselle s'approche de Mme la bibliothécaire et lui aide à remplir nos cartes. Comme j'ai l'honneur de la connaître, je ne me laisse pas devancer par Roger et je dis tout de suite: "Bonsoir, Hélène!"

— Tiens, bonsoir, Guy!

Ce petit dialogue semble beaucoup amuser Mme Fortin qui me dit tout à coup: "Vous êtes bien Guy Savoie?"

— Oui.

— Sais-tu que je t'ai fait la classe?

— Mais oui, au troisième grade.

— Es-tu aussi dissipé et bavard?

— Vous pourriez demander cette question à mon professeur qui nous a dirigés vers la bibliothèque.

Roger et moi nous quittons à regret les livres et les bibliothécaires, pendant que nous trotte dans la tête ce vieux dicton: **Bons livres valent richesse!**

Guy SAVOIE

• • •

Types de Versificateurs

Aujourd'hui, 9 juin 1973. Je vois autour de moi une épouse et neuf enfants. Mon Dieu, que le temps passe vite. Qu'est-ce que je faisais vingt ans passés? Ah! oui, j'étais au collège en Versification. Le 9 juin ... les examens; c'est vrai, l'examen de composition française.

Que sont-ils devenus tous mes chers confrères. Le président, Georges-Edouard LaFlèche, aujourd'hui grand maître de violoncelle au conservatoire de Toronto. Il est beaucoup meilleur à la musique qu'à la présidence. Type à la parole facile et pour discuter et pour bavarder, il est certainement bon acteur et grand blagueur.

Et le fameux Jos. Sherwood. Professeur de pédagogie à l'université St-Joseph du Nouveau-Brunswick. Je crois aussi que la fameuse chorale St-Joseph est sous sa direction. Rien de surprenant, il était déjà très bon ténor au collège. Nous allions chanter la messe à la chapelle des soeurs. Dommage qu'il avait toujour le rhume.

S'il était resté dans le monde, notre Jos., que serait-il devenu? Probablement le roi de la force ou le champion à la lutte; il était si fort.

Et mon cher ami, le petit Croteau? Le voilà rendu gérant de la compagnie Kiewels. "Les deux coudes, tu lèveras, certes oui, quotidiennement". Il était bien gentil, tout de même au collège. On sortait ensemble assez souvent sans permission même. Retenue, menaces, rien ne nous arrêtait. Assez têtus voyez-vous. Travailleur... lui...? Non. Plutôt ami de la clôture et de la cigarette.

M. l'abbé Vrignon, aumônier de l'hôpital. C'est tout de même curieux qu'il soit rendu si loin avec son peu d'aptitude à apprendre le latin. Mais devant une volonté forte, aucune embûche n'est fatale. Préfet de la congrégation, il était l'ennemi déclaré des jurons et des malpropretés. Aussi nous a-t-il fait un grand bien au collège.

A qui revient le prix Nobel cette année? A nul autre qu'à notre grand Denis Godard, "L'homme à la hache" ou "Albrose". Déjà en Versification, il écrivait bien. Rien d'étonnant qu'il soit aujourd'hui grand écrivain et grave penseur. Il avait déjà cette allure de hibou qui cherche et médite des sujets sérieux et profonds.

Albert, Albert, mon cher Albert Normandeau. De l'esprit et de la finesse, en voulez-vous, en voilà. Il est aujourd'hui curé de La Broquerie. Au collège, il ne parlait pas beaucoup, mais c'était toujours un petit mot sec par ci, par là. Bcn garçon, Albert.

Combien de Pères Jésuites de notre classe? Raymond, Léonce et le St-Ubald. Gentils garçons, tous les trois et très appliqués. Sanctus Ubaldus, c'était une vraie farce de l'agacer et le Père Gendron s'y plaisait beaucoup.

"La croix à la ceinture, oh! missionnaires plus durs, Oblats". Gérard et Gérald, deux très bons garçons. Leclaire se faisait mourir à travailler. Et comme il aimait Richard et les Canadiens! Gérald lui, l'organisa t r i c e... (pardon) l'organiste du Juniorat. Il travaillait bien, lui aussi, mais moins qu'il ne le pensait.

Tous les autres, que sont-ils devenus? Je l'ignore. La classe en général était assez bonne; faible en mathématiques, mais, au moins, on s'entendait tous bien. Nous n'étions pas tous des as, mais nous avions de l'organisation, grâce au Père. Voilà ce qui compte pour faire des chefs.

Et moi maintenant, "Josephus in Angulo", je reste toujours dans mon coin avec mon petit bonheur.

Joseph DESROSIERS

• • •

Mon sport préféré

Mon sport préféré est sans doute la "balle au camp" ou communément le "baseball". Il y a bien des raisons pour aimer ce jeu. L'une, qui me le fait aimer davantage, c'est son calme. Oh! évidemment, il y a bien des moments où le jeu est très excitant.

Qu'est-ce que j'entends par son calme?

Par exemple. Entre chaque lancer, on a un moment de repos. Le lanceur, ainsi que le receveur et tous les joueurs, ne bayent pas nécessairement aux corneilles.

Non, loin de là. Chaque joueur a son endroit bien déterminé. Il réfléchit sur tout ce qui pourrait arriver, et aussi aux moyens les plus efficaces de remédier au coup frappé, ou encore à une erreur commise auparavant.

Il semble donc de toute évidence que le baseball est un jeu de tête, autant qu'un jeu de force. Certainement, dans ce sport, les "Hercules" possèdent des avantages. Mais, "courage, petits, vous aussi, vous pouvez devenir grands. Dans plusieurs circonstances, un brin de tête, vaut mieux qu'un morceau de muscles".

Au bâton, le frappeur se tient là, prêt à mordre sur tout ce que vous lui envoyez.

Voici justement où le receveur joue un grand rôle.

Dès les deux ou trois premiers lancers, un receveur habile connaît déjà son homme. Il a étudié ses qualités et ses faiblesses, de plus il doit s'en rappeler pour ses prochaines apparitions au bâton.

Le jeu de balle au camp est aussi un exercice qui forme le caractère. Souvent, dans des parties publiques, les spectateurs oublient d'être sympathiques dans leurs paroles envers le club adversaire. Ceci peut-être très choquant pour un athlète qui écouterait tout ce qu'on dit à son sujet. Il s'agit donc ici, de modérer et de contrôler ses nerfs. Ce contrôle de soi-même est plus difficile que l'on pense. Est-ce tout ce qui met le jeu intéressant?

Non, il y aurait bien d'autres choses à dire du jeu, mais ce sera pour une autre chronique.

Gilbert VRIGNON

• • •

Edition 1953

Il est parfois très doux de pouvoir, dans sa vieillesse, repasser dans notre mémoire quelques-uns des types dont les gestes et les physionomies leur ont valu de n'être pas oubliés de leurs amis. Je prends, par exemple, l'édition 1952-53 des Versificateurs du collège de St-Boniface. C'est la classe pour laquelle j'ai le plus doux souvenir. Je vais vous faire valoir brièvement quelques-uns de ces gentils garçons, qui, à mon avis, étaient des plus originaux. Le nom de famille sera omis car quelques-uns de ces garçons sont maintenant d'éminentes personnalités dans notre pays.

Commençons avec Joseph. Ah! Joseph, la consolation du Père Gendron, l'espoir de la classe, l'innocence rayonnante sur une figure angélique de jeune homme. C'est lui que je taquinais le plus. Lorsqu'il se sentait contredit ou agacé, tout de suite sa figure rougissait et devenait le point d'intérêt de toute la classe. Quand il s'apercevait que ce n'était qu'une farce, ses joues pommées devenaient roses et il s'illuminait d'un rire qui sortait vraiment de bon coeur. Joseph était un comédien qui prenait tout au sérieux. C'était tordant de voir combien d'objections Joseph pouvait faire sortir d'un problème pourtant bien expliqué. Il était d'une curiosité des plus curieuses.

Passons à Albert. Albert restait à l'hospice mais résidait surtout dans la lune. Ses farces étaient toujours pleines d'esprit. C'était le personnage approprié que les professeurs aimaient à inonder des plus délicieux mots d'esprit. Courage aux jeunes! Albert est maintenant une éminence.

Le défunt Croteau. Il fut toujours remarqué par sa petitesse de corps et son immensité d'esprit. Oh! peut-être ne devrais-je pas parler de Raymond sans parler d'Ambroise, car ils étaient un inséparable duo. Ils partageaient tout; leurs émotions, leurs misères, leurs problèmes, et... leur "canne" à tabac. Que voulez-vous, ils étaient éperdument épris de la cigarette. Ils furent quand même deux chics types qui m'apportent de doux souvenirs.

Avant de finir, il ne faut pas omettre l'illustre Lévis. Le poèle de la Versification, son nom était synonyme de cigarette. Il aimait aussi faire des farces plates. C'est lui, je pense, qu'Edmond Rostand voulait signaler dans son fameux vers de la tirade de Cyrano: "Monsieur, la vapeur du tabac vous sort-elle du nez, sans que quelqu'un ne crie au feu de cheminée?".

G.-Edouard LAFLECHE

• • •

Pensée sur l'éloquence

Peut-on imaginer un monde où l'on ne parle pas? (Edmond Cormier, Philo II).

Un orateur politique qui est payé pour faire des discours aux grands gestes passe pour sot aux yeux de toute personne sensée. Toute ajoute artificielle à un homme lui enlève une partie de sa sincérité (Georges Damphousse, Philo II).

Le maître d'école doit être expert dans l'art de la parole. Qu'arriverait-il aux étudiants si les professeurs bredouillaient tous leurs cours? (Georges Chenard, Philo I).

Si un sermon est sans valeur, les paroissiens l'enrichiront de leurs ronflements! (Paul Fournier, Philo II).

• • •

Correspondance
(Mexico)

Le 15 mai 1953.

Nous quittons El Paso. Trente-huit heures d'autobus au milieu des montagnes et des villages primitifs des Indiens, descendants des Aztèques, nous rendent à Mexico. Une chaleureuse réception nous attend chez les Pères Jésuites qui nous trouvent un splendide appartement. En qualité d'anciens des Jésuites, nous sommes également bien reçus par les Anciens du Collège qui se surpassent en amabilité à notre égard.

On dit que le Mexique est un pays de constrastes. La richesse côtoie la pauvreté des Indiens et une architecture des plus moderne se dresse à côté des vieux châteaux, des antiques cathédrales et des temples vétustes des Aztèques.

La nouvelle cité universitaire à elle seule renferme une variété d'architecture du meilleur goût. Quelques constructions sont sur le plan des anciens temples indiens. Il est impossible de décrire ici toutes les merveilles de Mexico et des villes environnantes. Vous parlerai-je de la joviale amabilité des Mexicains? Il faut y goûter pour en apprécier tout le charme. Le Mexique est un pays à connaître.

Réal GENDRON

• • •

Ca marche!

Un soir, pendant le souper, Gisiger demande à Albert N.: "Puis, ça marche les quilles?" L'ineffable Albert de répondre prestement: "Quand j'ai été voir à quatre heures, l'allée était encore là!"

Marcel LACROIX

LOUIE — par HARRY HANAN





BOZO — par FOXO REARDON



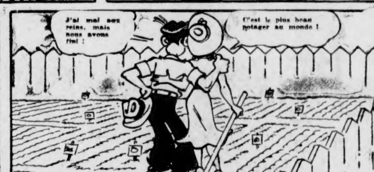
HENRI — par CARL ANDERSON









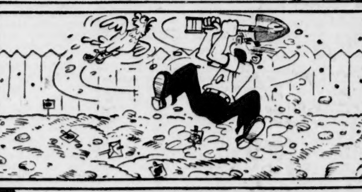


















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA FOLLE ÉQUIPÉE

par Jean MAUCLÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO IV

Après le saint sacrifice, quatre pâtres vigoureux, les "manaïres" chargent la statue sur un brancard, et l'emportent à la tête d'une procession parcourant les pâturages avoisinants, tandis qu'à pleine voix résonne le cantique des bergers, qui s'épand en larges ondes sur la foule:

"Vierge de la Font-Sainte,
Ecoute le pastourel,
Qui te prie et qui te chante,
Tout en gardant son troupel!"

Si chanter donne la soif, marcher baille la faim! Lorsque la procession revient près de la chapelle, des tables se trouvent dressées, chargées de fourmes fraîches, de belles miches dorées, de cruches contenant du vin suret. Sans oublier les gâteaux, amoureusement confectionnés par les fermières.

Les pèlerins se mettent gaiement à table; mais... pas tous! Ce jour-là, les bergers, rois de la fête, ont seuls, et de temps immémorial, pert à la frairie. Ce sont les fils des fermiers qui les servent, assistés en cela par les prêtres desservant les églises voisines.

Fort affairé à préparer les tables faites de planches jetées sur de vastes tréteaux, Lucien, avait au matin rencontré Adeline:

— Tiens, Linette! te voilà? Tu es donc montée?

— Je suis venue prier pour toi, répondit la jeune fille, un charmant sourire s'inscrivant sur ses lèvres.

— Tu as prié pour moi! Pourquoi cela? fit le garçon étonné.

— Puisque tu vas partir soldat dans les villes!...

— Ah! c'est vrai. A tout à l'heure, je suis pressé. Je te verrai plus tard.

En dépit de cette aimable promesse qui avait illuminé d'un rayon de soleil le coeur d'Adeline, Lucien ne devait pas revoir la jeune fille ce jour-là. Il était si occupé! La messe, d'abord, qu'il avait suivie avec toute sa ferveur d'honnête garçon, puis la procession qu'il avait un moment escortée, ainsi que ses frères, avant que de travailler tous trois au festin des bergers. Ensuite, dame! au milieu des quolibets joyeux, de garçons qui s'interpellaient, se donnant des nouvelles du veau de Marquise ou des caprices de Brusquette; parmi des refrains et des rires, Lucien, avouons-le, Lucien oublia de rejoindre sur la prairie les Chissany, qui redescendirent de bonne heure vers Salers, afin de donner la provende à leurs bêtes. Au loin, sur la montagne, regagnant leurs parcs plantés tout à l'entour, les bergers, qui en carriole, qui à bicyclette, chantaient encore, d'une voix sonore qui allait se perdant dans l'espace:

"Brume, brume, brume à terre,
Lève-toi du fond de la rivière;
Il y a un petit **messadzou** (berger)
Qui n'a de saïle (manteau) grand ou petit,
Rien qu'un mauvais chapeau de paille
Ou tous les oiseaux font bataille..."

Et Adeline murmurait en son coeur, tandis que Rosine s'endormait et que le mulet familial secouait dur la charrette sur les chemins pierreux:

— Mon Dieu! faites qu'il ne soit pas envoyé trop loin! Qu'il ne soit pas trop malheureux! Qu'il nous revienne... qu'il me revienne...

Arrivée là, Adeline, confuse, n'osait poursuivre sa prière et laissait flotter son regard sur le chapeau conique du puy de la Tourte, qui jalonnait la route au loin, devant les oreilles du mulet. Elle ne désirait pas, quant à elle, d'horizon plus étendu.

• • •

Quand s'épanouit en montagne le dernier jeudi d'août, il demeure peu de temps avant l'arrivée de la saison inclémente. Saint Roch ramène l'automne, dit-on; de fait, quand il faut tourner le parc, c'est-à-dire le changer de place, l'herbe y étant ras tondue, c'est un rude travail de planter les hautes claies, les rideaux, sous la pluie et dans le brouillard! Ces rideaux-là, à l'inverse des légères claies à claire-voie de l'été, sont en panneaux de bois plein, plus hautes qu'un homme; par temps de vent ou de brume, les laitières viennent se blottir le long de l'abri qu'ils fournissent, afin de se sentir un peu protégées des intempéries. Et leurs gros yeux si doux fixés avec insistance sur les hommes, implorent d'eux le retour à l'étable chaude, dont elles ont gardé l'obscur souvenir.

Vers la fin de septembre, Paillez dit à ses fils:

— Garçons, voilà la saison finie. S'en vient temps de rapporter à Salers l'attirail d'été.

— Chic! apprécia Félix dans une cabriole. On va recommencer de jouer au rampeau sur la grande place, le dimanche.

Le fromager sourit: lui aussi, dans son jeune temps, il s'était fougueusement adonné à ce jeu de quilles, qui passionne toute l'Auvergne rurale. Que le fils ait le même goût, cela prouvait aux yeux du vieux fermier, que la race était bonne, et qu'elle continuait. Il poursuivit:

— En attendant, faut commencer les préparatifs. Lucien, toi qui as le plus de soin, vu que tu es le plus vieux, tu vas descendre le matériel des fourmes.

Lucien se mit donc à grouper dans la gerle, hotte de bois servant à transporter le lait, le matériel fromager du buron. Pas une parcelle de fer dans ces instruments, et c'était la fierté de Firmin Paillez! Avec respect, car il savait quel prix y attachait son père, le jeune homme rassembla les planchettes que creusait une croix taillée à la main, et servant à racler l'intérieur du cuveau; et les assiettes creuses, ornées en leur centre d'un bouton arrondi pour la commodité de la main qui les saisirait, et destinées à recueillir le lait mieux que ne savent le faire les vilaines louches modernes de ferblanc. Sa gerle emplie, Lucien descendit vers Salers.

Le brouillard, dès la porte du buron, lui jeta au visage ses loques humides, et son mur d'ouate dans lequel il s'enfonça gaillardement. Le froid bientôt pinça les doigts de Lucien, mais cette brume, si épaisse fût-elle, n'était pas morne comme celle des villes: elle vibrait des sonnailles qui, de tous côtés, tintinnabulaient aux larges cous de Finette ou de Cocarde. Et soudain le jeune homme entendit un appel angoissé:

— Au loup! au loup! Hô...

Une bergère criait au secours, contre la bête fauve que les premiers froids faisaient sortir des halliers. Une bergère! Laquelle? Peu importait en somme! Assurant son bâton dans sa main, Lucien courut vers la voix. Et bientôt il rejoignit Adeline, dont le chien était aux prises avec un loup aux yeux luisant dans le brouillard.

— As pas peur, Linette! cria Paillez. J'arrive!

Pour la bergère, il ne pouvait plus être question d'avoir crainte, puisque Lucien était là. Mains jointes et se rassurant peu à peu, Adeline vit jaillir de la brume la grande ombre familière de son ami d'enfance. Brandissant son gourdin, il se jeta lui aussi contre l'assaillant, qui bientôt battit en retraite sur trois pattes, et hurlant de douleur.

— Merci, Lucien, oh merci! tu m'as sauvée! murmura la jeune bergère, mettant tout son coeur dans ses paroles; mais lui, ce vilain indifférent, il protesta:

— Ça ne vaut pas un remerciement, Linette! Je l'aurais fait pour n'importe qui!

Et le plus triste, c'est qu'il disait la vérité, on l'entendait à son accent. Toute sa joie envolée, la pauvre fille baissa le front: comme ce brouillard était glacial soudain, et opaque, et noir...

CHAPITRE VI

Cependant, le temps devenait de plus en plus bourru. L'herbe rasée des prairies n'offrait plus guère de possibilités de pâture, et les grosses lèvres des laitières effleuraient tristement, entre les feuilles roussies apportée par la bise aigre, le sol froid des parcs.

Il était vraiment venu, le moment de descendre! la Jolille, qu'une obscure volonté ramenait sans cesse au bord du sentier conduisant au village, en manifestait le désir aussi honnêtement qu'une brave vache a les moyens de le faire.

— Garçons, déclara le fermier un soir, dans les premiers d'octobre, on rentre demain à Salers. Les bêtes gèleraient sur pied, à rester plus longtemps ici!

— Entendu, père!

Une dernière tournée, rapide car l'espace était étroit, prouva à maître Paillez que tout était remis en place dans le buron, les bailles sens dessus dessous, pour s'égoutter tout à fait, les moules à formes bien empilés. Le lendemain, à l'aube déjà tardive, tandis que ses fils conduisaient les laitières hors du parc déplanté, et qu'Antoine poussait la charrette chargée de fromages bien ronds, Firmin un instant s'attarda; de sa grosse clé il ferma la porte du buron et traça, comme à chaque départ, une croix sur le panneau de bois noirci par les hivers. Si Dieu voulait, on reviendrait là au prochain printemps, et l'on se remettrait allégrement au travail — pas tous — puisque d'ici deux semaines Lucien partirait pour son service militaire.

Les suivantes de Jolille, on s'en doute, ne nourrissaient point des pensées de cet ordre, mais elles étaient loin d'être privées d'idées, au point que l'ignorance des citadins inclinerait à le croire. Au juste elles descendaient le sentier de l'alpage aussi joyeusement qu'au printemps elles l'avaient monté, et secouaient, agacées, leurs oreilles, quand un peu de froid grésil saupoudrait indiscrètement les cornets soyeux. Reprenant enfin le chemin bien connu de leur étable, elles se réjouissaient, les bonnes bêtes! d'y retrouver une vie plus douce que sur ces maudits parcs, maintenant ouverts à tous les vents d'automne.

• • •

Quelques jours plus tard, un bruit intéressant courut dans le bourg, colporté par la mère Paulinie:

— Attention! Les châtaignes mûrissent, elles commencent à se détacher de soi-mêmes, dans les prés d'alentour. Chez la Clotilde Sigougnac ils vont se mettre à les gauler aujourd'hui.

— Ça prouve que c'est une femme de sens, apprécia Firmin Paillez, qui dévorait sur le pouce une tranche de lard et un quignon de pain avant d'aller rejoindre ses bêtes. Nous autres, on pourrait bien y aller aussi aux châtaignes... Qu'est-ce que t'en dis, Stéphanie?

— Tout de même, approuva la fermière, tant que Lucien est encore là...

— Justement; faut aller prévenir les autres.

L'après-midi vit toute la population valide du village groupée sur le pâturage communal, auquel d'admirables châtaigniers formaient un décor grandiose, leurs têtes se dressant, pour la plupart, depuis plusieurs siècles; mais chaque automne, inlassablement, dans leurs frondaisons dorées se gonflaient les châtaignes, complément indispensable des longues veillées d'hiver.

On n'attendait point qu'elles tombent en foule. Avant même que ne s'ouvre leur enveloppe dont les rudes piquants protègent leur pulpe tendre, tout le village se mobilise. Et, sous le soleil plus pâle, dans le vent déjà frais rôdant sur les montagnes, les longues gaules haussées à bout de bras, frappent sur les branches d'où les châtaignes, comme ailleurs les noix, s'écroulent avec un bruit de grêle bienfaisante. Le choc, sur l'herbe rase, fait s'entr'ouvrir la plupart des bogues, la peau brune et lisse des beaux fruits apparaît, entre les épines rébarbatives. Et les enfants, prenant bien garde de ne se point piquer les doigts, courent de-ci de-là, attentifs à l'averse des châtaignes qu'ils entassent dans de grands sacs où elles attendront, en des resserres sèches, aérées, le moment d'être rôties sous la cendre, ou bouillies dans les vastes chaudrons.

Un vrai jour de fête, cette récolte, ponctuée par les cris de joie des marmots, plus intéressés par cette chasse aux marrons que par les séances laborieuses devant le pupitre de l'école. Adeline, sans doute, ne s'exclamait point; mais, à quelques pas d'elle, ses jeunes frères et sa petite soeur, ayant opéré une jonction joyeuse et bruyante avec les benjamins de la tribu Paillez, elle trouvait la journée délicieuse.

Par moments, Lucien, qui gaulait non loin d'elle, et dont innocemment la jeune fille s'était rapprochée, criait à son amie d'enfance:

— A toi cette branche, Linette!

— Tu me la laisses?

— Elle est basse: tu l'atteindras facilement.

— Merci!

(A suivre)



9182
10-18
by Marian Martin

Patron no 9182

Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20

Prix du patron, 35c

(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.

(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.



710

by Laura Wheeler

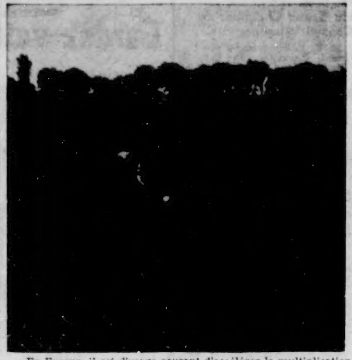
Patron no 710

Prix du patron, 25c

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.

(même adresse que patron ci-dessus)



En Europe, il est d'usage courant d'accélérer la multiplication de nouvelles souches de graminées en les cultivant en rangs espacés. Des essais effectués au Canada ont également révélé que cette méthode assure des rendements en graines beaucoup plus élevés que la méthode du gazon uniforme. Ci-dessus un champ de sept acres de mil Climax cultivé pour la multiplication en rangs espacés de 30 pouces; la photo a été prise à la Ferme Expérimentale centrale d'Ottawa. (Ministère de l'Agriculture)

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-268
PROFITER DE L'AVANTAGE

Si la distribution vous accorde un certain avantage, il faut encore savoir l'exploiter.

Les enchères de la main suivante avaient révélé que les cartes importantes occupaient une position défavorable, mais par contre la distribution pouvait permettre au déclarant de réaliser son contrat. Il fallait cependant exploiter cet avantage.

H-268
DONNEUR EST
Est-Ouest vulnérables

Nord: ♠ A D V 5 / ♥ A V 8 7 5 4 / ♦ 10 7 / ♣ D
Ouest: ♠ 6 4 2 / ♥ 2 / ♦ R D 9 6 5 4 / ♣ 6 4 3
Est: ♠ R 10 9 7 / ♥ R 3 / ♦ 2 / ♣ A R V 10 7 5
Sud: ♠ 8 3 / ♥ D 10 9 6 / ♦ A V 8 3 / ♣ 9 8 2

E	S	O	N
1 tr.	Passe	1 ca.	Contre
1 pi.	2 co.	Passe	3 co.
Passe	4 co.	Passe	Passe
Contre	Passe	Passe	Passe

(1) La main de Nord présente de trop belles valeurs pour que le joueur se contente d'une simple enchère défensive. Le contre d'appel n'indique pas nécessairement que le joueur est à la recherche d'une suite. Il est aussi utilisé afin de faire connaître que ce joueur était en état d'ouvrir les enchères.

Entame: six de trèfle.

Est prend le premier trèfle de son roi et change au deux de carreau. Le déclarant ayant obtenu la main par son as de carreau fait couper l'un de ses trèfles. Le Mort encaisse l'as de coeur, et le retour du quatre accorde la main à Est. Un peu embarrassé, l'adversaire revient avec l'as de trèfle. Les jeux présentent le tableau suivant:

Nord: ♠ A D V 5 / ♥ V 8 7 / ♦ 10 / ♣ —
Ouest: ♠ 6 4 2 / ♥ — / ♦ R D 9 4 / ♣ 3
Est: ♠ R 10 9 7 / ♥ — / ♦ — / ♣ A V 10 7
Sud: ♠ 8 3 / ♥ D 10 / ♦ V 8 3 / ♣ 9

Alors qu'Est revient avec l'as de trèfle, le déclarant en conclut que l'adversaire est épuisé à carreau; ce fait avantageux de la distribution doit être exploité. Alors que le déclarant doit fournir le neuf de trèfle, le Mort écarte le dix de carreau. Si Est change à pique, par des coupes alternées à pique et carreau, Nord-Sud obtiendront les levées restantes. Si Est retourne un trèfle, Sud se défaussera d'un pique et le Mort obtiendra la main par une coupe. Après le jeu de l'as de pique, le déclarant en appellera la dame. Si Est refuse de couvrir la dame de pique, le déclarant écartera l'un de ses carreaux et les deux derniers pourront être coupés par les atouts du Mort.

Si Est couvre la dame de pique de son roi, Sud obtiendra la levée par une coupe. Deux carreaux seront coupés par le Mort et le troisième sera écarté sur le valet de pique. Ainsi, en exploitant le fait qu'Est se trouve épuisé à carreau, le déclarant pouvait réaliser son contrat.

— • —

H-269
DONNEUR EST
Nord-Sud vulnérables

Nord: ♠ A / ♥ A R V 6 / ♦ V 10 7 3 2 / ♣ A V 7
Ouest: ♠ V 10 9 4 / ♥ 8 5 3 / ♦ 8 / ♣ 10 9 8 6 5
Est: ♠ R 7 6 5 3 / ♥ 9 / ♦ A R D 9 6 4 / ♣ 3
Sud: ♠ D 8 2 / ♥ D 10 7 4 2 / ♦ 5 / ♣ R D 4 2

E	S	O	N
1 ca.	1 co.	Passe	5 co. (1)
Passe	6 co.	Passe	Passe
Passe			

(1) Nord invite son partenaire à se rendre au petit chelem s'il ne redoute pas la perte de deux levées à la suite adverse.

Entame: huit de carreau.

Est gagne la première levée de sa dame et dans une tentative de déjouer le déclarant en retourne le quatre, mais celui-ci coupe du dix de coeur et Ouest, impuissant, écarte un petit trèfle.

Comment le contrat peut-il être réalisé?

Bonne semaine.

La vie de l'esprit

La thèse du Père Lacroix

par GUY SYLVESTRE

Dans les livraisons d'avril et de mai de la **Revue Dominicaine**, le Père Benoit-M. Lacroix, O.P., a publié une longue étude sur ce qu'il appelle "les enfances canadiennes de la littérature". Le Père Lacroix est un homme encore jeune, mais il est déjà bien connu dans les milieux historiques, surtout comme spécialiste de la méthodologie historique. Il a voulu appliquer à l'étude de nos origines littéraires les meilleures méthodes savantes, et son étude a le mérite d'attirer l'attention sur la question essentielle que se posent tous ceux qui étudient nos lettres: existe-t-il une littérature canadienne de langue française?

Le Père Lacroix note que nous interprétons fort diversement notre littérature et qu'à son sujet règne la confusion. Les uns prétendent que nous avons une bonne littérature; les autres que nous n'en avons pas. Le Père Lacroix voudrait tenter de comprendre avant de juger, et le premier fait qui le frappe est que notre littérature est jeune, qu'elle est à un stage élémentaire de son évolution. Il rappelle qu'il a fallu longtemps pour faire l'Europe latine et que nous aurions tort d'espérer récolter trop vite des fruits trop parfaits! Nous en sommes encore à ce qu'il appelle nos "enfances littéraires".

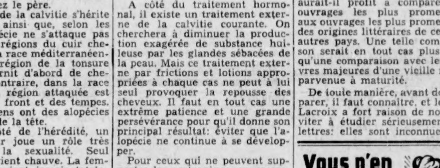
Quels sont les principaux traits qui frappent le Père Lacroix? Le premier est que nous nous connaissons peu, ou mal, et que nous avons une idée très imprécise de notre littérature. Nous n'avons guère d'éditions critiques de nos meilleurs écrivains, nos meilleurs auteurs n'ont été étudiés que fragmentairement et rapidement, et les synthèses manquent sur à peu près tout ce qui constitue notre littérature. Le Père Lacroix note que notre pessimisme en littérature vient moins de ce que nous connaissons bien les défauts de cette littérature que du fait que nous ne la connaissons pas. "De l'ignorance au mépris il n'y a, dit-on, qu'un pas. Et nous l'avons vite, trop vite franchi".

Non seulement nous nous connaissons peu, mais nous nous connaissons mal. Nous n'avons pas de vue d'ensemble de nos lettres et nous n'avons pas su situer cette littérature dans la littérature générale de son temps. ni remonter à ses sources étrangères pour l'expliquer. Le Père Lacroix ne nous invite pas à comparer nos lettres aux lettres françaises simplement pour constater que les unes sont supérieures aux autres; mais il estime qu'une comparaison entre les unes et les autres est indispensable à la connaissance de nos lettres. La vérité est que nous n'avons à peu près aucune étude littéraire canadienne qui réponde aux exigences de la méthodologie classique. "Lire l'histoire des lettres canadiennes comme l'a fait Mgr Camille Roy dans son **Histoire de la littérature canadienne,** manuel dont on se sert encore dans plusieurs collèges parce qu'il n'y en a pas de meilleurs, c'est exactement tout faire pour la rendre inutile, incompréhensible et détestable". Telle est l'opinion du Père Lacroix.

Mais le Père Lacroix n'en reste pas là. Il ne critique pas pour le plaisir de critiquer; il ne méprise aucunement nos lettres. Ce qu'il veut, c'est que nous nous donnions la peine de les étudier avant de nous faire une opinion à leur sujet. C'est, semble-t-il, élémentaire. Et c'est un fait que, le plus souvent, ceux qui portent aux nues ou vouent aux enfers quelques-uns de nos écrivains n'ont jamais étudié sérieusement leurs oeuvres, ni situé ces oeuvres à leur place dans notre littérature. L'essai du Père Lacroix est, en somme, une invitation à l'étude, et c'est son principal mérite. Il nous donne aussi des indications de méthode dont nous pourrions faire notre profit. Je ne dis pas qu'il n'y a rien de discutable dans cet essai, mais c'est un essai qui nous invite à la réflexion et qui doit être médité de tous ceux qui s'occupent d'enseignement littéraire chez nous.

"Sur le plan des idées une première réaction est nécessaire. Pourquoi ne pas accepter une fois pour toutes le fait de nos enfances? se mettre une fois pour toutes l'idée dans la tête? demande le Père Lacroix. Géographiquement nous sommes encore une terre d'expérience. Littérairement aussi. Il convient d'être patient, juste, humble partout". Cette suggestion est heureuse; nous avons trop volontiers le défaut de comparer le moindre livre qui paraît chez nous à tel ou tel chef-d'oeuvre et de l'accabler sous une odieuse comparaison; mais peut-être y aurait-il profit à comparer nos ouvrages les plus prometteurs aux ouvrages les plus prometteurs des origines littéraires de certains autres pays. Une telle comparaison serait en tout cas plus juste qu'une comparaison avec les oeuvres majeures d'une vieille nation parvenue à maturité.

De toute manière, avant de comparer, il faut connaître, et le Père Lacroix a fort raison de nous inviter à étudier sérieusement nos lettres: elles sont inconnues.



La calvitie

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

(suite)

Parmi les causes certaines de l'alopécie ordinaire, il faut faire une place spéciale à l'hérédité. Quelquefois cette cause est évidente: le fils a hérité la calvitie de son père, il présente la même couleur de cheveux; ceux-ci ont la même grosseur; bien plus, on constate que la répartition et l'abondance des poils sur le corps sont exactement semblables chez le fils et chez le père.

La forme de la calvitie s'hérite aussi. C'est ainsi que, selon les races, l'alopécie ne s'attaque pas aux mêmes régions du cuir chevelu. Dans la race méditerranéenne, c'est la région de la tonsure qui se dégarnit d'abord de cheveux. Au contraire, dans la race nordique, la région attaquée est la région du front et des tempes. Les Arméniens ont des alopécies du sommet de la tête.

Mais à côté de l'hérédité, un autre facteur joue un rôle très important: la sexualité. Seul l'homme devient chauve. La femme ne le devient jamais totalement. L'eunuque n'est jamais chauve. De plus, il n'y a pas de calvitie chez l'homme tant que le développement sexuel n'est pas complet, tant que l'activité sexuelle ne s'est pas manifestée pleinement. D'une manière générale, on peut dire que la calvitie est précoce chez les hommes dont l'épanouissement sexuel est précoce, plus tardive chez ceux dont l'épanouissement sexuel est tardif. Nous savons aujourd'hui que la sécrétion interne des glandes sexuelles mâles joue un rôle de premier plan dans l'apparition de la calvitie ordinaire.

C'est sur la constatation précédente qu'est fondé le nouveau traitement de l'alopécie. La production excessive d'hormones mâles par la glande sexuelle mâle va provoquer un certain déséquilibre hormonal dans l'organisme, c'est-à-dire une rupture de l'équilibre existant entre les hormones masculinisantes et les hormones féminisantes. L'alopécie ayant justement pour cause ce déséquilibre hormonal, en agissant sur lui on agira en même temps sur la calvitie.

Compte tenu de ce que nous venons d'exposer, il ne semble pas qu'il faille pour autant minimiser l'importance du facteur hérédité. C'est de l'association étroite de ces deux facteurs que dépend l'alopécie. A partir du moment où l'activité sexuelle de l'homme joue à plein, l'hérédité à son tour intervient. Ainsi s'explique le fait que l'alopécie n'apparaît qu'après l'adolescence.

Pour guérir ce trouble, il faut rétablir l'équilibre hormonal et, puisqu'il est détruit au profit des hormones masculinisantes, on doit donner des hormones féminisantes, c'est-à-dire des "oestrogènes". Mais ici, attention: le traitement par les oestrogènes ne peut être appliqué que par un médecin. La réaction aux oestrogènes est en effet très variable selon les sujets, et le traitement pourrait être dangereux. Mais il est actif: chez les jeunes, on obtient de bonnes repousses de cheveux. Mais il faut noter cependant que l'emploi des oestrogènes produit un ralentissement génital, et qu'il doit être évité chez ceux qui présentent une prédisposition quelconque au cancer.

A côté du traitement hormonal, il existe un traitement externe de la calvitie courante. On cherchera à diminuer la production exagérée de substance huileuse par les glandes sébacées de la peau. Mais ce traitement externe par frictions et lotions appropriées à chaque cas ne peut à lui seul provoquer la repousse des cheveux. Il faut en tout cas une extrême patience et une grande persévérance pour qu'il donne son principal résultat: éviter que l'alopécie ne continue à se développer.

Pour ceux qui ne peuvent supporter les oestrogènes, on recommande un nouveau médicament à base de cystine, qui est le principal constituant de la kératine, substance organique qui forme la majeure partie des cornes des animaux, de la laine du mouton, des ongles, des poils et des cheveux. Le traitement, qui comporte l'emploi de la cystine associée à la méthionine et de l'hématoporphyrine, consiste dans l'administration simultanée de cachets et d'injections intramusculaires; il est absolument inoffensif. Il se pratique par cycles de quinze jours, séparés par des périodes de quinze jours de repos.

La conséquence de ce nouveau progrès est que l'on peut affirmer que, dans un avenir plus ou moins proche, la calvitie ne comportera plus aucun mystère pour la médecine.

Dr J.-G. LAURIN

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyere, P.O Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

A VENDRE dans bon centre canadien-français du nord de la Saskatchewan — Garage avec agences Dodge et Minneapolis Moline. Logis moderne avec eau courante. Dernier inventaire $12,000.00. Volume d'affaires en 1952: $100,000.00. Bonne école supérieure, religieuses. Hôpital moderne; médecin résident. Très bon centre agricole. Pour plus de renseignements, **écrire à Boite 937, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 957-14C.

INGENIEURS STATIONNAIRES, GRADE 3, pour le Département de la Défense Nationale à Fort Churchill, Manitoba. $280-$317. Plus l'allocation pour le Nord, de $50 par mois pour les célibataires, et de $75 par mois pour les hommes mariés. Voir détails affichés aux Bureaux de Poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou s'adresser **à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W448.

A VENDRE — Bonne terre toute en culture, dans le village; avec bâtiments. Pour plus de renseignements, écrire **à C. P. 88, Ste-Anne des Chênes, Man.** 966-14P.

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, s'adresser **à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 671-T.F.

A VENDRE — Lot vacant, dans district scolaire de St-Boniface, rue Notre-Dame. Pour autres renseignements, **téléphoner à 20-1058.** 965-13C.

A VENDRE — Magasin général, village français, chemin no 2, 30 milles de Winnipeg. Plusieurs agences; belle résidence, 6 chambres. Vendrait bon marché, termes faciles. **Ecrire à Boite 946, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 946-13P.

A VENDRE — Maison de 8 pièces, près hôpital et autobus; chauffage à air chaud; bien finie et isolée; décorée l'an dernier; planchers de bois dur en haut et en bas. Garage de 4 ans. $8,200.00, la moitié comptant, balance à termes faciles. **Ecrire à Boite 964, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 964-14C.

A VENDRE

Tracteur Ford 1948, avec vitesse accélérée; 3 ans d'usage.
Moissonneuse-batteuse 1949, 6' Vood Bros. Dearborn Implement, avec "pick-up"; a battu environ 200 acres. (Moissonneuse-batteuse seule: $900.00.)
Charrue 2 - 12.
Herse à disques 10'. Les deux "power-lift".
Remorque (trailer) à 4 roues, sur pneus.
Boite à grain. Boite de transport. Poulie.
3 sections de herse à dents. Râteau 10' pour chevaux.
Banc de scie complet.
Toutes ces machines sont en très bon état. Le tout: $2,500.00; comptant ou à termes.
S'adresser à H.-E. BELAIR, C. P. 264, Lac du Bonnet, Man. 958-12P.

METIER NEUF à vendre à très bas prix. **S'adresser à Mme Honoré Gaborieau, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 42-2.** 949-13P.

REGINA HEARING AID CENTRE
820, édifice Broder, Régina

Distributeurs des remarquables appareils auditifs New Beltone Transitor. Sans batterie B. Economisez 80% sur coût d'opération. Batteries, accessoires, réparations de toutes marques par des techniciens expérimentés. Venez nous consulter. Ecrivez-nous demandant nos brochures. 975-T.F.

MAISON A VENDRE, située à 254, boul. Dollard — 4 pièces en bas; haut même grandeur avec entrée privée, salle de bain et eau chaude, loué à $40.00 par mois. Entièrement peinturée et tapissée à neuf. Toit renouvelé de bardeaux neufs. Garage, magasin, boite à lettres et autobus à la porte. **Téléphoner, entre 6 h. et 8 h. du soir, à 20-1352.** 952-13C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254 T.F.

TRAVAIL SUR CONTRAT — Creuseur de tranchées, creusera tranchées 10 pouces de largeur, 6½ pieds de profondeur; machine idéale pour installation de tuyaux "plastic carbon"; tuyaux fournis si désiré; prix raisonnable. **Téléphoner à Morris 318-13** pour renseignements ou s'adresser en personne **à l'opérateur, X. Jubinville, Letellier, Man.** 956-13P.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.** 586-T.F.

PETITE MAISON A VENDRE à Ste-Anne des Chênes. S'adresser à 474, rue Aulneau, St-Boniface. 947-13P.

A VENDRE — Magasin général, centre canadien-français, nord de la Saskatchewan. Très bon centre agricole. Couvent, hôpital, médecin. Logis, 4 bâtiments pouvant servir d'entrepôt, garage, etc. Volume: $45,000. Bâtiments: $9,000.00. Marchandises: $12,000. Causes de vente: âge et santé. **Ecrire à Boite 967, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 967-15P.

TERRE A VENDRE — Centre canadien-français; 160 acres, 125 en culture, 35 bon pâturage; bonnes clôtures; bonnes maison et étable. 1 mille du village sur chemin gravelé. Idéale pour culture mixte. Prix, $4,700.00 comptant. **S'adresser à E. Montpetit, Willow-Bunch, Sask.** 979-13P.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

PRODUITS RAWLEIGH
ON DEMANDE immédiatement un homme ou une femme actif pour vendre les Produits Rawleigh au détail dans le district de St-Boniface. **Ecrire à: Rawleigh's — F2903 — Winnipeg, Man.**

INGENIEURS STATIONNAIRES GRADE 3, pour le département de la Défense Nationale, à Rivers, Manitoba. $280-$317. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W451.

M. E. E. McManus élu Grand Chevalier du Conseil Winnipeg

M. E. E. McManus a été élu Grand Chevalier du Conseil Winnipeg des Chevaliers de Colomb. Les autres officiers sont: Leo Pegoraro, Député Grand Chevalier; L. E. Williams, chancelier; C. M. Carter, secrétaire-archiviste; B. D. O'Connell, avocat; F. A. Hookham, trésorier; K. N. Routley, garde; W. L. McIntyre, C. W. Tadman, R. H. Bell, syndics; P. F. Lang, J. M. Kozoriz, D. H. Logan et J.-C. Mouard, gardes.

La foi est en danger dans les écoles laïcisées

BOSTON — Deux prélats ont exhorté les étudiants catholiques à fréquenter des collèges et universités catholiques au lieu de risquer leur foi dans les institutions de haut savoir sécularisées. Parlant au Collège de Boston, S. Exc. Mgr R. J. Cushing, archevêque de Boston, et S. Exc. Mgr Leonard J. Raymond, d'Allahabad, Inde, ont critiqué les doctrines pseudo-libérales et propressistes des collèges et universités laïcs des Etats-Unis.

Trop souvent, des jeunes catholiques ont perdu leur foi en fréquentant de telles institutions, a déclaré S. Exc. Mgr Cushing. Un trop grand nombre de leurs professeurs détruisent l'idéal chrétien et l'américanisme des collégiens catholiques.

ON DEMANDE — Ingénieur de 3ème classe. Canadien français catholique de préférence. Bon salaire: $235.00 par mois. Semaine de 44 heures. **Ecrire à Boite 968, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 968-14C.

OPERATEUR DE RADIO (Technicien adjoint Grade 2) pour le département du Transport, en divers centres dans le district des Services de l'Air de Winnipeg. $186-$216. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W449.

TRAVAIL DE DACTYLOGRAPHIE fait à la maison, le soir. **Téléphoner à 93-9894.** 969-13P.

ON DEMANDE jeune homme ayant complété grade X ou XI pour apprendre métier d'imprimeur. **S'adresser à La Liberté et le Patriote. Tél.: 74-3414.** 970-14C.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande
DES INFIRMIERES D'HOPITAUX $220-$250
pour le département de la Défense Nationale à Fort Churchill. Les salaires mentionnés ci-dessus comprennent les allocations pour le Nord. Pour renseignements complets, s'adresser immédiatement **à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W450.

A LOUER — Grande chambre meublée pour 2 jeunes filles. Cuisine moderne pour locataires seulement. Emplacement excellent, près de tout. **Téléphoner à 93-9044 ou écrire à Boite 950, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 950-13C.

A LOUER — Suite de 2 chambres. **S'adresser à 187, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 93-8744.** 977-14C.

1 CHAMBRE A LOUER près arrêt d'autobus; nouvellement décorée. **Téléphoner à 20-2211.** 976-13C.

A LOUER — Grande chambre meublée au 1er plancher. Pour 1 ou 2 filles. Possession immédiate. **S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface.** 974-13C.

Au Sacré-Coeur (Winnipeg)

Les élèves de l'école du Sacré-Coeur ont quitté la classe pour 2 mois, mercredi matin, en la fête de la St-Jean-Baptiste. Une grand-messe fut célébrée à leur intention à 8 h. 15 par le R. P. C. Lafrenière, pour demander qu'ils soient protégés du Ciel pendant leurs vacances. Dans un bref entretien, le célébrant mit les enfants en garde contre les dangers que comportent les vacances surtout dans les grandes villes et, il leur rappela leurs devoirs religieux pour lesquels on ne peut jamais prendre de vacances.

Il fit aussi remarquer aux élèves qu'ils n'auraient plus les religieuses de l'école pour leur rappeler quand il faut aller à la messe, recevoir la communion et se confesser. Enfin il recommanda fortement à tous de mettre leurs vacances sous la protection de la T. S. Vierge et de les lui consacrer par la récitation du chapelet chaque jour.

• • •

A la fin d'une année scolaire, il semble opportun d'ajouter un mot à l'endroit de nos religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie. Celles-ci plus que leurs élèves rentrent dans une période de vacances bien méritées. Seuls ceux qui ont l'expérience de l'enseignement peuvent soupçonner le montant de travail et le nombre de sacrifices que ces religieuses ont accompli au cours des dix derniers mois, et ceci en plus des obligations inhérentes à leur vie religieuse. Les parents de nos élèves doivent réaliser ceci dans la mesure où c'est possible et être doublement reconnaissants à ces institutrices qui se dévouent sans compter pour leurs enfants. Ils doivent se souvenir surtout que si leurs enfants ont fait des progrès dans la connaissance et la pratique de la religion au cours de l'année, ils le doivent en grande partie aux religieuses de notre école; et que maintenant que les vacances sont arrivées c'est à eux, les parents, que revient la responsabilité entière de poursuivre durant deux mois de vacances l'oeuvre d'éducation religieuse de leurs petits qui s'est si bien maintenue au cours de l'année. Si nécessaire est la coopération des parents et si important leur rôle dans l'éducation de leurs enfants qu'ils peuvent faire crouler dans deux mois ce que des religieuses ont pris dix mois à ériger. Avis donc aux parents. Vous aurez la chance durant les deux prochains mois de prouver aux religieuses de notre école comment vous savez coopérer avec elles pour le bien-être spirituel et moral de vos enfants. Prouvez-le leur abondamment. Elles vous en seront reconnaissantes en septembre.

• • •

Mme Charles Labonté, de Prince George, C.B., était de passage à Winnipeg, la semaine dernière. Elle a rendu visite à une amie, Mme Jos. Carignan, avenue Elgin, et se rendit aussi chez des amis au Lac du Bonnet, Man.

• • •

Dames de Ste-Anne

Réception

Le dimanche 21 juin eut lieu une réception dans la congrégation des Dames de Ste-Anne. Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., officiait et le R. P. I. Joyal, O.M.I., fit le sermon.

Mme A. Patenaude exécuta à l'orgue deux beaux morceaux: l'"Ave Maria" et le "Notre Père" et, après la réception, un air de cantique à sainte Anne.

Après la messe, un déjeuner réunit une quarantaine de dames dans la salle paroissiale. Les RR. PP. Jubinville et Joyal étaient présents.

Mme Roy, présidente, présenta les nouvelles congréganistes dont voici les noms: Mmes Victoria Lavigne, Emmie Koryluk, Agnès Sala, Alberte Patenaude, Christiane Bacik, Yvonne Rousseau, Alphonsine Coutu, Jeannette Leclerc, Malvina Paillette et Christiane Lahaie. Les noms qui suivent sont ceux de dames transférées: Mmes Aldéa Boucher, Marie Vermette, Jeanne Hupé, Priscilla Daoust, Edwina Beaudry, Bernadette Delorme, A. Lavallée, Elida Gauthier, Adèle Plouffe et Gracia Meilleur.

Le déjeuner fut servi par Mmes Black et Boudreau.

Le pèlerinage annuel à Ste-Anne des Chênes aura lieu en juillet. Nous en donnerons sous peu la date exacte et nous invitons nos dames à venir en grand nombre à ce pèlerinage; toutes les autres personnes qui voudront se joindre à nous seront les bienvenues.

LA SECRETAIRE

L'équipe de balle molle des filles de l'école du Sacré-Coeur a remporté, la semaine dernière, le championnat de la ligue interscolaire catholique de Winnipeg et mérité le trophée des Chevaliers de Colomb. On voit ci-dessus les membres de cette équipe. Ce sont, de gauche à droite, dernière rangée: **Monique Nolette, Léonie Doiron, Jeanne Verrier, Alice Gagnon;** 2ème rangée: **Denise Rubigny, Marguerite Morin, Marguerite Courchaine;** 1ère rangée: **Dolores Piché, Joan Frost,** capitaine, **Jacqueline Trottier** et **Armande Daoust.** (Cliché Free Press)

Mariage

CHAPDELAINE—PORTE

Le samedi 16 mai, en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, avait lieu le mariage de M. Aimé Chapdelaine, fils de M. et Mme Alex. Chapdelaine, de Régina, avec Mlle Joyce Mildred Porte, fille de M. et Mme Albert Porte, de Plum Coulee.

Le couple d'honneur était Mlle Porte, soeur de la mariée, et M. Laurent Chapdelaine, frère du marié.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu au parc Llentrad Harbour.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Calgary et Banff. A leur retour, ils résideront à Winnipeg.

Un code d'éthique de la télévision sera préparé

OTTAWA — Les détenteurs de permis de postes privés de télévision viennent de former un comité pour la rédaction d'un code d'éthique pour la diffusion de la télévision, a annoncé l'Association des postes privés.

Le code, qui couvrira les programmes et les annonces, aura pour but de les maintenir dans les cadres du bon goût.

Transfert du siège de l'Apostolat de la mer

CITE DU VATICAN — Le siège du conseil international de l'Apostolat de la mer a été transféré de Glasgow à Rome, publie "L'Osservatore Romano". Il ajoute que cette décision, approuvée par le Saint-Père, a été communiquée à Mgr Campbell, archevêque de cette ville, par S. E. le cardinal Adeodato Piazza, secrétaire de la Congrégation consistoriale.

ASSOCIATED INSURANCE AGENCY LIMITED
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 8 pièces; planchers de bois dur, chauffage à air chaud. Revenus mensuels: $65.00. Prix, $10,300.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 6 pièces; 2 salles de bain. Prix, $6,000.00, à termes.
Norwood — Maison de 6 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $7,000.00, à termes.
St-Vital — Bungalow de 5 pièces; 3 chambres à coucher; planchers de bois dur. Très bel emplacement. Prix, $11,500.00; comptant requis, $2,000.00.
St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; planchers de bois dur. Prix, $8,500.00, à termes.
St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Revenus mensuels de $4,500.00. Prix, ameublements, $6,500.00; plus stock au prix du gros.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot - Tél. 20-6974 971-13C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER (Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de stuc de 6 pièces, bâti il y a seulement 4 ans; planchers de bois dur; système de chauffage à l'huile; grande cuisine moderne; garage. Très jolie maison pour seulement $11,800.00; $3,000.00 comptant.
Norwood — Bungalow entièrement moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud; taxes peu élevées. Seulement $7,300.00.
St-Vital — 1 acre de terrain. Maison entièrement moderne de 8 pièces. 2 poulaillers. Très bonne aubaine à seulement $8,000.00; $4,000.00 comptant, balance comme loyer.
Près de Winnipeg — Dans district français, près d'un gros village — Ferme de 300 acres, 200 ensemencées. 19 vaches. Revenus du lait: plus de $600 par mois. 14 têtes de jeune bétail; porcs et poules. Maison de 5 pièces. Etable neuve. Electricité et téléphone. Le tout, récolte, bétail, ferme et contrat de lait: $23,000.00, la moitié comptant.
Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Très gros chiffre d'affaires. Dans village français. Bon district agricole. Prix, $45,000.00; $25,000.00 comptant.
Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 chambres. 2 pompes à essence; 2 agences d'huiles; camion 3 tonnes. Profit annuel: plus de $8,000. Propriétaire malade sacrifierait le tout, au complet, garage, maison et camion, pour $8,500.00, à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876 972-13C.

A VENDRE

St-Boniface — Restaurant sur rue commerciale; immeuble moderne; bon chiffre d'affaires. 2 logements, 1 de 3 pièces, l'autre de 4 pièces. Prix, $14,000.00.
St-Boniface — Duplexe de 9 pièces, près écoles. Chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Prix, pour vente immédiate: $10,000.00.
Centre de St-Boniface — Bungalow moderne de 7 pièces plus 2 chambres au soubassement. Chauffage automatique à air chaud. Prix, $13,000.00.
Norwood — Bungalow moderne de 5 pièces; chauffage à air climatisé. Prix, $10,200.00.
Norwood — Cottage moderne de 4 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $8,800.00.
St-Boniface — Maison de 3 pièces, eau et égout. Prix, $2,600.00; comptant requis, $800.00.
St-Boniface — Bungalow ultra moderne de 5 pièces, style ranch; chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Prix, $14,800.00.
St-Boniface — Maison moderne de 8 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $7,300.00.
Ferme pour culture mixte — 320 acres, toutes clôturées; eau en abondance. Maison, étable, poulailler, etc. Hydro. Près église et école. Prix, $4,800.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134 973-13C.